



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

PQ

1513

R7

1889

v. 2-3

PQ  
1513  
R7  
1889  
v. 2-3

**Cornell University Library**

BOUGHT WITH THE INCOME  
FROM THE  
SAGE ENDOWMENT FUND  
THE GIFT OF  
**Henry W. Sage**  
1891

A. /35661 26/3/1900

6421

S  
26/3/00

# OLIN LIBRARY - CIRCULATION

## DATE DUE

DEC 26 1900			
GAYLORD			PRINTED IN U.S.A.

CORNELL UNIVERSITY LIBRARY



3 1924 088 391 580





# Robert von Blois

sämmtliche Werke.

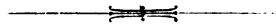
Zum ersten Male herausgegeben

von

Dr. Jacob Ulrich

Professor der romanischen Philologie an der Universität Zürich.

Band II.



Berlin.

Mayer & Müller.

1891.



# Floris und Liriofé.

Ein altfranzösischer Roman des XIII. Jahrhunderts

Robert's von Blois

zusammen mit der Chansons d'Amors und  
den lyrischen Gedichten.

Nach den beiden Haupthandschriften herausgegeben

von

Dr. Jacob Ulrich

Professor der romanischen Philologie an der Universität Zürich.



Berlin 1891.

Mayer & Müller.

A.135661

## Vorwort.

---

Aeusserer Gründe machen es wünschbar, das zweite Bändchen der Werke Robert's von Blois, das eigentlich mit dem dritten hätte der Oeffentlichkeit übergeben werden sollen, jetzt erscheinen zu lassen. Ich muss daher die Fachgenossen bitten, mit ihrem Urtheile über das hier Gebotene einstweilen zurückzuhalten.

Eigenes Erwägen und fremder Rat haben mich davon abgebracht, das, was nicht im ersten Teile enthalten ist, bloss nach der Arsenalhd. abdrucken zu lassen. Das zweite Bändchen enthält den Roman: Floris und Liriopé, die „Chanson d'Amors“ und die 4 lyrischen Gedichte unseres Autors. Den ersten nach den beiden Haupthandschriften, die zweite nach vieren, die letzten nach einer Pariserhd. Das dritte wird den Rest der Texte bringen, also die beiden „Enseignements“ und die religiösen Gedichte, dann aber auch eine Einleitung, in der die Handschriften beschrieben, ihr Verhältniss zu einander und die Sprache derselben wie die des Autors ausführlich sollen untersucht werden. Ein Glossar wird diesen Teil abschliessen. Ein viertes Bändchen endlich soll zusammenhängend darstellen, was sich aus den Werken des Dichters über sein Leben und seine Anschauungen, seine Zeit und ihre Sitten erfahren lässt.

Leider haben sich auch hier wieder zahlreiche Druckfehler und Ungleichheiten eingeschlichen, die ich mit der Entfernung vom Druckorte und einer in Intervallen sich bewegenden Drucklegung einigermaßen zu entschuldigen bitte.

Zürich, den 1. Mai 1891.

J. Ulrich.

## Bemerkte wichtigere Druckfehler.

- Titel p. 1. Florie et] l. Flori et  
p. 5, 43 vant] l. vaut  
p. 5, 51 pucent] l. puent  
p. 6, 90 Quil] l. Qu'il  
p. 8, 18 entreprendre] l. entreprande  
p. 11, 143 Pen] l. s'en  
p. 11, 149 Ke'n] l. K'en  
p. 11, 273 Ke'le] l. K'ele  
p. 12, 189 nen] l. n'en  
p. 13. 191 cuidaissie] l. cuidaisse  
p. 29, 492 poori] l. pooir  
p. 29, 499 ili] l. il i  
p. 52, 923 taut] l. tant  
p. 54, 965 at ens] l. a tens  
p. 54, 981 aporét] l. aporté  
p. 55, 962 soulo] l. soul a  
p. 56, 993 aventure] l. aventure  
p. 56, 1012 ainis] l. ains  
p. 58, 1034 doucor] l. doucor  
p. 61, 1090 regardes] l. regardés  
p. 64, 1136 an dous] l. andous  
p. 70, 1256 cuer sen] l. cuers en  
p. 73, 1302 enhaie] l. enhaïe  
p. 91, 1435 desirs] désirés  
p. 85, 1508 com faitement] l. comfaitement  
p. 85, 1510 Je] Il  
p. 96, 1734 Sie] l. Si  
p. 112, 98 outesee] l. entesee  
p. 112, 99 ceus] l. ieus  
p. 147, 15 cele. est, pui] l. cele est, qui.

Von Interpunktionsfehlern seien erwähnt:

- Setze Komma nach 8, 118. 8, 135. 80, 1437. 88, 1571.  
Setze Punkt nach 14, 216. 15, 250. 58, 1031. 58, 1052. 63, 1101  
91, 16, 22.  
Tilge Komma nach 8, 133. 17, 275. 24, 425 boiche. 92, 952. 58, 1031  
Tilge Punkt nach 53, 934. 72, 1281.  
Setze Gänsefüßchen nach 50, 904 für Fragezeichen; nach 58, 1027.  
61, 1086. 64, 1158.  
Tilge Gänsefüßchen nach 51, 902. 56, 999.  
Setze Gänsefüßchen nach 56, 1000.  
Schreibe 50, 855 für puet il,] puet, il.

I.

**C'est li romanz de Florie et de Florie et  
de Lyriopé s'amie.**

---

**O**r m'estuet de beauté perler, 43 a.  
 Que blasmer le vuil et louer.  
 De l'un et de l'autre dirai  
 Reison selonc ce que je sai.  
 5 L'orgoil voil je sanz espernier 43 b.  
 Forment blasmer por chestier.  
 Mais a totes les dames pri  
 Ençoiz, et je por bien lor di,  
 Que ne se vullent corrocier,  
 10 Quar ço c'on dit por chestier,  
 Ne doit on pas en mal torner  
 Ne je n'an vuil nule nommer.  
 Et saiche deus que je nu di  
 Ne por celui ne por celi,  
 15 Ainz di a toz comunemant,  
 Dames et seignors ausimant.  
 Ne cortois hons ne dame saige  
 N'aurai jai de mes diz domaige,  
 Ainz an auront tuit grant profit,  
 20 S'il ne les tienent en despit.  
 A toz jors mais muez en vaudra,  
 Qui bien entendre les voudra.  
 Hons et fome qui saige soit,  
 Ne s'an corroceraï par droit.  
 25 Et qui corrocier s'an voudraï,  
 Le blasme sor lui noterai.  
 Forfaiz se juge plainnemant,  
 Qui commun blasme sor lui prent.  
 — — — — —  
 30 — — — — —

- Or m'estuet de biautei parler  
Que blamer la wel et louer.  
De l'un et de l'autre dirai  
Raison selonc ce ke j'en sai.
- 5 L'orguel wel je sanz espargnier  
Forment blamer por chastoier.  
Mais a toutes les dames pri  
Ansoiz, et je por bien lor di,  
Que ne ce wellent correcier,
- 10 Car ce c'om dist por chastoier,  
Ne doit on pas en mal torner  
Ne je n'en wel nule blamer.  
Et saiche deus ke je nel di  
Ne por celui ne por celi,
- 15 Ains dis a toz comunement,  
Dames et signors ausiment.  
Ne cortois hom ne dame saige  
N'aura jai de mes dis domaige,  
Ainz i auront tuit grant profit,
- 20 Ce il nel tiennent en despit.  
A toz jors mais muez en vaudra,  
Que bien entendre les voudra.  
Hom ne feme ki saige soit,  
Ne c'en correuera par droit.
- 25 Et ki correcier c'en voudra,  
Le blame sor lui notera.  
Forfais ce juge plainnement,  
Qui commun blasme sor lui prent.  
Ce ne li vient pas de savoir.
- 30 Trop puet d'orgoil en dame avoir

527 a.

527 b

- Je ne sai, por quoi dames sont  
 Trop fieres, ne por quoi ce font.  
 Por lour beauté sont mervoillouses;  
 Molt en i ai des orgoillouses.
- 35 Mainte se prise de beauté,  
 Se li atort fusement osté,  
 De la beauté que remainroit?  
 Essez bien mestier i avroit.  
 Quant li auterz est descovers,
- 40 Au bien parer est molt divers.  
 Quanque reluit, n'est pas fins ors  
 Ne mainte beautez granz tresors.  
 Que vaut orgoillouse beautez?  
 Je ne la pris dous auz pelez
- 45 Ne nuns saiges hons ne la prise. 44 a.  
 Beautez dechict, beautez debrise,  
 Granz beautez est molt tost faillie  
 Par povreté, par maladie,  
 Et par lonc deul a cuer avoir
- 50 Voit on grant beauté dechaoir.  
 Ne puent estre, ce me samble,  
 Au loing beautez et duel ensamble.  
 Molt la matist et molt la blesce  
 Travaz de porter a veillace.
- 55 Comant que beautez soit alee,  
 A poines est puis recovree.  
 Et bien savez, quant li rosiers  
 Pert ses roses, que moins est chiers.  
 Ce m'est avis, se Deus me saut:
- 60 Beautez sanz richace po vaut,  
 C'on ne puet mie sanz coster  
 Legieremant beautez garder.  
 Ne por ce ne le di je mie,  
 Que beautez avec cortoisie
- 65 Ne soit molt precieuse chose,  
 Tout autresi con est la rose  
 Que l'on prise sor totes flors



Je ne sai por quoi dames sont  
 Trop fieres ne por quoi ce font.  
 Por lor biautei trop orgueilleuses;

— — — — —

- 35 Mainte ce prise de biautei,  
 Ce li estour ierent ostei,  
 De sa biautei ke remanroit?  
 Assez grant mestier en avroit.  
 Qant li autez est descovers,
- 40 Au bien parer est molt divers.  
 Qantke reluist n'est pas fins ors  
 Ne mainte biautez grans tresors.  
 Que vant orgueilleuse biautez?  
 Je ne la pris dous oef peleis
- 45 Ne nuns saiges hom ne la prise.  
 Biautez dechiet, biautez debrise,  
 Grans biautez est molt tost faillie  
 Par povretei, par maladie,  
 Et par lonc duel au cuer avoir
- 50 Voit on grant biautei deschooir.  
 Ne pucent estre, ce me cemble,  
 A loing biautés et duez ensemble,  
 Moult la matist et moult la blesse  
 Travaus de porter et villesce.
- 55 Coment ke biautez soit alee,  
 A poines est mais recovree.  
 Et bien savez, kant li rosier  
 Pert ces roses, ke moins est chier.  
 Ce m'est avis, ce deus me saut,
- 60 Biautez sanz richesse pou vout,  
 C'om ne puet mie sanz coster  
 Biautei legierement garder.  
 Ne por ce ne le dis je mie,  
 Que biautez avoc cortesie
- 65 Ne soit molt precieuse chose,  
 Tout autresi comme la rose,  
 Cui l'om prise sor toute flor

- De beauté, de bones odors.  
 Molt plaist a veoir la color  
 70 Et molt est bone li oudor.  
 Ce dient li fisicie[n],  
 Que l'odors fait au chief grant bien.  
 La colors, ce est la beautez,  
 Et li oudors est la bontez.
- 75 De flor que bone oudor ne rent,  
 Ne vaut pas la beautez granment  
 N'il ne fu dois le tens Abel  
 C'on ne prisast plus bon que bel;  
 Car de la flor qui put et faire,
- 80 N'ai l'on de la beauté que faire;  
 Mais lors que l'on sant la puor,  
 Gete l'on en voie la flor  
 Ne regarder ne la vuet l'on.  
 Beautez de chescun par raison
- 85 Doit l'on mesprisier et haïr,  
 Quant l'on i set l'orgoïl puïr.  
 Puïr di je tot plainnemant,  
 Car bien vois ai mostré comant.  
 Toz orgoïl est de puor plains,
- 90 Qu'il put es saintes et es sains.  
 Esgardez, con li fumeroïs  
 Apert beaux qu'est cuvers de nois  
 Qui le cuevre sus et entor.  
 La beautez cuevrè la puor;
- 95 Mais adés est li perdesous  
 Et lais et puans et idous.  
 Ausi est beautez orgoïllouse;  
 Defors apert molt saverouse,  
 Mais par dedanz l'ordure gist,
- 100 Qui la beautez trop envillist.

44 b.

**D'**une aventure que je sai  
 De tel beauté, vos conterai.

- De biautei et de bone odour.  
 Mout plaist a veoir la colors  
 70 Et molt en est bone l'odors.  
 Se dient li fisicien,  
 Que l'odors fait au chief mout bien.  
 La colors, ce est la biautez  
 Et li odors est la bonteiz.
- 75 De flor ke bone odor ne rent,  
 Ne vaut pas la biautés grantment,  
 N'il ne fu dés le tens Abel  
 C'om ne prisaist plus bon ke bel;  
 Et de la flor ki put et flaire,
- 80 N'a l'om de la biautei ke faire;  
 Mais lues ke l'on sent la puor,  
 Tantost gete en voie la flor;  
 Nés regarder ne la welt on.  
 Biautei de chascun par saison
- 85 Doit on mesprisier et hair,  
 Lors c'om i voit l'orguel puir.  
 Puir dis je tout plainnement,  
 Car bien vos ai mostrei coment.  
 Orguillous est de puor plains,
- 90 Qu'il put as saintes et as sains.  
 Esgardeis com li fomerois  
 Apert bés kant la blanche nois  
 Le cuevre desus et entor;  
 La biautez cuevre la puor.
- 95 Mais adés est li pardesous  
 Et lais et puans et hidous.  
 Ensi est biautez orguillouse;  
 Defors apert molt saverouse,  
 Mais par dedens l'ordure gist,
- 100 Qui la biautei trop evellist.

**D'**une aventure ke je sai  
 De teil biautei, vos conterai.

- Or oez qu'a un jor avint.  
 Uns gentis hons en Grece tint  
 105 Viles et bors, chesteaus, citez.  
 Molt fut prisiez et renommez  
 De largesce, de cortoisie,  
 De beauté, de chevalerie.  
 Proudome furent sui ancestre  
 110 Et il ne pot plus vaillanz estre,  
 Qu'encor sormontoit sa prouesce  
 Des ancestres la gentillesce.  
 Car tant estoit cortois de cuer  
 Q'il ne vousist a nul fuer  
 115 Avoir chose dite ne faite,  
 Qu'en vilonie fut retraite.  
 Et saichiez: por son droit desfandre  
 Ne por grant afaire eutreprendre  
 Por mener a chief saigement, 45 a.
- 120 Por raporter droit jugement,  
 Por un proudome consoillier,  
 Em plait de son droit desrainier,  
 Por avancier toz ses amis,  
 Por confondre ses ennemis,  
 125 Por unes latres bien ditier,  
 Por rimer, por versifier,  
 Se mestiers fut, por bien escrire  
 Et en perchemin et en cire,  
 Por une chançon controver,  
 130 Por envoisier, por bien chanter,  
 Por doner lieemant beaul don,  
 Por escondire par raison,  
 Por haïr toz losengëors,  
 Et malperliers et traïtors,  
 135 Por les proudomes conjoïr  
 Por honorer, por beaul servir,  
 Por tenir pais, por faire guerre,  
 Au besoing n'estuet moïllor querre.  
 Se je le loux, ne vos ennuit:

- Or oiez ke jadis avint.  
 Uns gentiz hons en Gresse tint  
 105 Villes et bors, chastiauz, citez.  
 Mout fut proisiez et renomez  
 De largesse, de cortesie,  
 De biautei, de chevalerie.  
 Preudome furent sui ancestre  
 110 Et il ne pout plus vaillans estre.  
 — — — — —  
 — — — — —  
 Et tant estoit cortois de cuer,  
 Que il ne vousist a nul fuer  
 115 Avoir chose dite ne faite,  
 Q'en vilonie fust retraite.  
 Et saichiez, por son droit dafendre  
 Ne por grant afaire entreprendre,  
 Por mener a chief saigement,  
 120 Por raporter droit jugement,  
 Por un proudome consillier,  
 En plait de son droit desrainier,  
 Por avancier toz ces amis,  
 Por confondre ces enemis,  
 125 Por rimer, por versifier,  
 Por unes letres bien deitier,  
 Ce mestiers fust, por bien escrire  
 Et en parchemin et en cire,  
 Por une chançon controver,  
 130 Por envoisier, por bien chanter,  
 Por doner lieement bel don,  
 Por escondire par raison,  
 Por hair touz les losengors  
 Et malparliers et traïtours,  
 135 Por les proudomes conjoir,  
 Por honorer, por bien servir,  
 Por tenir pais, por faire guerre,  
 Au besoing n'estut millor querre.  
 Ce je le lou, ne vos anuit :

- 140 En bon arbre prent on bon fruit.  
Es bons doit bien entalanter  
Oïr des proudomes parler.  
Li malvais s'an chestieront  
Et li bon s'an amanderont.
- 145 Por sa valor tuit sui voisin  
Li furent sougiet et enclin.  
Nuns ne li osoit faire ennui  
N'il ne mesprenoit vers nului.  
Tant estoit fiers qu'en nule guise
- 150 Ne sosfrit tort en sa justise;  
Ne por rachat, ne por proier  
Ne voloit malvais esparnier.  
Tant fut de grant vigor espris  
C'onques ne fut molt entrepris.
- 155 Por nule perde trop irous  
Ne fu ne por gain trop joious.  
Bien sot son maltalant celer,  
Sa joie saigemant mostrer.  
Nuns hons tant irié ne le vit,
- 160 C'onques un vilain mot deïst.  
Li cuers ou ventre li rioit,  
Quant il des bons perler ooit.  
De Thebes fu sires et dux  
Se fu apelez Narcisus.
- 165 Cil riches hons qui tant valut,  
Si longuemant sanz fome fut,  
Que une em prist de grant afaire,  
Bele et cortoise et debonaire.  
Molt fut la dame prouz et saige,
- 170 De grant sans et de grant paraige,  
Si vesquirent ensamble tant  
Que la dame conçut anfant.  
Et puis qu'ele son fruit conçut,  
Tant le porta con porter dut;
- 175 Et quant li termes la pressa  
D'une fille se delivra.

- 140 Au bon arbre prent on bon fruit.  
 As bons doit bien entalerter 529 a.  
 Oïr des prodomes parler.  
 Li malvais l'en chastïeront  
 Et li bon c'en amenderont.
- 145 Por sa valor tuit sui voisin  
 Li furent souget et enclin.  
 Nuns ne li ousoit fairè anui  
 N'il ne mesprenoit vers nelui.  
 Tant estoit fiers ke'n nule guise
- 150 Ne sosfrit tort en sa justise;  
 Ne por rachat, ne por prier  
 Ne voloit malvais espargnier.  
 Tant fut de grant vigor apris,  
 C'onkes ne fut mout entrepris.
- 155 Por nule perte trop irous  
 Ne fut, ne por gaing trop joious.  
 Bien sout son maltalent celer,  
 Sa joie saigement moustrer.  
 Nuns tant irei ne le vesist,
- 160 C'onkes un vilain mot desist.  
 Li cuers ou ventre li rioit,  
 Qant il des bons parler oioit.  
 De Thebes fut sires et dus  
 Si fut apelés Narcisus.
- 165 Cil riches hom ki tant valut,  
 Si longuement sanz feme fut,  
 Que une en prist de grant afaire,  
 Bele et cortoise et debonaire.  
 Mout fu la dame prous et saige,
- 170 De grant sen et de grant paraige,  
 Si vequirent ensemble tant  
 Que la dame consut enfant.  
 Et puis ke'le son fruit consut,  
 Tant le porta com porter dut;
- 175 Et kant li termes la pressa,  
 D'une fille ce delivra.

- Por ce que plus d'anfant ne orent  
 Tot au plus tandremant qu'il porent  
 La firent garder et norrir,  
 180 Qu'il ne vouldrent onques sosfrir  
 C'on l'eüst a norrice doné.  
 Mais en lor chambre par chierté  
 Li firent norices venir  
 S'au gardarènt par grant desir.  
 185 Et con plus crut, plus amanda  
 Li anfes, et tant se prova  
 En beauté c'on ne pot sa per  
 En totes les terres trover  
 N'en Crestiens nen Sarrazins  
 190 Ne fut sa pers, ce est la fins.  
 Et se je faillir n'i cuidasse,  
 De sa beauté vos devissase  
 Une partie, car bien sai  
 Que je pas tant de sans nen ai,  
 195 Que tote la puisse descrire.  
 Nature qui en li se mire,  
 Ne se pot onques saouler  
 De soi en sa beauté mirer.  
 Car quant ele la voit tant bele,  
 200 Li cuers de joie li sautale  
 Si s'an cointoie molt et prise,  
 Que si très bele ovre a devise  
 Sot faire, car quant ele fit  
 Helainne, tot son tans i mist  
 205 S'entandit tant a bien overer  
 Que jai n'i cuidai recovrer  
 Que si bele ovre refesist,  
 Se tot son pooir i mesist.  
 Por ce ceste tant li agree,  
 210 Que la beautez li est doublee;  
 Car quant plus ovrent bons ouvriers,  
 Plus sont apert de lor mestiers;  
 Et se l'on puet par bien overer

46 a.



- Por ce ke plus d'enfans nen orent,  
 Tout ou plus tenrement k'il porent  
 Le firent garder et norrir,
- 529b.
- 180 Qu'il ne vorrent onkes soffrir  
 C'on l'eust a norrice donei.  
 Mais en lor chambre par chierthei  
 Li firent norrices venir  
 Sel garderent par grant desir.
- 185 Et com plus cruit, plus amenda  
 Li enfes et tant ce prova  
 En biautei, c'on ne pot trover  
 En toute la terre sa per.  
 Ne crestiens ne Sarrazins
- 190 Ne fu sa pers, ce est la fins.  
 Et ce je faillir ne cuidaissie,  
 De sa biautei vos devisaisse  
 Une partie, car bien sai  
 Que je tant de sen pas nen ai,
- 195 Que toute la puiise descrire.  
 Nature, kant en li ce mire,  
 Ne ce puet onkes saouler  
 De soi en sa biautei mirer.  
 Car kant ele la voit tant bele.
- 200 Li cuers de joie li sautele  
 Si s'en cointoie moult et prise,  
 Qant si tres bele oevre a devise  
 Sout faire, car quant ele fist  
 Elenne, tout son sen i mist
- 205 S'entendi tant a bien ovrer  
 Que jai ne cuida recovrer  
 Que si bele oevre refesist,  
 Si tot con son poir i mesist.  
 Por ce ceste tant li agree,
- 210 Q'en li est sa biautez doublee,  
 Qar kant plus oevre bon ovrier,  
 Plus est apers de son mestier;
- — — — —

- Mesure ne raison penser,  
 215 Si fut tant aperte nature  
 Qu'ale i ovrai muez que mesure,  
 Totes biautez furent por plaire,  
 Mais ceste fu por cucrs atraire,  
 Por engignier et por sorprendre,  
 220 Qu'a poignes s'an peüst desfendre  
 Nuns hons, tant fut religïous,  
 Que de li ne fust covoitous  
 Et por s'amor ne foloiast,  
 Se biens de prés la regardast.  
 225 Car li chevoz Ysot la blonde,  
 Don on parla par tot lo monde,  
 Furent oscur envers les suens;  
 Onques ne fut si blanche riens.  
 Ses frons est et plains et polis,  
 230 Li sorcil brunet et votis, 46 b.  
 Les eauz plus vars qu'en ai faucons;  
 Li nés n'est trop cors ne trop lons.  
 Saphirs ne jaspes ne topaces  
 N'est pas plus clere que sa face.  
 235 Qui bien l'esgarde, c'est avis,  
 Que ce soit rose sor la lis;  
 Oroilles droites et petites,  
 Si con soient ou chief escrites;  
 Tant douz regart, tant plaisant chiere  
 240 C'on n'i puet en nule meniere  
 Deviser chose ne entendre,  
 Que tant ne quant soit a reprendre.  
 Les levres un petit grossates,  
 Plus que cerises vermoillates;  
 245 Les danz sont blanc, menu serré,  
 Con se fusent d'ivoire ovré.  
 Qui de prés sentiroit s'aloigne,  
 Muez l'an seroit une semaine.  
 Por verité saroit avis,  
 250 Que fust oudors de paradis.

- 215 Si fu tant aperte nature,  
 Qu'ele i ovra muez k'a mesure,  
 Q'autres biautez furent por plaire,  
 Mais ceste fu por cuer atraire, 530a.  
 Por engingnier et por sorprendre,  
 220 Qu'a poines c'en poïst dafendre  
 Nuns hons, tant fust religïous,  
 Que de li ne fust covoitous  
 Et por s'amor ne foliast,  
 Se bien de prés la regardast.  
 225 Car li chevol Ysout la blonde,  
 Dont on parla par tout le monde,  
 Furent ocur envers les siens  
 N'onkes ne fu plus blanche riens.  
 Et ces frons est blans et poliz,  
 230 Li sorcil brunet et voutis,  
 Les eus plus vairs ke nuns faconz,  
 Li nés n'est trop cors ne trop lonz,  
 Saphis, ne jasje ne topace  
 N'est pas plus clere ke sa faice.  
 235 Qui bien esgarde, c'est avis  
 Que ce soient roses et lis;  
 Oroilles droites et petites,  
 Si com soient au chief escrites;  
 Tant dous regart, tant douce chiere  
 240 C'om n'i puet en nule maniere  
 Deviser chose nen entendre,  
 Que tant ne quant soit a reprendre;  
 Les leivres un petit grossetes,  
 Plus ke cerise vermilletes;  
 245 Li dent sont blanc, menu sarrei,  
 Com c'il fuissent d'ivoirre ovrei  
 Qui de pres sentiroit s'alaine,  
 Muez l'en seroit une semaine.  
 Par veritei ceroit avis  
 250 Que fust odors de paradis

- Lo manton blanc, petit forchié,  
 Gorge blanche con nois nagié,  
 Le col plain, blanc con flor de lis,  
 Larges espauls, haut le pis,  
 255 Lons braz et droiz et estanduz,  
 Blanches mains grailles, doiz menuz,  
 Hanches mollees et droiz rains.  
 Quantqu'est aval, ne vaut pas moins  
 En son endroit que ce d'amont.
- 260 L'uns membres a l'autre respont  
 Si a mesure et si a tire,  
 Qu'amont n'avaul ne ai que dire.  
 Si con je l'ai escri trové,  
 Nomnee fut Leriopé.
- 265 Faucons, terçuel et esprevier  
 Sot bien porter et afaitier;  
 Molt sot d'eschaz, molt sot de taubles, 47 a.  
 Lire romanz et conter faubles,  
 Chanter chançons, envoisëures,
- 270 Totes les bones norritures,  
 Que gentil famme savoir doit,  
 Sot ele que riens n'i failloit.  
 Helas, con mar fu s'apartez,  
 Ses genz cors et sa granz beautez,
- 275 Que tant de bien furent malmis  
 Por orgoil qu'avoc se fu mis!  
 Voirs est, sovant l'ai oï dire  
 C'uns sous maus molt de bien empire;  
 N'en terre n'ai riens qui tant vaille,
- 280 Qu'acune chose ne i faille.  
 Se Deus eust mis avoc les biens  
 Humilité, n'i faillit riens.  
 Humilitez est la savours  
 De totes vertuz et la flors.
- 285 Nule vertuz per verité  
 N'aimme Deus sanz humilité.  
 Totes vertuz sont sanz merite

- Le menton ot petit forchié,  
 Blanche gorge com nois negiei,  
 Le col plain, blanc com flor de lis,  
 Larges espales, haut le pis,  
 255 Lons braz et drois et estendus, 530 b.  
 Blanches mains graile[s], dois menus,  
 Hanches molees, droites rains.  
 Qantk'est aval, ne valt pas mains  
 En son endroit ke ce amont.  
 260 L'uns membres a l'autre respont  
 Si a mesure et si a tire  
 Qu'amont n'aval n'i a ke dire.  
 Si com l'ai en escrit trovei,  
 Nomec fu Lyriopei.  
 265 Faucon, terciel et esprivier  
 Sout bien porter et afaitier;  
 Mout sout d'achas, mout sout de tables,  
 Lire romanes et conter fables;  
 Chanter chançons, envoisëures;  
 270 Conter les bones apesures,  
 Que gentis fame savoir doit,  
 Sout elle ke riens n'i falloit.  
 Helas, com mar fu s'apertés,  
 Ses gent cors et sa grant biautez,  
 275 Que tant de bien furent malmis,  
 Par l'orguel k'avoc ce fu mis.  
 Voirs est, sovent l'ai oï dire  
 Q'uns souz malz mout de bien empire;  
 N'en terre n'a rien ki tant vaille  
 280 C'aucuncs bontés nen i faille;  
 Se deus eust mis avoc les biens  
 Humilitei, n'i fausist riens.  
 Humilitei est la savours  
 De toutes vertus et la flors.  
 285 Nule vertus par veritei  
 N'aimme deus sanz humilitei,  
 Qu'eles sont toutes sanz merite,

- S'umilitez avec n'abite.  
 En li fu ele bien faille,  
 290 Car si l'ot orgulz malbaillie,  
 Qu'ale n'oït onques perler  
 Ne de çai ne de lai la mer,  
 Ne prés ne loing de chevalier,  
 Tant feïst du tot a presier,  
 295 Que por beauté ne por valor  
 Li vosist outroier s'amor.  
 S'an fu ele sovant requise  
 De toz les moillors et eslite  
 Et d'amor et de mariaige.  
 300 Mais tant par avoit fier coraige,  
 Qu'ale cuida que nuns ne fust  
 Si vaillanz qu'avoir la deüst.  
 En sa beauté tant se fia,  
 Que toz chevaliers mesprisa.  
 305 Por ce remest a marier,  
 Que ne la vot mie doner  
 Li peres sanz sa volonté;  
 Tant la tenoit en grant chierté.  
 S'an avint ce que vos orrez,  
 310 — — — — —  
 Ou païs ot un vavator,  
 Gentil home et de grant valor.  
 Molt fu de cors beaux et droiz  
 Et de cuer saiges et cortois.  
 315 Por consoillier un emparor  
 Ne covenist querre moillor.  
 Por lo grant sans qu'en lui avoit,  
 Li rois Narcisus molt l'amoit  
 Si fut molt sires du païs;  
 320 Si avoit fome de grant pris,  
 Saige, cortoise et bien aprise;  
 Si n'ot plus bele jusqu'en Frise  
 Fors la bele Leryopé.  
 Molt lor acomplist bien lor gré

47 b.

- S'umilitez avoc n'abite.  
 En li fut ele bien faillie,  
 290 Car si l'out orguez malbaillie,  
 Qu'ele n'oï onkes parler  
 Ne de sai ne de lai la mer,  
 Ne prés ne loing de chevalier,  
 Tant fesist del tout a prisier,  
 295 Que por biautei ne por valor  
 Li vousist otroier s'amor;  
 Si fu ele sovent requise  
 De toz les millors a devise  
 Et d'amor et de mariaige.  
 300 Mais tant par avoit fier coraige,  
 Que'le cuida ke nuns ne fust  
 Si vaillans qu'avoir la deüst.  
 En sa biautei tant ce fia,  
 Que touz chevaliers mesprisa.  
 305 Par ce remest a mariër,  
 Que ne la vout mie doner  
 Li peres sans sa volentei;  
 Tant la tenoit en grant chiertei.  
 C'en avint ce ke vos oreiz,  
 310 Ce vos entendre le voleiz.  
 Ou païs out un vavator,  
 Gentil home et de grant valor.  
 Mout fu de cors biaux et droïs  
 Et de cuer saiges et cortois.  
 315 Por consillier un emper(e)our  
 Ne covenist querre millour.  
 Por le grant sen k'en lui avoit,  
 Li dus Narcisus mout l'amoit  
 Si fu mout sires del païs.  
 320 Cil avoit feme de grant pris,  
 Saige et cortoise et bien aprise;  
 Si n'out si bele jusq'a Frise  
 Fors la bele Lyriopei.  
 Mout lor acompli bien lor grei

531 a.

- 325 Nostre sires, qui lor dona  
 Que la dame ensamble porta  
 Dous enfanz de si fait sanblant,  
 Qu'il vint a mervoille si grant,  
 Que tuit cil qui parler ouoient
- 330 De lor beauté, se mervoilloient;  
 Se furent si d'une samblance  
 Que nuns n'i savoit dasavance,  
 N'en piez n'en mains n'en cors n'en vis,  
 Fors que tant, ce dit li escri,
- 335 Qu'en une samblance [et] figure  
 Avoient diverse nature.  
 Et por itant qu'il furent né  
 En mai a l'antree d'esté,  
 Qant li douz tans se renovale,
- 340 Et quant renaist la flor novale,  
 Furent nommé par droit avis  
 Cele Florie et cil Floris. 48 a.  
 Cil (d'ui) enfant et Leriopcy  
 Furent tuit troi en un jor né.
- 345 Tant con plus crurent li anfant,  
 De tant furent il plus samblant.  
 Nuns n'i fesist devisiōn  
 Entr' aus, se par la robe non.  
 Quant Florie fut de dis anz,
- 350 Molt par fu bece et gente et granz.  
 Nule famme de son aaige  
 Ne pot avoir le cuer plus saige.  
 Sa beauté briémant vos devis:  
 Florance ne Semiramis,
- 355 Se croire volez verité,  
 N'orent andui tant de beauté.  
 Li dux vot que par compaignie  
 Fust avec sa fille norrie;  
 Et por ce que li dux le vot
- 360 Onques nul contredit n'i ot.  
 Or sont ensamble les puceles;



- 325 Nostre sires, ki lor dona  
 Que la dame ensemble porta  
 Dous enfans de si fait senblant,  
 Qu'il vint a merveille si grant  
 Que tuit cil ki parler ooient 531 b.
- 330 De lor biautei, se mervilloient;  
 Si furent si d'une semblance,  
 Que nuns n'i savoit desevrance,  
 N'en piez n'en mains n'en cors n'en vis,  
 Fors ke tant, ce dist li escriis,
- 335 Q'an une semblance et figure  
 Avoient diverse nature.  
 Et por itant k'il furent nei  
 En mai a l'entree d'estei  
 Et kant li douz tens renovele
- 340 Et kant renait la flors novele,  
 Furent nomei par droit avis  
 Cele Florie et cil Floris.  
 Cil (dui) enfant et Lirioppei  
 Furent tuit troi en un jor nei.
- 345 Tant com plus crurent li enfant,  
 De tant furent il plus cenblant.  
 Nuns n'i feist devisiõn  
 Entr'eus, ce par lor robes non.  
 Qant Florie fu de dis ans,
- 350 Mout par fu bele et gente et grans;  
 Nule feme de son aaige  
 Ne pout avoir le cuer plus saige.  
 Sa biautei briément vos devis:  
 Florence ne Samiramis,
- 355 Se croire voleiz veritei,  
 N'orent andous tant de biautei.  
 Li dus volt ke par compaignie  
 Fussent avoc sa fille norri;  
 Et por ce ke li dux le vout,
- 360 Onkes nul contredit n'i out.  
 Or sont ensemble les puceles,

- Onques nuns hons ne vit si beles.  
 De beauté ne s'i prant nois une,  
 Ne qu'a soloil se prant la lune.  
 365 Atant les lairons ci ester,  
 Car de Flori volons parler.  
 Molt fut Floris prouz et apers;  
 Li siens sans ne fu pas covers,  
 Qu'il le sot saigemant mostrer.  
 370 De toz les biens c'on puet loer  
 En home, nuns ne li failloit.  
 Puis que sa seror resambloit,  
 De la beauté, ce m'est avis,  
 Ne fut il mie mal partis.  
 375 Autremant loer ne le quier;  
 A cort sot sovant repairier.  
 Tant i repaire, tant i vint,  
 Qu'a departir por fox se tint;  
 Car la beauté Leryopé  
 380 L'ai si parmi le cuer navré  
 Qu'a poinnes en eschaperai;  
 Si formant grevez en serai.  
 Mais encor de riens ne se duet,  
 Ainz est plus joious qu'il ne suet,  
 385 Plus envoisiez, plus deduisanz;  
 C'est la costume des amanz:  
 Molt se font a premier norrois,  
 Apert et legier et cortois  
 Et debonaire et amiauble,  
 390 A toute la gent servissauble;  
 Molt se poinnent d'aux agencier,  
 D'esfaitier, de bel àcointier;  
 Molt quierent c'on les lot et prise;  
 De toz amans est ce la guise.  
 395 Par bel samblant, par bel ator,  
 Per cortoisie, per douçor,  
 Per envoisier, per joie faire  
 Lor est avis qu'il doivent plaire.

- Onkes nuns hons ne vit si beles.  
 De biautei ne c'i prent nesune,  
 Nes q'au soloil ce prent la lune.  
 365 Atant le[s] lairons ci ester,<sup>1</sup>  
 Car de Flori volons parler. 532 a.  
 Molt fu Floris prous et apers;  
 Li siens sens ne fu pas couvers,  
 Qu'il le sout saigement mostrer  
 370 De toz les biens c'on puet louer.  
 Puis ke sa seror resembloit,  
 Savoir poeiz ke bés estoit.  
 De la biautei, ce m'est avis,  
 Ne fut il mie mal partis.  
 375 Autrement louer ne le quier.  
 A cort suet sovent repairier.  
 Tant i repaira, tant i vint,  
 Q'aun departir por fol ce tint;  
 Car la biautés Liriopei  
 380 L'a si parmi le cors navrei  
 Q'a poines en eschaperá;  
 Si forment grevés en sera.  
 Mais encor de rien ne ce duet,  
 Ains est plus joious k'il ne suet,  
 385 Plus envoisiez, plus deduisans;  
 S'est la costume des amans:  
 Mout ce font a premier norrois,  
 Apert et large et cortois  
 Et debonaire et amiable,  
 390 A toute la gent serviáble;  
 Mout ce poinnent d'ous agencier,  
 D'afaitier et de contoier;  
 Mout quierent c'on les lout et prise;  
 De tous amans est ce la guise.  
 395 Par bel semblant, par bel ator,  
 Par cortesie et par dousor,  
 Par envoisier, par joie faire,  
 Lor est avis k'il doivent plaie.

- La se vont volontiers mostrer,  
 400 Ou cudent la chose trover  
 Que plus lor plaist et atalante.  
 Si met Floris tote s'entante  
 A ce sovant aler veoir,  
 Qu'encor le ferai molt doloir.  
 405 Mais encor n'est ce, se gas non;  
 Ne sont pas bien chaut li tison.  
 Encor n'aimme fors que des eauz;  
 C'est essez, tant qu'il saura meauz.  
 Encor est li desirs loigiers  
 410 Si la voit il molt volontiers.  
 Quant il la voit, molt s'an conforte;  
 Quant ne la voit, bien s'an deportte.  
 Encor ne l'an toiche au cuer gaires,  
 Mais tost changiez iert ses affaires,  
 415 Car des eauz vient l'amor au cuer.  
 Bone acuison ai por sa suer. 49 a.  
 Sovant i vai, sovant la voit;  
 Li sovant veoir le deçoit.  
 Car con plus a veoir entant,  
 420 Et plus de folie s'esprant;  
 Car quant li plaît bien remirer  
 Le front, les eaz, le bel vis cler,  
 Le blanc du vermoil coloré,  
 Ses chevoz qui samblent doré,  
 425 Le nex, la boiche le manton,  
 Le cors de si gente façon,  
 La gorge, les braz et les mains,  
 Tant est ses cuers de douçor plains,  
 Qu'i li samble, qu'en miel se baigne.  
 430 Las! ceste douçor le mahaigne.  
 Et c'est a bien pres chescun jor;  
 Ausi i est, come a sejour.  
 Avoc li joe, avoc li rist;  
 Las! cist joers le parocist.  
 435 Et tant con il plus l'acostume,

- Lai ce vont volentiers mostrer,  
 400 Ou cuident la chose trover  
 Que plus lor plait et atalente.  
 Si met Floris toute s'entente  
 A ce sovent aler veoir, 532 b.  
 Q'aincor le fera molt doloir.
- 405 Mais encor n'est ce, se gas non;  
 Ne sont pas bien chaut li flamon.  
 Encor n'aimme fors que des ieus;  
 S'est assez tant k'il aura muez.  
 Encore est li desirs legiers
- 410 Si la voit il mout volentiers.  
 Qant il la voit, mout c'en conforte;  
 Qant ne la voit, bien c'en deporte.  
 Encor ne l'en toche au cuer gaires,  
 Mais tost chaingera ces affaires.
- 415 Car des ieus vient l'amors au cuer.  
 Bone oquison ait por sa suer.  
 Sovent i vait, sovent la voit;  
 Li sovent veoirs le desoit.  
 Car quant plus a veoir c'entent,
- 420 Et plus de folie c'enprent;  
 Car kant li plait a remirer,  
 Le front, les ieus et le vis cler,  
 Le blanc del vermeil colorei  
 Les chevous ki semblent dorei,
- 425 Le nés, la bouche et le menton,  
 Le cors de si gente faison,  
 La gorge, les bras et les mains,  
 Tant est ces cuers de dousor plains,  
 Qu'il li cemble k'en miel ce baigne.
- 430 Las! cele dousors le mehaigne.  
 Et c'est a bien prés chascun jor;  
 Ensi i est com a sejour.  
 Avoc li joue, avoc li rit;  
 Las! ces jouers le parocit.
- 435 Et tant com il plus l'acostume,

- Plus emprant l'ardor et alume.  
 Emprant? las! ele est ja enprise.  
 Or le destroint, or le debrise.  
 Antan fut esbaloiemanz,
- 440 Huan(t) est dolors et tormanz.  
 Puis que ce vient au trop panser,  
 Ne puet nuns sanz delor amer.  
 Au panser s'est Floris si pris,  
 Qu'il est et jor et nuit pansis
- 445 Ne n'ai pooir, qu'i s'an escorde.  
 Sovant en sospirant recorde  
 Sa leçon, bien la puet savoir.  
 Ceste leçons le fait doloir  
 Si qu'en brief terme li parra;
- 450 Jai si garder ne s'an saura.  
 Un jor le covient chevachier.  
 Quant sot qu'il l'estuet esloignier  
 La bele qui son cuer retint,  
 Saichiez qu'a grant enuit li vint.
- 455 Mais voirs est que chescun estuet  
 Sosfrir ce qu'amander ne puet.  
 Retint? Ne fist, de ce ment je,  
 Ainz i remest tot sanz congié.  
 Auoc son pere chevacha;
- 460 Plus de quinzainne demora.  
 Molt li fu li lon termes griés,  
 Et si tost con fu repairez,  
 Si con je croi, ne l'estuet mie  
 Proier d'aler veoir s'amie.
- 465 S'amie? or ai je trop mal dit,  
 Que la bele set molt petit  
 De son panser et pou s'avise  
 De la dolor qui le justise.  
 Se croi je que s'amie soit,
- 470 Que de son mal li peseroit.  
 Mais bien sai que d'autre amistié  
 N'i ai donree ne maillié.

49 b.

- Emprunt plus l'ardors et alume.  
 Emprunt? las! ele est jai enprise.  
 Or le destraint, or le debrise.  
 Antan fu abainoiemens,
- 440 Awan est dolors et tormens. 533 a.  
 Puis ke ce vient au trespenser,  
 Nüns ne puet sans dolor amer.  
 A penser est Floris si pris  
 Qu'il est et nuit et jor surpris
- 445 Qu'il n'a pooir k'il s'en destorde.  
 Sovent en sospirant recorde  
 Sa leison, bien la vout savoir.  
 Seste leisons le fait doloir  
 Si k'en brief terme li parra.
- 450 Jai si garder ne s'en pora.  
 Un jor le covint chevachier.  
 Kant sout k'il l'estuet aloignier  
 La bele ki son cuer retint, 49 b.  
 Saichiez k'a grant anui li vint.
- 455 Mais voirs est ke chascun estuet  
 Sofrir ce k'amender ne puet.  
 Retint? nel fist, de ce mens jé,  
 Ains i remeist tout sans congiè.  
 Avoc son pere chevaucha;
- 460 Plus de quinsaine demora.  
 Mout li fu li lons termes griés  
 Et si tost com fu repariés,  
 Si com je croi, ne l'estut mie  
 Proier d'aler ve[oi]r s'amie.
- 465 Amie? or ai je trop mal dit,  
 Que la bele seit molt petit  
 De son penser et poc s'avise  
 De la dolor ke le justise.  
 Si croi je ke s'amie soit
- 470 Que de son mal li peseroit,  
 Ne d'autre amor n'i a donree.  
 El ne seit point de sa pensee.

- Que qu'ele face ne que non,  
 Cil i vai par bele acuison  
 475 Por veoir sa suer qu'il ne vit  
 Plus ai de quinze jors, ce dit.  
 Et de ce mie ne mesprant;  
 Bien doit veoir sa suer sovant.  
 Jai soit ce que molt chiere l'aist,  
 480 Assez plus une autre li plaist.  
 Et si tost con il celi vit,  
 Toz li sans du cors li fremit.  
 D'angoise l'estuet tressüer,  
 Trembler et la color müer,  
 485 Et li cuers si li tressailla,  
 C'onques un soul mot ne parla.  
 La bale l'i fist bien venant  
 Et cil ne fist d'oïr samblant.  
 Sa suer cort avant si l'acole  
 490 Et dist: ma dame a toi parole. 50 a.  
 Et cil enclinant l'an mercie  
 Qu'il n'ai pooir que mot li die.  
 Mais quant ce li fu tresalé,  
 Essis s'est se lor ai conté  
 495 Son aler et son revenir.  
 Mais la nuit li tost le lesir  
 De demorer; aler l'an fait;  
 Il s'an vai, mais son cuer i laist.  
 Comant laist? n'i fu il ençois?  
 500 Oïl, bien ai passé set mois,  
 Qu'i ne fu gaires, se la non.  
 Je ne voi mie la raison  
 C'on puist son cuer laisier aillors.  
 Si puet bien, car ce fait amors  
 505 Qui ne laist le cuer departir  
 De lai, don il est en desir.  
 Quant hons ou fome est bien espris  
 D'amors, tot son cuer i ai mis.  
 Le cuer dist on por la pansee;



- Qui ke le saiche ne ki non,  
 Cil i vait par bele oquison  
 475 Por veoir la suer k'il ne vit  
 Plus a de quinze jors, ce dit.  
 Et de ce mie ne mesprent;  
 Bien doit veoir sa suer sovent.  
 Je sai ce, ke mout chiere l'ait;  
 480 Assez plus une autre li plait.  
 Et si tost com il cele vit,  
 Toz li sans del cors li fremit.  
 D'angoisse l'estuet tressüer,  
 Troubler et la color müer,  
 485 Et li cuers si li tresaila,  
 Conkes un soul mot ne parla.  
 La bele le fist bien vignant  
 Et cil ne fist d'oïr semblant.  
 Sa suers cor[t] avant si l'acolle  
 490 Et dist: ma dame a toi parole.  
 Et cil enclinant l'en mercïe  
 Qu'il n'a poori k'il mot li die.  
 Mais kant ce li est tresalei,  
 Asis est, si lor a contei  
 495 Son aler et son revenir.  
 Mais li neus li tout son loisir  
 De demorer; aler l'en fait;  
 Il s'en vat, mais son cuer i lait.  
 Coment lait? fut ili ansois?  
 500 Oïl, bien a passei set mois,  
 Qu'il ne fu gaires, ce lai non.  
 Je ne croi mie la raison  
 Qu'il puist son cuer laissier allors.  
 Si puet bien, car ce font amors,  
 505 Qui ne lait le cuer departir  
 De lai, dont il est en desir.  
 Quant home et feme est bien enpris  
 D'amors, tout son cuer i a mis.  
 Le cuer dist on par la pensee.

533 b.

- 510 Ce c'on bien aime, tant agree  
 Que toz jors i covient panser.  
 Floris n'an puet son cuer oster.  
 En panser met tot son deduit  
 Si panse par jor et par nuit
- 515 Comant atornèra son estre,  
 Qu'il puist sovant delez li estre.  
 Con plus i est, et plus s'enlace  
 Et plus son grant ennuit porchace,  
 Qu'en regardant le mal norrit
- 520 Don li vis li toint et paulist  
 Et donc sovant du cuer sospire.  
 Et de jor en jor li empire  
 N'encor ne s'est pas avisez  
 Qu'il soit d' amors si tormantez;
- 525 Mais jai s'an avise un petit.  
 Sovant a soi meismes dit:  
 Deux, merci! que m'est avenu?  
 Comant ai je mon sans perdu?  
 Por quoi suis en tel mesprison
- 530 Que panser ne puis s'en li non?  
 Que puet estre que si m'espoint,  
 Quant je la voi? Ja n'ai je point  
 De mal. Non? Mais quant je l'esgart,  
 Trestoz li cors m'enprant et art;
- 535 Ne sai comant m'estuet fremir,  
 Puis eschauffer, puis froit sentir.  
 Est ce por li? Ne sai par foi.  
 Mais je ne pans mie ne croi  
 Que tant ne quant me puist grever
- 540 Sa tres grant beautez regarder.  
 Tant est beal tot ce qu'en li est  
 Que li veoir ai grant comquest.  
 Comquest? Voire. Or me di quel?  
 Velontiers. A tot le mains tel.
- 545 Que tote chose bele et gente  
 A regarder molt atalante.

50 b.

- 510 Ce c'on bien aimme, tant agree,  
 Que toz jors i covient penser.  
 Floris n'en puet son cuer oster.  
 En penser met tout son deduit  
 Si pense par jor et par nuit, 534 a.
- 515 Coment atornera son estre  
 Qu'il puist sovent delez li estre.  
 Com plus i est, et plus c'enlasse,  
 Et plus son grant anui porchasse,  
 Q'en regardant le mal norrist
- 520 Dont li vis li taint et pailist,  
 Et dont sovent del cuer sopire.  
 Et de jor en jor li empire  
 N'eincor ne c'est pas aviseiz,  
 Qu'il soit d'amors si tormenteiz;
- 525 Mais jai s'en avise un petit.  
 Sovent a soi meïsmes dit:  
 Deus, merci! ke m'est avenu?  
 Coment ai je mon sen perdu?  
 Por quoi sui en tel mesprison
- 530 Que penser ne puis s'a li non?  
 Que puet ce estre ke si me point,  
 Quant je la voi? Jai n'ai je point  
 De mal. Non? Mais quant je l'esgart,  
 Trestoz li cors m'emprent et art;
- 535 Ne sai coment m'estuet fremir,  
 Puis achaufer, puis froit sentir.  
 Est ce por li? Ne sai par foi.  
 Mais je ne pens mie ne croi  
 Que tant ne quant me puist grever
- 540 Sa grans biautez a regarder.  
 Tant est bel tot ce k'en li est,  
 Q'en li veoir ai grant conquest.  
 Conkest? Voire. Or me di quel?  
 Volentiers. A tot le moins teil
- 545 Que toute chose bele et gente  
 A regarder molt atalente.

- Et cil fait comquest assez grant  
 Qui fait auques de son talant.  
 Voirs est, mas n'ai point de profit,  
 550 En mainte chose ou ai delit,  
 Et torne sovant a grevance.  
 De ce n'est nule dotance  
 Que tel chose atalante a home  
 Qui molt li grieve a la persone.  
 555 De la grevance ne dot rien,  
 Car tant n'i ai pas mis du mien,  
 Que grevance m'an puist venir.  
 Que donc, s'ele me fait sentir  
 Cele dolor, cele destrace,  
 560 Don je me plains que si me blesce?  
 Ele? voire, je nu croi pas  
 Et nonporquant bien sai sans gas  
 Que nule dolor ne senti,  
 Ainçois que je pansasse en li. 51 a.  
 565 Donc me fait ele ensi doloir.  
 Se je le seüsse de voir,  
 Qu'ale me fesist tel maihan,  
 Je n'iroie mais en cest an,  
 S'au moins non que je jai porroie,  
 570 La ou trover la cuideroie.  
 Droit as que tu la doit haïr,  
 S'ele te fait tel mal sentir.  
 Haïr? Voire. Ja Deu ne place  
 Que je por nul forfait la hace.  
 575 Por chose qu'ele me puist faire,  
 Ne me puet ele jai desplaire.  
 Non, certes non. Donc sai je bien  
 Que tu l'aimmes. Je n'an sai rien,  
 Mais le matin l'ira je veoir;  
 580 Por essayer et por savoir,  
 S'encores m'avenroit ensi,  
 Con l'autre jor, quant je la vi.  
 Et s'il m'avient, bien croire vuil

- Et cil fait conquest assezgrant  
 Qui fait aiques de son talent.  
 Voirs est, mais n'a point de porfit  
 550 Mainte chose ou on a delit,  
 Ains torne sovent a grevance. 534 b.  
 De ce n'est il mie doutance  
 Que teiz chose atalente a l'oume,  
 Que molt li grieve a la parsome.  
 555 De la grevance ne dous rien,  
 Car tant n'i ai pas mis del mien  
 Que grevanse m'en puist venir.  
 Que dont c'ele me fait sentir  
 Cele dolor, cele destresce,  
 560 Dont je me plaing, dont je me blesce  
 Ele? voire, je nel croi pas,  
 Et nonporquant bien sai sanz gas  
 Que nule dolor ne senti,  
 Ansoiz ke je pensaise a li.  
 565 Dont me fait ele ensi doloir?  
 Se je le seüsse de voir  
 Qu'ele me fesist teil meshaing.  
 Je n'i iroie mais awan,  
 S'au moins non ke je poroie,  
 570 Lai ou trouver la cuideroie.  
 Droit as ke tu la dois häir,  
 S'ele te fait tel mal sentir.  
 Häir? Voire. Jai deus ne plaise  
 Que je por nul meffait la haise.  
 575 Por chose k'ele me puist faire,  
 Ne me puet ele a ce desplaire.  
 Non, certes non. Dont sai je bien  
 Que tu l'aimes. Je n'en sai rien,  
 Mais le matin l'irai veoir  
 580 Por asaier et por savoir,  
 S'ancores m'avanroit ausi  
 Com l'autre jor, com je la vi.

- Que c'est por li que je me duil.  
**385** Se m'aïst deus, ce puet bien estre  
 Car seüst ele tot mon estre !  
 Por quoi? Ne sai; tost m'amerait  
 Espoir plus, s'ele le savoit.  
 S'ele m'amoit et ju savois,  
**590** Il m'est avis, plus l'amerait  
 Si davrait ele faire moi.  
 Si farait ele, voir, ce croi.  
 Et qu'en ferai? Dirai li donques?  
 Ne place deu! Ce n'avint onques,  
**595** Que nuns fesist si grant folie.  
 Ma dame est si sarait m'amie?  
 Au dire tot perdu sarait,  
 Car a son pere le dirait  
 Que requise auroit s'amor.  
**600** Requite l'ont tant grant sengnor  
 Qu'ele n'en vot onques nul prendre, **51 b.**  
 Tant vausist, n'a amor entendre;  
 Et d'autre par[t] en nul endroit  
 S'amor ne m'i outroierait.  
**605** Por ce vaut muez ainsi sosfrir,  
 Que proier et du tot faillir.  
 D'autre part, s'ele le savoit,  
 J'ameis veoir ne me voudrait.  
 Tant serait hontouse de mi  
**610** Et je plus hontous devers li.  
 N'i voi nule raison du dire.  
 Fous est qui sa corde tant tire  
 Qu'ele ront; bien tost m'avendrait  
 Que mes esfares empir(e)rait;  
**615** Ne sai muez que le bien celer.  
 Granz folie est de li amer.  
 Se je ma folie disois.  
 De plusors blasmez au serois.  
 Muez vaut que je por fol me teigne  
**620** Que des plusors blasme me veigne.

- 585 Si m'aït deus, ce puet bien estre.  
 Car seüst ele tot mon estre!  
 Por quoi? Ne sai; tost m'amerioit  
 Espoir plus, c'ele le savoit. 535a.  
 C'ele m'amoit et jel savoie,
- 590 Il m'est avis, plus l'amerioie  
 Si dovroit ele faire moi.  
 Si feroit ele, voir, ce croi.  
 Et k'en terai? Dirai li donkes?  
 Ne plaice a deu! ce n'avint onques
- 595 Que nuns fèsist si grant folie.  
 Ma dame est si seroit m'amie?  
 A dire tout perdu seroit,  
 Car a son pere le droït  
 Que requise auroie s'amor;
- 600 Et demandee l'ont millor,  
 Qu'ele n'en vout onkes nul prendre,  
 Tant vausist, n'a amor entendre;  
 Et d'autre part en nul endroit  
 S'amor ne m'i otroieroit.
- 605 Por ce vaut muez ensi sofrir  
 Que parler et del tout sofrir.  
 D'autre part, c'ele le savoit,  
 Jamais veoir ne me vodroit.  
 Tant seroit hontouse vers mi,
- 610 Et je plus hontous envers li.  
 N'i voi nule raison del dire.  
 Fous est ki tant sa corde tire  
 Qu'ele ront; bien tost m'avandroit,  
 Que mes affaires empirroit;
- 615 N'i sai le muez ke bien celer.  
 Grans folie est de li amer.  
 Se je ma folie disoie,  
 De plusors blamés en seroie.  
 Muez valt ke je por fol me teigne
- 620 Que de plusors blames me veigne.

- Et se je retraire m'an puis  
 Plus entrematre ne m'an vuil.  
 Ensi respont, ensi parole.  
 Bien l'a mis amor a escole.
- 625 N'a gaires qu'il ne sot amer;  
 Or en set tant con bues d'arer.  
 D'amors set jai si en perfont,  
 Que par lui chante et si respont.  
 En tel panser met il sa cure,
- 630 Mors est, se longuemant li dure.  
 Helas! tant li ai jai duré  
 Qu'il ai le vis descolorez.  
 Toz est jai ses cors tresalez  
 Ne nuns n'est tant de li privez
- 635 Que por riens nule puist atraire  
 Ne tant ne quant de son esfaire.  
 Ne set qu'il ai, ce dit adés.  
 Tant est li maus fors et engrés  
 Qu'a[n] lit le mat, ne se remüe,
- 640 Qu'il ne boit ne ne manjüe.  
 Tout fors le panser(s) entrelait;  
 Du panser soulemant se pait.  
 Li pansers est sa mor[s] sanz faille.  
 Or s'estant, or se plaint, or baille,
- 645 Or se degete, or sospire,  
 Ne li chaut de quanqu'il ot dire.  
 Tuit li vont doucemant entor  
 Sui ami, et an font grant plor.  
 Ne sai je, que plus le pleinsist.
- 650 Chescuns qui le vient veoir, dist  
 Coiemant qu'il n'an puet garir;  
 Sanz faille l'an covient morir.  
 Qu'an dirai plus? Tant est menez,  
 Qu'il gist ensi con desviez.
- 655 Il ne dist mot, il ne se muet,  
 Nuns parole traire n'an puet.  
 Lors fu granz li duel et li cris

52 a.



- Et ce je retraire m'en puis,  
 Plus entremetre ne m'en ruis.  
 Ensi respont, ensi parole.  
 Bien l'a mis amors ai escole.
- 625 N'a gaires k'il ne sout amer;  
 Or en seit tant com bues d'arer. 535 b.  
 D'amors seit jai tant en parfont,  
 Que par lui chante et si respont.  
 En teil penseir met il sa cure,
- 630 Mors est, se longuement li dure.  
 Helas! tant li a jai durei  
 Qu'il a le vis descolorei.  
 Trestoz est ces cors tresaleiz  
 Ne nuns est tant de lui priveis
- 635 Que por riens nule puist atraire  
 Ne tant ne quant de son afaire.  
 Ne seit k'il ait, ce dist adés.  
 Tant est li maus fors et engrés  
 Qu'an lit le met; ne ce remüe,
- 640 Si k'il ne boit ne ne maingüe.  
 Tout fors le penser entrelait;  
 Del penser soulement ce past.  
 Li pensers est sa mors sanz faille.  
 Or s'estent, or ce plaint, or baille,
- 645 Or ce degiete et or sopire;  
 Ne li chaut de quantk'il oit dire.  
 Tuit li vont doucement entor;  
 Se chascuns sentist sa douleur,  
 Ne sai je, ke plus le plainsist.
- 650 Chascuns ki le vient veoir, dist  
 Coiement k'il ne puet garir;  
 Sans faille le covient morir.  
 Q'en dirai plus? Tant est menez,  
 Qu'il gist ausi com forsenez.
- 655 Il ne dit mot, il ne ce muet;  
 Nuns parole traire n'en puet.  
 Lors fu grans li dués et li cris

- De ses paranz, de ses amis.  
 La maison en est tote plainne.
- 660 Chescuns de duel faire se poinne.  
 Tantes larmes i ot plorees,  
 Tantes faces esgratinees,  
 Tanz chevoz traiz et derompuz,  
 Tant poinz detors, tant piz batuz,
- 665 Tant peliçons vars dessirez,  
 Tant grannons traiz et detirez;  
 Tantes paumes i ot batues,  
 La defors contreval les rues.  
 De la mort grant duel demenoient
- 670 Trestuit cil qui lo conissoient.  
 Qui que le pleigne, c'est la mere,  
 Que de lui mostre chiere amere.  
 ,Beaux fiz, que porrai faire mais!  
 Lasse, con dolante me lais!
- 675 Lais? ne fais tu, ne me lais mie, 52 b.  
 Car je te ferai compagnie.  
 Trop desloiaul mere seroie,  
 Beaux fiz, s'après ta mort vivoie.  
 Vivoie? je ne doi pas vivre;
- 680 Beaux fiz, ta mort mon cuer cnivre  
 Si maulemant, que ceste ivresce  
 Me metrai tost en tel destrace  
 Que mes cuers par mi creverai.  
 Lasse; car fust il crevez jai!
- 685 Qu'atant il, puis qu'il doit crever?  
 Nuns ne m'an puet voir destorner,  
 Beaux fiz, qu'après toi ne me m'ocie.  
 Trop seroit chative ma vie.  
 Bien est mors qui vit a dolor.
- 690 Beaux fiz, après ta mort nul jor  
 Ne serai je que joie soit.  
 Ta mort me met en tel destroit  
 Que li cuers me vai jai faillant.  
 Je meur, a deu toz vos comant'.

- De ces parens, de ces amis.  
 La maisons en est tote plainne.
- 660 Chacuns de duel faire ce poinne.  
 Tantes larmes i out plorees,  
 Tantes faices agratinees,  
 Tant chevoil trait et derompu,  
 Tant poins destors, tant pis batu, 536a.
- 665 Tant pelison vair desirei,  
 Tant grenon trait et detirei;  
 Tantes palmes i ot batues  
 La defors contreval les rues.  
 De sa mort grant duel demenoient
- 670 Trestout cil ki le conissoient.  
 Qui que le plaigne, c'est la mere.  
 ,Biaus filz, ' fait ele, ,avec ton pere  
 Ne chevaucheras tu jamais.  
 Lasse, com dolante, me lais!
- 675 Las? nel fais; tu ne me las mie,  
 Car je te ferai conpaignie.  
 Trop deleaus meire seroie,  
 Biaux fiz, s'après ta mort vivoie.  
 Vivoie? je ne dois pas vivre.
- 680 Biaux fiz, ta mors mon cuer enpire  
 Si voirement com ceste ivresce  
 Me metra tost en tel destresce  
 Que mes cuers par mi crevera.  
 Lasse, car fust il crevez ja!
- 685 Qu'atent il, puis k'il doit crever?  
 Nuns ne m'en puet voir destorner,  
 Biaux fiz, c'après toi ne m'ocie.  
 Trop seroit chaitive ma vie.  
 Bien est mors ki vit a dolor.
- 690 Biaux fiz, après ta mort nul jor  
 Ne saurai je, ke joie soit.  
 Ta mors m'a mis en tel destroit  
 Que li cuers me vait jai faillant.  
 Je muer, a deu toz vos comans'.

- 695 A ces paroles chiet pesmee.  
 Mais quant revint a sa pansee,  
 Lors se reprant a doloser:  
 ,Beaux fiz, tant faiz a regrater.  
 Après ta mort que devenirai?
- 700 Beaux fiz, douz fiz, je m'ocirrai.  
 Beaux fiz, con mar fu ta jovante;  
 Plus beaus fus que la flors en l'ante!  
 Beaux fiz, con mar fu ta prouesse,  
 Tes frans cuers et ta gentillace!
- 705 Beaux fiz, tu fus li miraors  
 De toz jovanceaux, et la flors!  
 Beaux fiz, con voi ta face tointe!  
 Tant an suis dolante et estainte,  
 Que nuns ne m'an puet consoillier.
- 710 Beaux fiz, tant fesis a prisier,  
 C'onques nuns sor cheval ne sist  
 De ton aaige qui plus vousist.  
 Beaux fiz, tu fus prouz et cortois.
- Beaux fiz, tu fus beaux et adrois.
- 715 Beaux fiz, bien m'apranz a doloir;  
 Omques mais ne suel duel avoir.  
 Qu'atant la mort? que ne vient ele!  
 He, mors, a celui qui t'apale  
 Ne(z) vuez tu venir, ainz le fuis.
- 720 Vient si me pran, vivre ne vuis.  
 Molt es cruax et deputaire,  
 Quant tu m'esparnes por mol faire.  
 Je morrai, mas que bien te griet'.  
 A cest mot pesmee rechiet.
- 725 Au revenir de pamison  
 Son vis degrate et son manton,  
 Son piz bat et ses mains detort,  
 Nunz ne li puet faire confort.  
 ,Fiz', fait ele, ,mar te portai,
- 730 Mar te norri, mar t'alaitai.  
 Lasse, con dolante porture!

53 a.

- 695 A ces paroles chiet pasmee;  
 Mais quant revint a sa pensee,  
 Lors ce repret a doloseir:  
 ,Biaus fis, tant fais a regrater.  
 — — — — — — — — — —
- 700 — — — — — — — — — —  
 Biaus fis, com mar fu ta jovente;  
 Plus bés fus ke la flors en l'ente!  
 Biaus fiz, com mar fu ta proesse,  
 Tes frans cuers et ta gentillesce! 536 b.
- 705 Biaus fiz, tu fus li miraors  
 De toutes joventes, et (la) flors!  
 Biaus fiz, com voi ta faice tainte!  
 Tant en sui dolente et estainte  
 Que nuns ne m'en puet consillier.
- 710 Biaus fiz, com fesis a preisier,  
 C'onkes nuns sor cheval ne sist  
 De ton aage k'autant vausist.  
 Biaus fiz, tu fus prous et cortois.  
 Biaus, fiz, tu fus biaux et adrois.
- 715 Biaus fiz, tu m'aprenz a doloir.  
 Onkes mais ne sou duel avoir.  
 Qu'atent la mors? c'or venist ele!  
 He, mors, a celi ki t'apele  
 Ne wez tu venir, ainz le fus.
- 720 Vien ce me pren, vivre ne ruis.  
 Molt ies cruéz et deputaire.  
 Com tu m'espargnes por mal faire!  
 Je morrai, mais ke bien te griet'.  
 A cest mot pasmee rechiet.
- 725 Au sien duel nuns duez ne ce prent.  
 Toute ausi comme forcenee  
 Dessainte, toute daliee,  
 Se, cort ke compaignon n'i quiert;  
 Ses mains destort, ou pis ce fiert.
- 730 Tant est ces cuers mas et destrois  
 Que par voie pasme trois fois.

- Con mar vis ta gente faiture!  
 Por ce te fist deus si vaillant,  
 Qu'a cuer me fesis duel plus grant.  
 735 Bien i parrai con il est granz,  
 Ainz que li soloz soit muçanz.  
 Fille dolante, que ne viens?  
 Toi ne conforterai je riens.  
 Quant tu la novale serés,  
 740 Bien sai qu'avoc nos dous morrés.  
 Dolant et esgaré lairons  
 Ton pere, quant tuit trois morrons'.  
 Jai sont a la cort li mesaige,  
 Qui anoncent le grant domaige  
 745 De la mort au franc damoiseal.  
 Nuns ne l'entant, cui il soit beal,  
 Mais sanz fointise et sanz losenge  
 En demoinnent tuit duel estrange.  
 Quant la dolante suer l'entant,  
 750 Au suen duel nuns duel ne se prant.  
 Tot ausi come forsannee,  
 Desçainte et deschevoulee  
 S'an cort, que compaignon n'i quiert.  
 Ses mains detort, ou piz se fiert.  
 755 Tant est ces cuers maz et destroiz  
 Que per voie pasme trois foiz.  
 Et quant ele vient jusque la,  
 Tantost li duelz renovela.  
 Ainz deus ne fist cuer tant felon  
 760 Ne de tigre ne de lion,  
 Que plorer ne le covenist,  
 Se lors la pucele veist,  
 Comant fiert sa bale poitrine,  
 Comant son cler vis esgratine,  
 765 Comant de plorer se confont,  
 Comant ses beaux chevoz deront,  
 Ou front et contreval la face  
 Apert des ongles mainte trace!

53 b.

- Et kant ele vint jusque la,  
 Adonc li dués renovela.  
 Ains deus ne fist cuer si felon
- 735 Ne de tygre ne de lion.  
 Au relever de pamison  
 Son vis degrate et son menton;  
 Son pis debat, ces pons detort,  
 Nuns ne li puet faire confort. 537.
- 740 ,Fiz, fait ele, ,mar te portai,  
 Mar te norri, mar t'alaitai.  
 Lasse, com dolente porture!  
 Com mar vi ta gente faiture!  
 Por ce te fist deus si vaillant
- 745 Q'au cuer me tesist duel plus grant.  
 Bien i parra com il est grans,  
 Ainz ke li solous scit couchans!  
 Fille dolente, ke ne viens?  
 Toi ne conforterai je riens.
- 750 Qant tu la novele sauras,  
 Bien sai k'avec nos douz morras.  
 Doulant et esgairai lairons  
 Ton pere, kant tuit trois morrons'.  
 Jai sont a la cort li mesàige,
- 755 Qui anoncent le grant damage  
 De la mort au franc damoisel.  
 Nuns ne l'entent ke li soit bel,  
 Mais sanz faintise et sans losenge  
 En demoinnent tuit duel estrainge.
- 760 Quant la dolente suer l'entent.  
 Que plorer ne le convenist.  
 Qui lors la pucele veist,  
 Coment fiert sa tanre poitrine,  
 Coment son cler vis agratine,
- 765 Coment de plorer ce confont,  
 Coment ces biaux chevos deront,  
 Ou front et contreval la faice  
 Apert des ongles mainte traice!

- Je cuit, dois puis que deus fu nez,  
 770 Ne fu plus granz duelz demenez.  
 De mort de roi ne d'emparor  
 Ne vit nuns onques duel greignor.  
 ,Frere', fait ele, ,frere, frere,  
 La toie mort m'est tant amere,  
 775 Qu'a cuer me point soz la memale.  
 Lasse, con dolante novale!  
 Et pere et merc doi hair,  
 Qu'ençois ne me firent venir.  
 Freres saiges et bien apris,  
 780 De grant valor et de grant pris,  
 Freres cortois, onques n'amas  
 Ne vilain jeu ne vilain gas.  
 En toi n'ot il que ensoignier;  
 Après ta mort vivre ne quier.  
 785 Freres, nos fumes né ensamble;  
 Par droit deüssiens, ce me samble, 54 a.  
 Avec toi nos vies fenir.  
 Mors, por quoi nos vuez degurpir?  
 Puis que deus nos acompaigna  
 790 Et samblant forme nos dona,  
 Du departir n'es tu pooir.  
 Avec lui vuil morir par voir.  
 Lyriopé, dame vaillanz,  
 Con or sera tes cuers dolanz!<sup>4</sup>  
 795 Au douz non de Lyriopé  
 Li damoiseaux ai sospiré.  
 S'encor une foiz la nommast,  
 Je cuit bien que molt li aidast.  
 Par tant que cele foiz l'oï  
 800 Sentit il son cuer esjoi,  
 Que de tant s'est avigurez,  
 Que vers sa seror s'est tornez  
 Se li fait signe qu'i li poise  
 Et de la gent et de la noise.  
 805 Tantost s'an sont tuit fors alé



- Je cuit ke puis ke deus fu neiz,  
 770 Ne fut plus grans duez demenez.  
 De mort de roi ne d'emper(e)or  
 Ne vit nuns onkes duel grignor.  
 ,Frere, fait ele, ,frere, frere,  
 La tue mors m'est molt amere,  
 775 Q'au cuer me point sor la mamele. 537 b.  
 Lasse, com dolente novele!  
 Et pere et mere doi haïr,  
 Q'ansoiz ne me firent venir.  
 Frere saiges et bien apris,  
 780 De grant valor et de grant pris,  
 Frere cortois, onkes n'amas  
 Ne vilain jeu ne vilain gas.  
 En toi n'out il ke ensignier,  
 Après ta mort vivre ne quier.  
 785 Frere, nos fumes nei ensemble,  
 Par droit deüsse, ce me semble,  
 Awec toi ma vie fenir.  
 Mors, por quoi nos wez departir?  
 Puis ke deus nos acompaigna  
 790 Et semblant forme nos dona,  
 Del departir n'as tu pooir,  
 Q'avec toi wel morir por voir.  
 Liriopé, dame vaillans,  
 Com or sera tes cuers dolans.  
 795 Au dous nom de Liriopé  
 Li damoisiaus a sopiré.  
 S'aincor une fois la nomaist,  
 Je cuit bien ke molt li aidast.  
 Por tant ke cele fois l'oï  
 800 Sent il si son cuer esjoï,  
 Que de tant c'est ravigorez  
 Que vers sa seror est tornez  
 Ce li fait signe k'il li poise  
 Et de la gent et de la noise.  
 805 Tantost c'en sont tuit fors aleï,

- Fors li que l'us ai refermé.  
 Puis s'estant ou lit delez lui  
 Se li dist: „Beauz freres, je sui  
 Ta chiere suer, ta douce amie,  
 810 Qui por toi perdirai la vie.  
 Se tu muerz, frere, je morrai;  
 Jai de ta mort confort n'aurai.'  
 Cil s'esforcai tant qu'il parlai.  
 Em plorant dist: „Je morrai jai;  
 815 Se je ne truis en toi confort,  
 N'i ai nul retort de la mort.'  
 „Merci, frere, por deu merci,'  
 Fait ele, „ton panser me di.  
 Descuevre moi t'enfermeté.'  
 820 J'ain tant', fait il, „Lyriopé  
 Que de par li cist maux me vient,  
 Qui en tel destresce me tient.  
 Or i parra, que tu ferras.  
 Se tu vuez, bien m'en aideras  
 825 Et se non, morir m'estuet;  
 Riens fors toi aidier ne me puet.'  
 „Lasse', fait ele, je comant?  
 Tien, je te afis loialmant,  
 Que se je puis et se je sai,  
 830 Trestot mon pooir i metrai.'  
 Deus! que pansent li fin amanti!  
 Oez subtilité trop grant.  
 „Ta robe', fait il, „me donras  
 Et tu la moie vestiras.  
 835 Lai irai en guise de toi,  
 Tu remaindras en leu de moi.  
 S'ensi ne faiz outreemant,  
 N'i voi de mort eschapemant.'  
 „Merci, frere', fait la pucele.  
 840 Je suis et grasse et drue et bele,  
 Et tu es trop descolorcz,  
 Maigres et paules et rusez.

54 b.

- Fors li ki l'uis a refermei.  
 Puis s'estent ou lit delez lui  
 Si li dist: ,Biaz frere, je sui  
 Ta chiere suers, ta douce amie,  
 810 Qui por toi perdera la vie.  
 Se tu muers, frere, je morrai;  
 Jai de ta mort confort n'aurai'.  
 Cil c'enforça tant k'il parla.  
 En plorant dist: ,Je morrai ja; 538a.
- 815 Ce je ne truis en toi confort,  
 N'i a nul retour de la mort.'  
 ,Merci, frere, por deu merci,'  
 Fait ele, ,ton penser me di.  
 Descuevre moi t'enfermetei.'
- 820 ,J'aim tant,' dist il, ,Liriopé  
 Que de par li cis maus me vient  
 Qui en tel destresce me tient.  
 Or i parra ke tu feras.  
 Se tu wez, bien m'en aideras.
- 825 Et ce ce non, morir m'estuet;  
 Riens fors toi aidier ne m'i puet.'  
 ,Lasse,' fait ele, ,et je coment?'
- 830 — — — — —  
 — — — — —  
 — — — — —
- Oiez sutilitei trop grant.  
 ,Ta robe,' fait il, ,me donras  
 Et tu la moie vestiras.
- 835 Lai irai en guise de toi;  
 Tu remanras en leu de moi.  
 S'ensi nel fais outreement,  
 N'i voi de mort achapement.'  
 ,Merci frere,' fait la pucele.
- 840 ,Je sui et graile et tanre et bele  
 Et tu ies trop descoloreiz,  
 Maigres et pailles et ruseis.

- Por ce te di: En nul endroit  
 Estre ne porroit orandroit;  
 845 Trop i ai or grant dessavance!  
 Mais je te di sor ma fiance:  
 Tantost que serés respassez,  
 Beaux et refaiz et colorez,  
 Por toi de la mort garantir  
 850 En ferai je tot ton plaisir.  
 Li damoiseaux ai la foi prise  
 Qu'ensi sera, con il devise.  
 Voirs est, por ce dist on sovant:  
 Petite plus abat grant vant.  
 855 Tost est uns granz duel apaisiez  
 Et tost uns granz maus aligiez.  
 Or ains fu cil de la mort fis;  
 Or est joious et esbaudis.  
 Molt se conforte balemant;  
 860 Au boivre et au mainger se prant 55a.  
 Si s'an esforce volontiers,  
 Que li boivres et li maingiers  
 Le rai tost en santé remis;  
 Haitiez est et aviguris.  
 865 Sa suer sovant veoir le vient  
 Et il en grant destroit la tient  
 Si la semont de covenance  
 Que vers lui aquist sa fiance.  
 Au plus que puet cele s'an tarde,  
 870 Que molt est du faire couarde.  
 Saichiez bien, se pis ne dotoit,  
 Qu'ale molt envis le faroit.  
 Mais granz chose est, faire l'estuet.  
 Quant voit que laisser ne le puet,  
 875 En une chambre sont entré.  
 Un pigne d'ivoire ai porté  
 La suer por son frere pignier.  
 Apertemant et sanz targier  
 Est cil de noveal adoubez.

- Por ce te dis: En nul endroit  
 Estre ne poroit orendroit;  
 845 Trop i ait or grant desevrance.  
 Mais je te dis sor ma fiance,  
 Tantost com ceras repasseiz,  
 Biaux et refaiz et colorez,  
 Por toi de la mort garentir  
 850 En ferai ge tot ton plaisir.  
 Li damoisiaus a la foi prise  
 Qu'einsi cera, com il devise.  
 Voirs est, por ce dit on sovent: 538 b.  
 Petite ploge abat grant vent.  
 855 Tost est uns grans dués abaisiez  
 Et tost uns grans maus aliگیés.  
 Or ains fut cil de la mort fis,  
 Or est joious et esbaudis.  
 Molt ce conforte belement;  
 860 Au boivre et au maingier ce prent.  
 Si s'en enforce volentiers,  
 Que li boivres et li maingiers  
 Le rait tost en santei remis;  
 Haitiez et fors rest et polis.  
 865 Sa suers sovent veoir le vient  
 Et cil en grant destroit la tient  
 Si la semont de covenance  
 Que vers lui aquist sa fiancc.  
 A plus ke cele puet, ce tarde,  
 870 Que molt est de faire couarde.  
 Et saichiés, ce pis n'en doutoit,  
 Qu'ele molt envis le ferait.  
 Mais grans chose est, faire l'estuet,  
 Qant voit ke laisser ne le puet  
 875 En une chambre sont entrei,  
 Un peignc d'ivoire a portei;  
 Ce fist por son frere peignier.  
 Apertement et sans dongier  
 Est cil de novel adoubeis;

- 880 Bien est en pou d'ourc müez.  
 Or ains fu il, or est il elle  
 Et damoiseaux la damoisele.  
 Peres ne mere ne les voit.  
 Qui du change s'an aperçoit.
- 885 S'esploitier puet il, m'est avis  
 Qu'il an ait molt le moillor pris.  
 Et s'on aperçoit son barat  
 Mors est, sachiez, sanz nul rachat.  
 Cui chaut? il ne remainra mie,
- 890 S'il [li] davoit coster la vie.  
 Tant est fiere chose d'amor,  
 Qu'il ne set avoir paor.  
 Molt l'ai bien sa suer atorné  
 Et apris et endoctriné
- 895 Du covinne, de la meniere  
 La bele qu'il ai tant chiere  
 Que tart li est, qu'avoc li soit. 55 b.  
 Cil s'an va, quant leu et tans voit.  
 En sa chambre trova la bele,
- 900 Que lors li demanda novale  
 De Flori, s'il estoit garis.  
 „Dame,“ fait ele, „il m'est avis,  
 Deu merci, que bien li estai.  
 Si prouz est qu'il chevache jai?
- 905 Ensi Floris a cort demore.  
 Venuz i est par si bone ore,  
 Que jemaïs ne s'an pertirai,  
 Tant que molt de son bon aurai.  
 Molt ai joie, molt a solas
- 910 Sovant en haut, sovant en bas,  
 Toute sa velonté li dit,  
 Sovant molt douccmant li rit.  
 Sovant en son giron se couche,  
 Sovant a sa char nue toche
- 915 Et sovant la prant par la main  
 Si la met sovant en son sain.

- 880 Bien est en pou d'oure müés.  
 Or ains fu il et or est ele  
 Et damoisiaus et damoisele.  
 Pere ne mere ki les voit  
 De lor chainge ne s'apersoit.
- 885 S'aploitier puet, ce m'est avis,  
 Qu'il en ai moult le millor pris;  
 Mais s'on aparsoit son barat,  
 Mors est sanz faille, sanz rachat.  
 Cui chaut, il ne remainra mie,
- 890 Ce cil devoit perdre la vie;  
 Tant est fiere chose d'amour, 539 a.  
 Que il ne seit avoir pour.  
 Molt l'a bien la suer atornei  
 Et apris et endoctrinei
- 895 Del covine et de la maniere  
 La bele, cui il a tant chiere.  
 Tart li est k'il avec li soit.  
 Cil s'en va, kant leu et tans voit.  
 En sa chambre trova la bele
- 900 Cele li demande novele  
 De Flori, c'il estoit garis.  
 ,Dame, fait il, il m'est avis,  
 Deus merci, ke bien li esta;  
 Si prous est k'il chevauche ja.'
- 905 Ensi Floris a cort demoure;  
 Venus i est a si bone heure  
 Que jamais ne s'en partira,  
 Tant ke molt de son bon aura.  
 Molt a joie, molt a soulas,
- 910 Sovent en haut, sovent en bas.  
 Toute sa volentei li dist,  
 Sovent molt doucement li rist.  
 Sovent en son giron ce couche,  
 Sovent a sa char nue touche
- 915 Et sovent la prent par la main  
 Si li met sovent en son sain.

- Contre son cuer souef l'atrint  
 Et cele de riens ne se plaint,  
 Car du sentir la douçor naist  
 920 Que de jor en jor tant li plait,  
 Qu'i[1] li est laiz, quant nuns les voit.  
 Ensi la doucor la deçoit,  
 Car jai li plaist taut et agreee,  
 Qu'ele met auques sa pansee  
 925 Si se mervoille, ce que doit,  
 Qu'ençois pas ensi ne façoit.  
 Se tant ne quant d'amors seüst,  
 Legieremant s'aparceüst.  
 N'en set riens, mais molt li est bel;  
 930 Amors li tant un laz novel  
 Que jai si prés du cuer li toiche  
 Qu'ale li paroffre la boiche.  
 Et cil, cui Amors bien aprant,  
 L'envial en baisant li rant  
 935 Par tel delit, par tel savor,  
 Que li cuers sentent la douçor  
 S'an sont andui si embrassé  
 Que jai ne seront saoulé,  
 Ce lor samble, tant lor delite.  
 940 Or n'ai pas cil joie petite,  
 Quant la bele de gré l'embrace  
 Et baise sovant en la face.  
 Quant, ou que soit, aler le voit,  
 Tart li est que revenuz soit  
 945 Et tant con puct, tote la voie  
 Des eauz et du cuer le convoie.  
 Tant li plaist ja sa compaignie  
 Que sanz lui n'a pas bone vic.  
 Toz ses deduit est avec lui;  
 950 Amors li ferai tost annui.  
 Je cuit que celui vangerai  
 Du mal que por li sosfert ai  
 Bien la mat en voie d'amer,

56a.



- Contre son cuer sovent l'estraint,  
 Et cele de rien ne ce plaint.  
 Car del sentir la dousors nast  
 920 Que de jor en jor tant li plast,  
 Qu'il li est lait, ce nuns le voit.  
 Ensi la dousors le desoit,  
 Car jai li plaist tant et agree,  
 Qu'ele i met aiques sa pensee  
 925 Ce se merveille ke ce doit,  
 Qu'ensois pas ensi ne fesoit.  
 Se tant ne quant d'amors seüst,  
 Legierement s'aparceüst. 539 b.  
 N'en seit riens, mais molt li es bel.  
 930 Amors li tent un las novel,  
 Que jai si prés del cuer li touche  
 Que la dousors vient a la bouche.  
 Et cil cui amors bien aprent,  
 L'enviaul en baisant li rent.  
 935 Par tel desir, par tel savour,  
 Que li cuer sentent la dousour,  
 C'en sont andui si embrasci  
 Que jai n'en seront saolei,  
 Ce lor semble, tant lor delite.  
 940 Or n'a pas cil joie petite,  
 Qant la belle de grei l'enbrace  
 Et baise sovent en la faice.  
 Qant ou que soit aler le voit,  
 Tart li est ke revenus soit  
 945 Et tant com puet, tote la voie,  
 Des euz et del cuer le convoie.  
 Tant li plaist ja sa compaignie  
 Que sanz lui n'a pas bone vie.  
 Toz ces desduiz est awec lui;  
 950 Amors li fera tost anui.  
 Je cuit ke celui vengera  
 Des mals ke por li soffert a.  
 Bien ce met en voie d'amer

- Que jai se prant au sospirer ;  
 955 Estandre la fait et baillier,  
 Plaindre, fremir, color changier ;  
 Ne set s'ele se deust ou non ;  
 Ne set dire nule raison,  
 Donc ce li vient qu'ensi s'estant  
 960 Et plaint et sospire sovant.  
 Un soir s'an vont en un vergier  
 Soul a soul por esbaloier.  
 Li plus granz deduiz qu'ales ont  
 Est, quant ensus de la gent sont.
- 965 **C**e fu en mai at ens serain.  
 Les dous compaignes main a main  
 S'asistrent soz un olivier.  
 Beaux fu li leus por solacier :  
 Desous vers, desore floriz.
- 970 Li rosigneux beaux et joliz  
 En chantant les semont d'amer. 56 b.  
 Or n'an doit nuns Flori blasmer,  
 S'il quiert de son mal medicine.  
 Sovant vers la bele s'encline,
- 975 Doucemant l'estroint a dous braz ;  
 En mi la boiche par solaz  
 La baise set foiz per lesir.  
 La gant douçor la fait fremir  
 S'an sont andui tuit esbahi
- 980 De la douçor qu'il ont senti.  
 Un romant aporét avoient,  
 Qu'ales molt velontiers lisoient,  
 Por ce que toz d'amors estoit.  
 Et au comancement avoit,
- 985 Comant Piramus et Tybé  
 Furent de Babiloigne né ;  
 Cômant li enfant s'entramarent,  
 Comant lor peres destornarent

- Qui jai ce prent a sopirer.  
 955 Estandre la fait et baillier,  
 Plaindre, fremir, color chaingier.  
 Ne seit c'ele se duet ou non;  
 N'en seit dire nule raison,  
 Dont ce li vient qu'ensi s'estent  
 960 Et plaint et sospire sovent.  
 Un soir en vont en un vergier  
 Soula soul pour abenoier.  
 Li plus grans deduis k'eles ont,  
 S'est, kant ensus de la gent sont.
- 965 **C**e fu en mai ou tens serain.  
 Les dous compaignes main a main 540a.  
 S'asirent sous un olivier;  
 Biaux fu li leus por soulacier  
 Desous vers, desovre floris.
- 970 Li rosignors biaux et jolis  
 En chantant les somont d'amer.  
 Or ne doit nuns Flori blamer,  
 S'il quier[t] de son mal medecine.  
 Souef vers la bele s'encline.
- 975 Doucement l'estraint a dous bras.  
 Enmi la bouche par solas,  
 La baise set fois par loisir.  
 Li grans douçors les fait fremir  
 Si sont andui moult abahi
- 980 De la dousor k'il ont senti.  
 Un romans aporteï avoient  
 Qu'eles molt volentiers lisoient  
 Por ce ke tous d'amors estoit  
 Et au comencement avoit
- 985 Coment Piramus et Tysbe  
 Furent de Babiloine nei,  
 Coment li enfant c'entrainerent,  
 Coment lor pere destornerent

- Le mariaige des enfanç;
- 990 Comant en avint ducl si granz  
 Qu'en une nuit furent ocis,  
 Andui en une tombe mis.  
 Quant ont ceste aventure lite,  
 Floris, cui ele molt delite,
- 995 Dist: ‚Dame, certes, se je estoie  
 Piramus, je vos ameroie,  
 Et si vos jur par toz les sains  
 Que je ne vos ains mie moins  
 Que cil fit la bele Tysbé.’
- 1000 Or me dites vostre pansé.  
 ‚Ne sai’, fait elc, ‚que je die.  
 Trop amer me samble folie.  
 Nos nos davons bien entramer;  
 Mais amors me fait sospirer,
- 1005 Estandre, baillier et doloir.  
 Ce ne tien je pas a savoir.  
 Ne sai, se ce me vient d’amer  
 Que sovant m’estuet sospirer. 57 a.  
 Si me debrise, si m’en duel,
- 1010 Si tain molt plus que je ne suel.  
 Et de ce tant ne quant ne dot,  
 Ainis sai bien ke tu m’aimmes molt.  
 Onques mais n’an oï novalles  
 Que s’entramassent douz puceles.
- 1015 Mais n’ameroie pas, ce croi,  
 Nul home tant, con je fais toi,  
 Ne tant, se cuit, ne me plairoit  
 Li baisiers, s’uns hons me baisoit.  
 Li tien baisiers me sont si douz,
- 1020 Si plaisant et si saverous,  
 Que li cuers ou ventre m’esprent,  
 Quant du baisier la douçor sent,  
 Si que j’an suis toute voincue  
 De la doucor, et esperdue.
- 1025 Qins mais velontiers ne baisai,

- Le mariage des enfans,  
 990 Coment en avint duez si grans  
 Q'en une nuit furent ocis,  
 Andui en une tombe mis.  
 Qant ont ceste aventure lite,  
 Floris cui ele molt delite  
 995 Dist: ,dame, certes, ce j'cstoie  
 Piramus, je vos ameroie,  
 Et si vos jur par toz les sains  
 Que je ne vos aim mie moins,  
 Que cil fist la bele Tysbé.  
 1000 Or me distes vostre pensé.  
 ,Ne sai,' fait ele, ,ke j'en die.  
 Trop amer me semble folie.  
 Nos nos devons bien entramer;  
 Mais s'amors me fait sopirer,  
 1005 Estendre, baillier et doloir,  
 Ce ne teing je pas a savoir.  
 Ne sai, ce ce me vient d'amer,  
 Que sovent m'estuet sopirer;  
 Ce me debrise, ce me duel,  
 1010 Ce teig moult plus ke je ne suel.  
 Et de ce tant ne quant ne dout,  
 Ains sai bien ke tu m'aimmes molt;  
 Onkes mais n'en oï noveles  
 Que tant s'amaissent dous puceles.  
 1015 Mais n'ameroie tant, ce croi,  
 Nul home tant com je fas toi  
 Ne tant, ce cuit, ne me plairoit  
 Li baisiers s'uns hons me baisoit.  
 Li tien baisier me sont si douz,  
 1020 Si plaisant et si saverous  
 Que li cuers ou ventre m'emprent,  
 Qant del baisier la dousor sent,  
 Si ke je sui toute vaincue  
 De la dousor, et aperdue.  
 1025 Ains mais volentiers ne baisai;

540 b.

- Et de ce grant mervoille ai,  
 C'omques mais ensi ne fesis.  
 ,Dame', fait il, ,que je l'apris,  
 Quant je delez mon frere fui  
 1030 Et por garder jus delez lui.  
 Nuns voir ne porroit aprisier,  
 D'ome et de fome le baisier,  
 Quant nos en nostre fole amor  
 Sentons andui si grant doucor.  
 1035 Molt est cele douçor plus granz,  
 Plus saverouse et plus plaisanz  
 Que cil ont, qui ainment a droit.  
 Ce li une de nos estoit  
 Uns damoiseaux, nostre solas  
 1040 Ne porroit nuns dire sanz gas.  
 Ne veez vos, con vostre mere  
 Ainme de fin cuer vostre pere?  
 Ce fait la grant douçor qu'il ont,  
 Quant braz et braz ensamble sont.<sup>4</sup>  
 1045 A cest mot la bele s'estant  
 Et baille et dist: ne sai, comant  
 Ele est d'une frignon emprise  
 Que toz les manbres li debrise.  
 Et par douçor sor la poitrine  
 1050 Du damoiseal son chiés encline.  
 Ensi Floris per aperté  
 Enquiert de li tot son pansé

57 b.

**D**u sorplus rienz ne vos dirai,  
 Car nule verité n'an sai,  
 1055 Fors tant qu'il fut tant delez li,  
 Que non de pucele perdi,  
 Et tant entre ses beaux braz jut,  
 Qu'ale de lui un fil conçut.  
 Puis s'apansai li damoiseal

- Et de ce grant merveilles m'ai  
 C'onkes mais ensi ne fesis.  
 ,Dame, fait el, ,ke je l'apris,  
 Qant je delez mon frere fui  
 1030 Et por garder jui delez lui.  
 Nuns ne vos poroit aprisier  
 D'ome et de feme le baisier.  
 Qant nos en nostre fole amor  
 Sentons andui si grant dousour,  
 1035 Mout est cele dousors plus grans,  
 Plus saverouse, plus plaisans  
 Que cil ont, ki aiment a droit.  
 Ce li une de nos estoit  
 Uns damoisiaus, nostre solas  
 1040 Ne poroit nuns dire sanz gas.  
 Ne veez vos com vostre meire  
 Aimme de fin cuer vostre pere?  
 Ce fait la grans dousors k'il ont,  
 Qant bras a bras ensemble sont.  
 1045 A cest mot la bele c'estent  
 Et baille et dit: ne scit coment  
 Ele est d'une frison emprise  
 Que tous les membres li debrise.  
 Et par dousor sor la poitrine  
 1050 Del damoisial son chief encline.  
 Ensi Floris par apertei  
 Enquiert de li tout son pensé.

541 a.

- D**el sorplus rien ne vos dirai,  
 Car nule veritei n'en sai  
 1055 Fors tant k'il fu tant delez li,  
 Que nom de pucele perdi  
 Et tant entre ces biaz bras jut,  
 Qu'ele de lui un fil consut.  
 Puis s'apensa li damoisiaus

- 1060 C'on dist que li gieus est beal,  
 Le doit on laissier par savoir.  
 Tant redote l'aparcevoir,  
 Qu'il n'i ose plus demorer;  
 C'on doit por son honor garder
- 1065 Molt de sa volonté laissier.  
 Si comm il furent costumier,  
 Un soir sont ou vergier entré  
 Et n'i ont gaires demoré,  
 Quant cil prist si fort a plorer,
- 1070 Qu'en grant piece ne pot parler.  
 Et quant li cuers li dessarrai  
 De la dolor, ensi parlai:  
 „Merci, dame, por deu merci.  
 A pou que ne crieve par mi
- 1075 Mes cuers de la dolor qu'il sent.  
 Nu puis celer plus longuemant.  
 Il m'estuet de vos departir  
 Ne je ne sai le revenir,  
 Qu'en autre terre voil aler.
- 1080 N'est riens qui m'an puist destorner.  
 Vostre pere si cruai sai,  
 Que sanz faille je m'an irai.  
 Je conois tant sa grant fierté  
 Que por avoir ne por cité
- 1085 De la mort ne m'espermeroit,  
 Se mon forfait aparcevoit.  
 Atant cele pesmee chiet.  
 Cil n'ai pooir qu'il la reliet,  
 Qu'il regist delez li pesmez.
- 1090 De ce les ai deus regardez,  
 Que nuns ne lor est sorvenuz.  
 Tost fust lor estre conëuz.  
 Quant de pasmer sont relevé,  
 Des braz se sont entresarré
- 1095 Et boiche et boiche s'entretienent.  
 Des larmes qui des eaz lor vienent

58a.



- 1060 C'om dist: tant com li jeus est biaz,  
 Le doit on laissier par savoir.  
 Tant redoute l'aparcevoir,  
 Qu'il n'i ose plus demorer,  
 C'om doit por son honor garder
- 1065 Mout de sa volentei laissier.  
 Si com il furent costumier,  
 Un soir sont ou vergier entrei  
 Et n'i ont gaires demorei,  
 Qant cil prist forment a plorer,
- 1070 Qu'en grant piece ne pout parler.  
 Et quant li cuers li dessarra  
 De sa dolor, ensi parla:  
 ,Merci, dame, por deu merci.  
 A pou ke ne crieve par mi
- 1075 Mes cuers de la dolor k'il sent.  
 Nel puis celer plus longement.  
 Il m'estuet de vos departir  
 Ne je ne sai le revenir,  
 Q'en autre terre wel aler;
- 1080 N'est riens ki me puist destorner.  
 Vostre peire si crüel sai,  
 Que sanz faille je m'en irai.  
 Je conois tant sa grant fiertei,  
 Que por amor ne por chiertei
- 1085 De la mort ne m'espargneroit,  
 Se mon forfait aparcevoit.  
 Atant cele pasmee chiet.  
 Cil n'a pooir k'il la reliet,  
 Qu'il regist delez li pasmés.
- 1090 De ce les a deus regardes,  
 Que nuns ne lor est sorvenus;  
 Tost fust lor estre conéus.  
 Qant de pasmei sont relevei,  
 Des bras ce sont entresarrei
- 1095 Et boche a boche s'entretient.  
 Des larmes ke des ieus lor vient

541 b.

- Porroit chescuns laver ses mains.  
 ,Amis' fait ele, ,toz certains  
 Soiez, que quant vos ann irez,  
 1100 A nul jor mais ne me verrez,  
 Qu'après vos m'estovra morir.  
 Riens ne me porra garantir.  
 Un gieu vos part: Ou demoras  
 Ou du país fors m'en manras.'
- 1105 ,Merci, dame, por deu merci.  
 Mout avez ore mon cors vil,  
 Quant vos occirre me volez.  
 Endroit de vos regart n'avez,  
 Car on ne vos occirrai mie.
- 1110 Mais niant saroit de ma vie,  
 Se je ou país demoroie,  
 Qu'en nul endroit ne me porroie  
 De vos sosfrir ne vos de moi  
 S'en seriens honi tuit troi.
- 1115 Li saiges hons dire le suet:  
 Qu'eauz ne voit, ne cuers ne duet.  
 Et qui du feu trop prés se trait,  
 Plus tost se cuit et pis li fait.
- Por ce soiez en bone país,
- 1120 Li dolosers vos est malvais.  
 Por ire ne por duel mener  
 Ne puet on gaires conquerer.  
 Et quant je demoré aurai  
 Un ant, san plus je revenrai.
- 1125 Puis ne savroiz riens deviser,  
 Que jai vos doie refuser.'  
 Ensi l'ai cil reconfortee.  
 Et la bele s'est apansee.  
 Se cil aler ne s'an voloit,
- 1130 Qu'ale comander li davroit,  
 C'onques avenir ne vit on  
 Par bone garde, se bien non.  
 De cuer angoissous et destroit

- Poroit chascuns laver ces mains.  
 ‚Amis,‘ fait ele, ‚tous certains  
 Soiés, ke kant vos en ireis,  
 1100 Jamais nul jor ne me vairez  
 C’après vos m’estorra morir  
 Riens ne me porra garantir!  
 Un geu vos part: ou demoreis,  
 Ou del païs fors me meneis.‘  
 1105 ‚Merci, dame, por deu merci!  
 Vos avez or mout mon cor[s] vil,  
 Qant vos ocirre me voleis.  
 En droit de vos garde n’avez,  
 Car on ne vos ocirra mie.  
 1110 Mais niens seroit de ma vie,  
 Se je ou païs demoroie,  
 Q’en nul endroit ne me poroie  
 De vos sofrir ne vos de moi,  
 Ce seriens honi tuit troi. 542 a.  
 1115 Li saiges hom dire le suet:  
 Qant oez ne voit, ne cuers ne duet,  
 Et ke del feu trop prés ce trait,  
 Plus tost ce cuit et pis ce fait.  
 Por ce soiez en bone pais,  
 1120 Li dolosers vos est malvais.  
 Por ire ne por duel mener  
 Ne puet on gaires conquerer.  
 Et kant je demorei aurai,  
 Un an sanz plus ce revanrai;  
 1125 Puis ne saurois riens deviser  
 Que jai vos doie refuser.‘  
 Ensi l’a cil reconfortee  
 Et la bele c’est apensee  
 Que c’il aler ne c’en voloit,  
 1030 Qu’ele comander li devoit.  
 C’onkes avenir ne vit on  
 Par bone garde, ce bien non.  
 A cuer angoissous et destroit

- Li outroie que il s'an voit.  
 1135 Au departir fu li duels granz.  
 Qui les veïst an dous ploranz,  
 Par grant amor entrebaisier,  
 L'un l'autre des braz enlacier  
 Et estraindre contre son cuer,  
 1140 Il ne se tenist a nul fuer  
 Que plorer ne li covenist.  
 ‚Dame', fait il, ‚voirs est c'on dist:  
 Après grant duel revient grant joie.  
 S'ençois, que jamais vois revoie,  
 1145 Avient que soiez mariee  
 Et je reveigne en la contree,  
 Por deu vos pri, seveigne vos  
 De l'amor qui est entre nos.  
 ‚Amis', fait ele, ‚en remembrance  
 1150 De moi et per reconnoissance  
 D'amors cest mien anel avroiz.  
 Et quant l'anel me mostre[r]joiz,  
 J'ai n'iert si l'amor obliee  
 Que lors ne soit renovelee.  
 1155 Vostre corroie retenrai,  
 Trois fois le jor la baiseraï  
 Por vostre amor, ce vos creant,  
 Se je n'ai essoine molt grant?  
 A tant s'an part, cele remaint;  
 1160 Du departir chescuns se plaint.  
 Mais de prés verra la grant plainte,  
 Puis que saura qu'ale est ençainte!  
 Car li porters l'acuseraï,  
 Si que celer ne lo porraï.  
 1165 N'an sevent encor ricns andui  
 De lor duel, de lor anui.

59 a.

**O**r ne cts plus Floris Florie,  
 A Florie n'an poise mie.

- Li otroie ke il c'en voit.  
 1135 Au departir fu li duez grans;  
 Qui les veïst andous plorans,  
 Par grant amor antrebaisier,  
 L'un l'autre des braz embracier  
 Et est[r]aindre contre lor cuer, 542b.
- 1140 Il ne ce tenist a nul fuer  
 Que plorer ne le covenist.  
 ,Dame,' fait il, ,voirs est c'om dist:  
 Après grant duez revient grant joie.  
 S'ansois ke jamais vos revoie,
- 1145 Avient ke soiez mariee,  
 Et je reveing en la contree,  
 Por deu vos pri, soveigne vos  
 De l'amor ki est endroit nos.'  
 ,Amis,' fait ele, ,en remembrance
- 1150 De moi et par reconissance  
 D'amors cest mien anel aurez,  
 Et kant l'anel me mousterrez,  
 Jai n'iert si l'amors obliee  
 Que lues ne soit renovelee.
- 1155 Vostre corroie retanrai,  
 Trois fois le jor la baiseraï  
 Por vostre amor, jel vos creant,  
 Ce je n'ai assoine mout grant.'  
 A tant c'en part, cele remaint;
- 1160 Del departir chascun ce plaint.  
 Or primes vanra la grant plainte  
 Puis ke saura k'ele est enceinte!  
 Car li porters l'encusera  
 Si ke celer ne le pora.
- 1165 Ne seivent ancor rien andui  
 De lor dolor, de lor anui.

**O**r nen est plus Floris Florie.  
 A Florie ne poise mie.

- Por son frere molt sosfert ai.  
 1170 Li chevachiers mult li grevai  
 Si n'an vot omques dongier faire  
 Por le mien celer lour effaire.  
 Molt dote Floris, molt se crient  
 Se fait que saiges, qu'il avient,  
 1175 C'on vai la chose devinant  
 Ainz qu'il en soit ne tant ne quant.  
 Et cil qui corpables se sant,  
 S'il se dote, riens ne mesprant.  
 Ne puet garder moillor chasteal,  
 1180 Que son cors garde, ne plus beal.  
 Por ce ne vuet il demorer;  
 Chevaliers se fist adouber.  
 Li dux Narcisus l'adobai,  
 Armes et destrier li donai.  
 1185 A tiers jor qu'il fut adoubez  
 Fut ses hernois toz aprestez.  
 Beaul harnois ot et beaul ator.  
 Dous compaignons de grant valor  
 En moigne et il est li tiers.  
 1190 Jai por trois autres chevaliers,  
 Tant soient saiges ne cortois,  
 Ne covient il changier ces trois.  
 Aler volent en Yngleterre 59 b.  
 Por lous et pris d'armes conquerre  
 1195 A la cort lo bon roi Artu.  
 Et quant il toz aprestez fu,  
 De ce ne vot il pas mesprendre  
 Qu'a la cort n'alást congié prendre.  
 Le soir devant molt acesmez  
 1200 Soi tiers est a la cort alez.  
 Molt ot en lui beaul bachiler.  
 Qui por beauté vousist amer,  
 Ne davroit pas cesti changier  
 Qu'en lui n'ai riens a mesprisier;  
 1205 Tant ot beaul cors et alignié

- Por son frere mout soufert a.  
 1170 Li chevachiers mout li greva  
 Si ne vout onkes dongier faire.  
 Por le muez celer son afaire.  
 Mout doute Floris, mout ce crient  
 Si fait ke saiges k'il en vient, 543 a.  
 1175 C'om vat la chose devinant  
 Que la dame est grosse d'enfant.  
 Et cil ki corpables ce sent,  
 C'il doute, de rien n'i mesprent.  
 Ne puet garder millor chastel,  
 1180 Que son cors garde, ne plus bel.  
 Por ce ne wet il demorer ;  
 Chevaliers ce fist adouber.  
 Li dus Narcisus l'adouba,  
 Armes et destrier li dona.  
 1185 Au tiers jor k'il fu adoubés  
 Fu ces harnois touz apresterz,  
 — — — — —  
 Dous compaignons de grant valor  
 En moinne et il est li tiers.  
 1190 Jai par trois autres chevaliers,  
 Tant soient saige ne cortois,  
 Ne covient il chaingier ces trois.  
 Aler welent en Engleterre  
 Por los et pris d'armes conquerre  
 1195 A la cort le bon roi Artu.  
 Et kant il muez apresterz fu,  
 De ce ne vout il plus mesprendre  
 Q'a la cort n'alaist congier prendre.  
 Le soir devant mout acemez  
 1200 Soi tiers est a la cort alez.  
 Mout ot en lui bel chevalier.  
 Ne devrait jai cestui chaingier,  
 Qui por biautei vorroit amer.  
 Mout forment faisoit a loer.  
 1205 Tant iert bien fais èt agenciez

- Et vis et braz et jambes et piez,  
 S'ot eazu rianz et plaisant chiere,  
 Cote et manteal de propre chiere  
 Vestu que trop bien li avint.
- 1210 Tot droit en la chambre s'an vint  
 Ou il la duchesse trovai;  
 Tout devant li s'agenoillai.  
 Lors que la pucele le vit,  
 Ne sai quel dolor la sosprit,
- 1215 Que toz li cors li tressailli  
 Et li membre li sont failli.  
 Jambes, memales li tramblarent  
 Et les orailles li cornarent.  
 Li eazu li vont estancelant
- 1220 Et la color toute chanjant.  
 La duchesse li dist: ,Floris,  
 Vos n'estes pas bien mes amis.  
 Se je m'an plain, faire le doi,  
 Et se vos dirai bien par quoi.
- 1225 Jai puis que du mal relevestes,  
 Delez moi venir ne doignestes.  
 Lonc tens ai que mais ne vos vi.  
 ,Dame', fait il, ,je ai oï  
 Dire sovant que beaux chanters
- 1230 Ennue, si fait trop alers. 60a.  
 Non porquant tel chose i savoie,  
 Que sovant venir i davoie.'  
 Un douz regart saigemant fist  
 Vers la bele, quant il ce dist.
- 1235 Mais de sa seror ce cuidoiient  
 Toutes les dames lo iouoiient.  
 Quant a la dame ot congié pris,  
 Cortoisemant con bien apris  
 A toutes et a toz reprant
- 1240 Congié molt debonairemant.  
 Et quant ce vint tot au derrain,  
 La pucele prist par la main.



Et vis et cors, jambes et piez,  
 S'out ieuz rians et plaisant chiere,  
 Cote et mantel de porpre chiere  
 Vestu, ke trop bien li avint.  
 1210 Tout droit en la chambre c'en vint  
 Ou il la duchesse trova.

-----  
 Lues ke la duchesce le vit,  
 Ne seit ques dolors la soprit,  
 1215 Que toz li cors li tressailli  
 Et li membre li sont failli,  
 Jambes et genoil li tremberent  
 Et les orailles li cornerent.  
 Li oil li vont estancelant  
 1220 Et la colors tote chaingant.  
 La duchesse li dist: ,Floris,  
 Vos n'estes pas bien mes amis.  
 Se je m'en plaing, faire le doi,  
 Et si vos dirai bien por quoi.  
 1225 Des puis ke del mal relevaistes,  
 Delez moi venir ne dignastes.  
 Lonc tens a ke mais ne vos vi.  
 ,Dame,' fait il, ,dire ai oï  
 Plusors fois ke biaux chanters  
 1230 Anue, si fait trop alers.  
 Non porquant tel chose i savoie,  
 Que sovent venir i devroie.'  
 Un dous regart saigement fist  
 Vers la bele, kant il ce dist.  
 1235 Mais de sa seror entendirent  
 Toutes les autres ki l'oïrent.  
 Qant a la dame out congié pris,  
 Com cortois et com bien apris  
 Et a tous et a toutes prent  
 1240 Congié mout debonairement.  
 Et kant ce vient tout a dairen,  
 La pucele prent par la main.

543 b.

- Nes pot nuns d'eaus si gaitier  
 Qu'il n'an portast un douz baisier.  
 1245 Mervoilles trovent bien lor leu  
 Cil qui sont apris de tel gieu.  
 L'endemain lors que l'aube crieve,  
 Li damoiseaux premiers se lieve.  
 Isnalement s'est atornez,  
 1250 Puis est ou bon cheval montez.  
 Ou soit a duel ou soit a joie,  
 Tant ai tenu sa droite voie  
 Qu'il est em Bretagne venuz.  
 A ceste foiz n'an dirai plus.

- 1255 **D**e la pucele vos dirai.  
 Molt est ses cuer sen grant esmai  
 Tot avant de ce que Florie  
 Li vuet faillir de compagnie.  
 Hontouse est se n'i ose aler;  
 1260 Ne vuet a cort plus demorer.  
 Un jor li mande qu'ale veigne  
 A li parler; ne la reteigne  
 Nule riens qu'ale reverrai,  
 Quant ele a li parlé aurai.  
 1265 Or voit bien Florie sanz faille,  
 Ne puet laissier qu'ele n'i aille.  
 Molt enuieuse i est alee. 60 b.  
 En sa chambre ai soule trovee  
 Lyriopé que se gisoit,  
 1270 Por ce que li chief li doloit.  
 Quant Florie ceanz entrai,  
 Les fenestres closes trovai  
 Si que leanz nului ne vit.  
 La bele la conut si dist  
 1275 Ou larmes et en sospirant:  
 ,Damoisele, venez avant

- Nes pout nuns de si prés gaitier  
 Qu'il n'en portaist un douz baisier.  
 1245 Merveilles truevent bien lor leu  
 Cil ki sont apris de tel geu.  
 L'ondemain lues ke l'aube crieve,  
 Li damoisiaus primes ce lieve.  
 Isnellement c'est atornez,  
 1250 Puis est en son chamin entrez.  
 Ou soit a duel ou soit a joie,  
 Tant a tenu sa droite voie  
 Qu'il est en Bretagne venus.  
 A ceste fois n'en dirai plus.

- 1255 **D**e la pucele vos dirai.  
 Mout est ces cuers en grant amai  
 Tout avant de ce ke Florie  
 Li wet failliër de compaignie.  
 Un jor li mande k'ele veigne  
 1260 A li parler, ne la reteigne  
 Nule riens, k'ele revanra,  
 Qant ele a li parlei aura.  
 Hontouse est se n'i ose aler, 544 a.  
 Ne wet a cort plus demorer.  
 1265 Mais bien voit Florie sanz faille,  
 Ne puet laisser k'ele n'i aille.  
 Mout anieuse i est alee.  
 En sa chambre a soule trovee  
 Lyriopé qui ce gisoit,  
 1270 Por ce ke li chiés li douloit.  
 Qant Florie leans entra,  
 Les fenestres closes trova,  
 Si ke leans nelui ne vit.  
 La bele la conut si dit  
 1275 En larmes et en soupirant :  
 ,Damoisele, venez avant

- Si fermez cest hus, s'i vos siet.  
 Cele le ferme, puis s'asiet  
 Devant li, que mot ne li pot  
 1280 Dire de la honte qu'ale ot.  
 Le chief baise, vers(e) terre esgarde.  
 Et de plorer pas ne se tarde.  
 Lyriopé li dist premiere :  
 ,Damoisele, po m'avez chiere;  
 1285 Bien l'ai trové et bien le sai.  
 Se m'aïst deus, mal le cuidai.  
 Ai je ce vers vos deservi?  
 Lasse! con mal m'avez meri  
 Que tant vos ai toz jors amee.  
 1290 Or suis par vos si vergondee.  
 Voir ce dist cil, ne menti pas,  
 Qui dit que de si haut si bas,  
 Et nule chose ne fait pis  
 Que fait li premiers ennemis.  
 1295 De haut suis par vos trabuchie,  
 Ne puis mais estre redracie.  
 Chaïe suis sanz relever.  
 Tot ce laissasse je aler,  
 Mais li dongiers que m'avez fait  
 1300 M'ai lo cuer de mon ventre trait.  
 Por ce que vos m'avez traïe,  
 M'avez vos si fort enhaïe,  
 Qu'avoc moi estre ne volez.  
 Par cui serai reconfortez  
 1305 Mes cuers dolanz et angoïssous,  
 Quant il n'est confortez par vos?  
 A cui m'irai je consoillier  
 Por mes granz delors aligier?  
 Se je un home estrange amasse,  
 1310 Pou de consoil en vos trovasse.  
 Et si ne fut sanz vostre seu  
 Li mal, con il m'est avenu.  
 Se jemais vostre frere voi,

61a.

- Si fermés ses huis, c'il vos siet.  
 Celle les ferme, puis c'essiet  
 Devant li [que] mot ne li pout  
 1280 Dire por la honte k'ele out.  
 Le chief baise, vers terre esgarde  
 Et de plorer pas ne ce tarde.  
 Liriopé li dist premiere:  
 ,Damoisele, pou m'avez chiere;  
 1285 Bien l'ai trovei et bien le sai.  
 Si m'aït deus, mar le cuidai.  
 Ai je ce vers vos deservi?  
 Lasse, com mal m'avez meri  
 Que tant vos ai tous jors amee.  
 1290 Q'or sui par vos si vergondee.  
 Voir ce dist cil, ne menti pas,  
 Qui dist ke de si haut ci bas,  
 Et nule chose ne vaut pis  
 Que fait li privés anemis.  
 1295 De haut sui par vos tresbuchiee;  
 Ne puis mais estre redrecie[e].  
 Cheüe suis sans relever.  
 Tout ce laissaise je aler,  
 Mais li dongiers ke m'avez fait  
 1300 M'a le cuer de mon ventre trait. 544b.  
 Por ce ke vos m'avez traïe,  
 M'avez or si fort enhïae  
 Q'avoc moi estre ne volés.  
 Par cui sera reconfortés  
 1305 Mes cuers dolans et angoissous,  
 Qant il n'est confortés par vos?  
 A [cui] m'irai je consillier  
 P[or m]es grans dolors aligier?  
 [Ce je] home estrainge amaisse,  
 1310 Pou de consoil en vos trouvasse.  
 — — — — —  
 — — — — —  
 Se jamais vostre frere voi,

- Molt a certes louer m'en doi,  
 1315 Qu'en vos ai trové beaul confort.  
 Bien set Florie qu'ale ai tort.  
 A genoillons molt s'umelie  
 Devant li et merci li crië,  
 Si dist: ,dame, je vos plevis  
 1320 Et jur sor sains qu'envis li fis,  
 Mais ne pois autrement mon frere  
 Garantir de la mort amere.  
 Or vos fians que por morir  
 Ne vuil jemaïs de vos partir,  
 1325 Tant con retenir me voudrés  
 Et vos mon servisse amerez.

- O**r sont les compaignes ensamble.  
 A Lyriopé molt bon samble  
 Qu'ale ai a cui se puet complaindre.  
 1330 Molt se poinne de li destraindre  
 Amors; or se voudrai vangier,  
 Que d'amer a fait tel dongier.  
 Molt li fait griémant conparer  
 L'orgoil qu'ele sot demener.  
 1335 Et non porquant bien le celast,  
 S'autre chose ne li grevast.  
 Mas ce qu'est dedanz li enclos,  
 Li tost et jor et nuit repos.  
 Le maingier li fait enhair,  
 1340 A cuer sovant cuiçon sentir;  
 D'aigre chose li prant talant. 61 b.  
 Por ce s'en vai apercevant  
 Sa mere tant, que bien entant  
 Qu'ale est grosse veraïemant.  
 1345 Sa grant dolor ne sa grant ire  
 Ne porroit nuns panser ne dire.  
 Tant taint son seignor et redôte

- Mout a certes louer m'en doi,  
 1315 Qu'en vos ai trovei bel confort.  
 Bien seit Florie ke tort a.  
 A genoilons mout s'umelië  
 Devant li et merci li prie,  
 Ce dist: „Dame, je vos plevi  
 1320 Et jur sor sains q'envi le fis.  
 Mais ne pou autremant mon frere  
 Garentir de la mort amere.  
 Or vos fians ke por morir  
 Ne quier jamais de vos partir,  
 1325 Tant com retenir me voudrois,  
 Et vos mon servise amerois.'

- O**r sont les compaignes ensemble.  
 A Liriopé mout bien semble  
 Qu'ele ait a cui ce puist complaindre.  
 1330 Mout ce poine de li destrairdre  
 Amors; or c'en vouldra vengier,  
 Que d'amer a fait loing dongier.  
 Mout li fait griément comparer  
 L'orguel qu'ele suet demener.  
 1335 Et non porquant bien ce celast,  
 S'autre chose ne li grevast.  
 Mais ce k'est dedens li enclous,  
 Li tout et nuit et jor repous.  
 Le maingier li fait enhaïr  
 1340 Et sovent cuer cuisous sentir;  
 D'aigre chose li prent talent.  
 Par ce c'en vat aparcevant  
 La mere tant, ke bien entent  
 Qu'ele porte tot veraïement.  
 1345 Sa grant dolor ne sa grant ire  
 Ne poroit nuns penser ne dire.  
 Tant crient son signor et redote,

545 a.

- Qu'a pou qu'ale n'enraige tote.  
 Ne tant ne set dire ne faire,  
 1350 Que verité en puisse traire.  
 Andous entrejurees sont,  
 Que por morir riens n'en diront.  
 Ainz compaignie d'ome n'ot,  
 Ce dist cele, ne riens n'en sot.  
 1355 Qu'en ferai don? Ce est la voire:  
 La mere ne set cui mescroire.  
 Toz jors l'a fait si bien gaitier,  
 C'onques n'i sot hons repairier,  
 Et puis qu'atre conseil n'an ai,  
 1360 Con saige dame s'apansai:  
 Con plus le mal esmouverait,  
 Ce li samble, que pis vauroit.  
 A muez qu'ale pot, le çalai,  
 Tant que cele se delivrai  
 1365 D'un fil qui ot si grant beauté,  
 Que saichiez bien per verité:  
 Jai tant con cest siegles durai,  
 Ses nons obliez ne serai;  
 Car ce tesmoigne l'escripture,  
 1370 Que tant estoit de beauté pure  
 C'unques nuns hons ne vit si bel,  
 Puis que Quains ocist Abel.  
 Por ce que tel fut sa beautez,  
 Fut li duelz plus tost obliez  
 1375 Car qui l'anfant de prés veïst,  
 Jai de duel ne li sovenist;  
 Car la joie de lui sormonte  
 Tot le duel et toute la honte.  
 Après son aiuel par chierté  
 1380 Lo Beal Narcisus l'ont nommé.  
 Un devinor ot ou país.  
 A ces, des queus estoit requis,  
 Ne sai par quel raison, disoit  
 Tout ce qu'avenir lor estoit.



- Q'a pou k'ele n'enraige toute.  
 Ne tant ne seit dire ne faire,  
 1350 Que veritei en puisse traire.  
 Andous entrejurees sont,  
 Que por morir ne le diront.  
 Ains compaignie d'ome n'out,  
 Ce dist cele, ki rien n'en sout.  
 1355 Q'en ferai dont? Ce est la voire:  
 La meire n'en seit cui mescroire.  
 Toz jors l'a fait si bien gaitier,  
 C'onkes n'i suet hom repairier,  
 Et puis q'autre consoil n'en a,  
 1360 Com saige dame s'apensa:  
 Com plus le mal amoveroit,  
 Ce li semble ke pis vauroit.  
 A muez qu'ele pout, le celait,  
 Tant ke cele ce delivrait  
 1365 D'un fil ki out si grant biautei,  
 Que saichiez bien par veritei:  
 Jai tant com cis siecles durra,  
 Ses non oubliés ne sera;  
 Car ce tesmoigne l'escriture,  
 1370 Que tant estoit sa biautez pure,  
 Onkes nuns hons ne vit si bel,  
 Puis ke Cains occist Abel.  
 Por ce ke tez fut sa biautez,  
 Fu li duez plus tost oubliés.  
 1375 Car ki l'enfant de prés veïst,  
 Jai de duel ne li sovenist; 545b.  
 Car la joie de lui sormonte  
 Tout le duel et toute la honte.  
 Après son aiuel par chieritei  
 1380 L'ont Bel Narcisus apelé.  
 Un devinor out ou país.  
 A seus, dont il estoit requis,  
 Ne sai par quel raison disoit  
 Tout ce k'avenir lor devoit.

- 1385 Et fut cognuz par tot l'empire,  
 C'omques ne failli de voir dire.  
 On li demandai de l'anfant,  
 Qu'il en disist tot son samblant.  
 Cil dist que li enfes vivoit
- 1390 Jusque tant qu'il se conistroit.  
 Autre chose dire n'an vuët  
 Et nuns entendre ne le suet.  
 Mas la fins la chose provai,  
 Si con vos porrez oïr jai.
- 1395 Qant li enfes ot bien dous ans,  
 Tant estoit beaus et proz et granz,  
 Que cil qui parler en ouoient,  
 De loing por lui veoir venoient,  
 S'an fu par tote la contree
- 1400 De sa beauté grant renommee  
 Et de ce qu'il fut ensi nez,  
 Qu'on ne sot, don fu engendrez.  
 Mais ne vos en sai adracier  
 Ne mançonge dire n'an quier,
- 1405 Se li dus en sot tant ne quant.  
 S'il le sot, n'en fist nul semblant.  
 Se demorai li chose ensi,  
 Ce cuit bien, douz anz et demi,  
 Que Floris revenir n'ousai
- 1410 Por le duc, tant fort le dotai.

- E**t entretant li dus morut;  
 Ne sai qui plus dolanz an fust.  
 Mais tantost con il fut fenis,  
 Mut li mesaiges dou païs,
- 1415 Qui querre vai lo damoiseaul. 62 b,  
 Cui qu'il soit lait, cui qu'il soit beaul,  
 Li damoiseaux est revenuz  
 En son païs haitiez et druz,

- 1385 Et fu conus par tout l'empire.  
 — — — — —  
 On li demande de l'enfant,  
 Qu'il en die tot son semblant.  
 Cil dist ke li enfes vivroit
- 1390 Jusc'a tant k'il ce conoistroit.  
 Autre chose dire n'en vout  
 Et nuns entendre ne le pout.  
 Mais la fins la chose prova,  
 Si com vos porez oïr ja.
- 1395 Qant li enfes out bien dous ans,  
 Tant estoit bez et prous et grans,  
 Que cil ki parler en o(i)oient,  
 De loing por lui veoir venoient,  
 Si fu par toute la contree
- 1400 De sa biautei la renomee  
 Et de ce k'il fu ensi nés,  
 C'om ne sout dont fu engendrez.  
 Mais je vos en sai adrecier,  
 Ne mensonge dire n'en quier,
- 1405 Ce li dux en sout tant ne quant.  
 C'il le sout, n'en fist nul semblant.  
 Si demora la chose ensi,  
 Ce cuit, bien dous ans et demi  
 Que Floris n'osa revenir
- 1410 Por le duc, tant fort le douta.

Ci entredous li dux morut;  
 Ne sai ki plus dolans en fut.  
 Mais tantost com il fu fenis,  
 Muit li mesaiges del país,  
 1415 Qui querre ala le damoisel.  
 Cui k'en soit lait, qui k'en soit bel,  
 Li damoisels est revenus  
 En son país haitiés et drus,

546 a.

- Molt honorez, mult conjois  
 1420 De ses paranz, de ses amis.  
 Lors que sa suer sot la novale,  
 De lai venir fut molt isnale.  
 Molt se sont encontre esjoi.  
 Mais lui est tart qu'il ait oï  
 1425 Novales, don est en desir.  
 Et tantost con il ot lesir,  
 Li ai cële tot reconté.  
 Molt li ai faite grant bonté,  
 Quant dist novales de l'enfant,  
 1430 C'onques n'ot mais joie si grant.  
 Mais doublee sera la joie,  
 Je cuit, quel hore qu'il la voie.  
 Et ce ne li tarderai gaires.  
 Quant voit que bien prant ses effaires  
 1435 A cort s'en vai molt desirrez.  
 Lors qu'il est en la chambre entrez  
 Ou il ai les dames trovees.  
 Totes sont contre li levees  
 Por ce que nu virent pieçai.  
 1440 Ainz cele ne s'an hontïai  
 Que tote premiere ne soit,  
 Lors que leanz entrer le voit.  
 Qui qu'en tiegne son cuer a fol,  
 Andous les braz li met a col  
 1445 Se li fait grant samblant d'amor.  
 Bien s'an avisent les plusor.  
 La mere grant mervoille en prist  
 Qu'ainz mais si baude ne la vit.  
 Orentreque tant en verrai,  
 1450 Que bien tost s'an aparcevrai;  
 De ce c'on li ai tant celé,  
 Saurai par tans la verité.  
 Toutes li ont grant joie faite.  
 Du cuer, des eaz Floris agaite,  
 1455 Se jai verroit leanz l'anfant.

63 a.

- Mout honoreis, mout conjois  
 1420 De ces parens, de ces amis,  
 Lors ke sa suer sout la novele,  
 De lai venir fu mout isnele.  
 Mout ce sont entr'eus esjoï  
 Mais lui est tart k'il ait oï  
 1425 Noveles dont est en desir.  
 Et tantost com il out loisir,  
 Li a cele tout racontei.  
 Mout li a faite grant bonteï,  
 Qant dist nouvelles de l'enfant  
 1430 C'onkes n'out mais joie si grant.  
 Mais doublee scra la joie,  
 Je cuït, quele ourc k'il la voie.  
 Et ce ne li tardera gaires.  
 Qant voit ke bien prent ces afaïres,  
 1435 A cort c'en va mout desirs.  
 Lors k'il est en la chambre entrez,  
 Ou il ait les dames trovees,  
 Toutes sont contre lui levees  
 Por ce ke nel virent pieça.  
 1440 Ains cele ne c'en hontia  
 Que toute premiere ne soit,  
 Lors ke leans entrer le voit.  
 Qui k'en teigne son cuer a fol,  
 Andous ces bras li mist a col  
 1445 Ce li fait grant semblant d'amor.  
 Bien c'en avisent li plusor.  
 La meire grant merveille en prist,  
 Q'ains mais si baude ne la vit.  
 Orentreke tant en verra,  
 1450 Que bien c'en apercevera. 546 b.  
 De ce ke li a tant celei,  
 Saura par tens la veritei.  
 Toutes li ont grant joie faite.  
 Del cuer, des oez Floris agaite,  
 1455 Se jai verroit leans l'enfant.

- Estes vos qu'il le voit venant.  
 Puis que li dux fu defeniz,  
 Fut li enfes leanz norriz.  
 La duchesse a croire façoit,  
 1460 Que fiz de sa seror estoit.  
 Si tost con Floris l'asgardai,  
 Tote la color li müai.  
 Omques ses eaz ne puet oster,  
 Tant li plaisoit a regarder.  
 1465 N'est nuns qui ne s'an esjoïst,  
 S'il seüst qu'il [l']apartenist.  
 Et cil qui ne s'an puet tenir,  
 Li tant la main par conjoïr.  
 Li enfes par la main le prist,  
 1470 C'onques nul dongier ne li fist.  
 Et il le mist sor son giron;  
 Les eaz, la boiche et lo manton  
 Li ai plus de vint foiz baisié.  
 Molt en ai bien son cuer aisié,  
 1475 Qu'ains por les dames nu laissa,  
 Tant que la dame le bouta  
 Se li fist signe du laisier.  
 Qui que s'an doie corrocier,  
 Floris et Lyriopé sont  
 1480 Si bien ensamble qu'il ne ont  
 Cure de celer lor amor.  
 Jai le sevent tuit li plusor;  
 Tuit le dient, petit et grant,  
 Que Floris est peres l'anfant.  
 1485 Toute lor premiere acointance  
 Sevent il jai tuit sanz dotance,  
 Comant avint, comant ce fut  
 Pourquoi Floriz dehaitiez jut,  
 Comant sa suer le destornai  
 1490 De mort, quant ses dras li chanjai.  
 Por tot le país sont corrues  
 Ces novales et espendues.

- Estes vos k'il le vit venant.  
 Puis ke li dus fut defenis,  
 Fut li anfes leans norris.  
 La duchesse a croire faisoit,  
 1460 Que fiz de sa seror estoit.  
 Si tost com Floris l'esgarda,  
 Toute la coulors li müa.  
 Onkes ces ieus n'en pout oster,  
 Tant li plaisoit a regarder.  
 1465 N'est nuns ki ne s'en esjoist,  
 C'il ceüst k'il l'apartenist.  
 Et cil ki ne s'en puet tenir,  
 Li tent ces mains por conjoir.  
 Li enfes par la main le prist,  
 1470 C'onkes nul dongier ne li fist.  
 Et cil le mist sor son giron;  
 Les euz, la bouche et le menton  
 Li a plus di vint fois baisié.  
 Mout en a bien son cuer aisié,  
 1475 Car por les dames nel laissa,  
 Tant ke la dame le bouta  
 Si li fist signe del laissier.  
 Qui ke s'en doit correcier,  
 Floris et Liriopé sont  
 1480 Si bon ensemble k'il nen ont  
 Cure de celer lor amor.  
 Jai le seivent tuit li plusor;  
 Tuit le dient, petit et grant,  
 Que Floris est peres l'enfant.  
 1485 Toute lor premiere acointance  
 Seivent il jai tot sanz dotance,  
 Coment avint, coment ce fu, 547 a.  
 Coment Floris deshaitiez fu,  
 Coment sa suer le destorna  
 1490 De mort, kant ces dras li chainga.  
 Par tout le païs sont corrues  
 Les noveles et expandues.

- En la fin Floris l'esposai.  
 Or esgardez con li grevai  
 1495 Ses orguelz, quant son home prist!  
 Sanz faille ses orguelz li fist  
 Si grant lait et si grant domaige,  
 Qu'il abaissa tout son paraige.  
 N'est empareres tant louez,  
 1500 Qu'en li ne fust bïcn mariez,  
 Se fut si ses orguel si granz.  
 Molt fist toz ses amis dolanz.  
 Ensinc est il des orgoïlloux,  
 Que toz jors vienneut au desoux.  
 1505 N'en veez nul monter en pris,  
 Ains vont adés de mal en pis.

- D**roiz est que de l'anfant vos die,  
 Comfaitemant perdit la vie  
 Por orgoïl en ses moïllors jors.  
 1510 Il estoit de beauté la flors.  
 Nos ne trovons pas en escrit  
 Que nule beautez se persist  
 A la soie n'avant n'eprés.  
 Mais orgoïl qui destruit adés  
 1515 Les siens, le mist en tel desroi  
 Que fille de duc ne de roi,  
 Plainemant dame ne pucele  
 Ne vot amer, ne tant fut bele;  
 Si fut il de maintes amez.  
 1520 Tant par estoit granz sa beautez,  
 Que nule de prés ne le vit,  
 Que de lui amer se tenist.  
 Maintes en furent tormantees  
 De s'amor et mult malmenees.  
 1525 Les plus vaillanz li porosf[r]irent  
 Lor amor et sovant requistrent



- En la fin Floris l'espousa.  
 Or esgardez, com li greva  
 1495 Ses orguez, kant son home prist !  
 Sans faille ces orguez li fist  
 Si grant lait et si grant damaige,  
 Qu'ele abaissa tot son paraige.  
 N'est empereres tant loués,  
 1500 Q'en li ne fust bien mariés,  
 Ce ne fust ces orguez si grans.  
 Mout fist toz ces amis dolans.  
 Ensi est il des orguillous,  
 Car toz jors viennent au desous.  
 1505 N'en veez nul monter en pris,  
 Ains vont adés de mal an pis.

- D**rois est ke de l'enfant vos dië,  
 Com faitement perdi la vie  
 Par orguel en ces millors jors.  
 1510 Je estoit de biautei la flors.  
 Nos ne trovons pas en escrit  
 Que nule biautez ce presist  
 A la sue n'avant n'après  
 Mais orguez ki destruit adés  
 1515 Les siens, le mist en tel desroi,  
 Que fille de duc et de roi,  
 Plainement dame ne pucele  
 Ne vout amer, tant par fust bele;  
 Si fu il de maintes ameis.  
 1520 Tant par estoit grans sa biatez,  
 Que nule de prés ne le vit,  
 Que de lui amer ce tenist.  
 Maintes en furent tormentees  
 De s'amor et mout malmenees.  
 1525 Les plus vaillans li porofrurent  
 Lor amors et sovent requirent
- 547 b.

- S'amor, mais cil si fiers estoit,  
 Que totes les escondissoit.  
 En la fin une le requist  
 1530 D'amor, et li valaz li mist  
 Leu et tans de venir a li.  
 Cele nu mist pais en obli,  
 Qu'ale ne venist muez garnie  
 De beauté que rose espanuie.  
 1535 Soz ciel n'ot hons, s'ele l'amast  
 Que ses cuers ne li comtoiaist.  
 Et cil omques venir n'i vot.  
 Quant cele tant estandue ot,  
 Que bien vit que ne venroit pas,  
 1540 Molt fut ses cuers dolanz et mas.  
 Et puis revint a sa parole  
 Et cil li dist: ‚Fu de ci, fole!  
 Ne t'amerioie en nul endroit.‘  
 Quant cele vit, que cil l'avoit  
 1545 Despite si vilainnemant,  
 Andous ses mains vers le ciel tant.  
 En larmes et en mate chiere  
 A fait a deu ceste proiere:  
 ‚Deus qui ciel et terre feïs  
 1550 Et char en la virge presis,  
 Puis sosfrit mortel passion  
 Et de la mort fesis pardon,  
 A tier jor de mort relevas  
 Et les portes d'enfer brisas  
 1555 S'an getas fort toz tes amis,  
 Les envoies em paradis,  
 Au jor du jugement venras  
 Et a chescun loier rendras  
 De ce qu'il aurai deservi,  
 1560 Si con est voirs, deu, je te pri  
 Par ta pidié, par ta douçor  
 Que cist valaz aint par amor  
 Tel chose don ne puist joïr.

- S'amor, mais cil si fiers estoit,  
 Que toutes les acondissoit.  
 En la fin une le requist  
 1530 D'amor, et li valés li mist  
 Leu et tans de venir a lui.  
 Cele ne mist pas en obli,  
 Qu'ele ne venist muez garnie  
 De biautei ke rose espanie.  
 1535 Sous ciel n'a home, c'el l'amast,  
 Q'en son cuer ne c'en contiast.  
 Et cil onkes venir ne vout.  
 Qant cele tant attendu out,  
 Que bien vist, cil ne vanroit pas,  
 1540 Mout fu ces cuers dolans et mas.  
 Et puis revint a sa parole.  
 Et cil li dist: 'Fui de ci, fole!  
 Ne t'amerioie en nul endroit.'  
 Qant cele vit, ke cil l'avoit  
 1545 Despite si vilainement,  
 Andous ces mains vers le ciel tent  
 Ou larmes et ou mate chiere,  
 Et fist a deu ceste proiere:  
 'Deus ki ciel et terre feïs  
 1550 Et char en la verge presis,  
 Puis sosfris mortel passion  
 Et de ta mort feïs pardon,  
 Au tier jor de mort relevas  
 Et les portes d'enfer brisas  
 1555 Si en gitas touz tez amis,  
 Les envoias en paradis,  
 Au jor del juisse venras  
 Et a chascun louier rendras  
 De ce k'il aura deservi,  
 1560 Si con est voirs, deus, je te pri  
 Par ta pitié, par ta dousour,  
 Que cis vallés ai[n]t par amor  
 Tel chose dont ne puist joïr.'

- Deus li acomplit son desir  
 1565 Si la venja bien vistemant;  
 Car se l'escripture n'en mant,  
 De l'escondit ot tel iror,  
 Qu'ale morut de la dolor.  
 Et cil amai si folemant  
 1570 Qu'il en morut en grief tormant.  
 Narcisus qui tant estoit beaux  
 Le deduit de chiens et d'oiseaux,  
 Amoit molt, tel fut sa meniere  
 Qu'adés en bois et en riviere  
 1575 Fut toz ses esbaloiemanz,  
 S'an fut blasmez de maintes genz  
 Qu'il n'ot cure de donoier;  
 Plus amoit berser et chacier.

- Un (i) jor d'esté qu'il fit molt chaut  
 1580 Vint en un bois et grant et haut.  
 Assez de bestes i trovai.  
 Tant chaçai que molt se lassai.  
 Du travail et du chaut qu'il fit  
 Granz desirs de boivre li prist,  
 1585 S'ai sosfert de soif molt grant poinne.  
 Tant qu'il vint sors une fontaine.  
 Li leus fut uns des beaux du monde,  
 Toz clos de bois a la reonde,  
 Si ensus que fuille n'i chiet,  
 1590 Et haut que li solaz n'i griet,  
 Tot ainsi con une corone.  
 Granz plantez de flors l'environe.  
 De fine roiche la fontaine  
 Sort, si est l'aigue molt tres saine.  
 1595 Li ruisseaux cort sor la gravale  
 Qui samble d'argent, tant est bele.  
 Li valaz de soif angoissous

- Deus li acompli son desir,  
 1565 Si la venga bien voiremant,  
 Car ce l'escriture ne ment,  
 De l'escondit out tel irour  
 Qu'ele morut de la dolour.  
 Et cil ama si folement  
 1570 Qu'il en morut a grief torment.  
 Narcisus ki tant estoit bez,  
 Le desduit de chiens et d'oiselz  
 Amoit mout, tez iert sa maniere  
 Qu'adés ou bois ou en riviere  
 1575 Fu touz ces abenoiemens,  
 C'en fu blameiz de maint(g)e gent  
 Qu'il -n'out cure de donoier;  
 Plus amoit berser et chasier.

- Un jor d'estei k'il fist mout chaut  
 1580 Vint en un bois et grant et haut.  
 Assez de bestes i trova,  
 Tant chassa ke mout ce laissa  
 Del travail et del chaut k'il fist.  
 Grans desiers de boivre li prist,  
 1585 S'a sosfert de soif mout grant poinne  
 Tant k'il vint sor une fontaine.  
 Li leus fu uns des bez del monde,  
 Tous clous de bois a la reonde,  
 Si ensus ke foille n'i chiet,  
 1590 Et haut ke li solous n'i griet,  
 Tout ensi com une corone.  
 Grans plantez de flors l'environe.  
 De fine roche la fontaine  
 Sort, si est l'iaue froide et saine.  
 1595 Li ruselz cort sor la gravele  
 Qui cemble d'argent, tant est bele.  
 Li vallés de soif angoissous

548 b.

- Lors mist a terre ses genous  
 Et sor la fontaine s'estant,
- 1600 Si boit molt saverousemant.  
 Mais endementiers qu'ainsi but,  
 Une soif destroite li crut  
 Qu'en l'aigue s'ombre regardai,  
 Qui si tres bele li samblai
- 1605 Que de s'amor tantost emprant.  
 Bien en prist deus grief vangemant,  
 Que l'ombre qu'il ai esgardee  
 A lors si formant enamee,  
 Que d'iluec partir ne se puet;
- 1610 Si sospri est qu'il ne se muet.  
 Las! con folie le deçoit!  
 De l'aigue cuide que cors soit.  
 Tant fort li plait a regarder  
 Qu'il n'an puet ses eaz trestorner.
- 1615 Tant beaux li samble toz li cors,  
 Des chevoz samble que soit ors;  
 Li frons est con yvoires blans,  
 Es faces samble qu'ors luisans  
 Soit sor le lis novel assis.
- 1620 Et des eaz li est il avis  
 Que soient estoilles luisans,  
 Tant par sont il cler et luisanz.  
 Granz douçor est et granz solaz  
 De regarder ses mains, ses braz.
- 1625 Helas! quel duel qu'il ne s'avise  
 Que ce soit il, cui il tant prise.  
 Soi loe, soi quier, soi desirre;  
 Onques mais nuns ne l'oi dire.  
 L'aigue regarde, l'aigue baise
- 1630 Et molt li fait au cuer grant aise,  
 Quant vers lui voit aprucher l'ombre.  
 Ses fort pensers si fort l'encombe  
 Qu'en l'aigue ses beaux braz li tant;  
 Mais a l'embracier riens ne prant.

- Lors mist a terre ces genous  
 Et sor la fontaine s'estent,  
 1600 Si boit mout saverousement.  
 Mais endementiers ke il but,  
 Une soif destroite li crut,  
 — — — — — — — — —  
 — — — — — — — — —
- 1605 Bien en prist deus grief vengeance,  
 Ce li escriture ne ment,  
 Que s'ombre k'il ait esgardee,  
 A lors si forment enamee,  
 Que d'iluec partir ne ce puet;  
 1610 Si sopris est k'il ne ce muet.  
 Las! quez folie le desoit!  
 De l'iave cuide ke cors soit.  
 Tant fort li plaist a regarder  
 Qu'il n'en puct ces oez destorner.
- 1615 Tant bes li cemble toz li cors,  
 Des chevous semble ke soit ors.  
 Li frons est com ivoires plains,  
 Ausi com il soit fais de mains,  
 Si out le cors grant et massis,
- 1620 Et des euz li est il avis  
 Que soient estoiles lusans,  
 Tant par sont cler et flamboiant  
 Grans desduiz est et grant soulas,  
 De regarder ses mains, ces braz.
- 1625 Helas! quel duel k'il ne s'avise  
 Que ce soit il cui il tant prise.  
 Soi loue, soi quiert, soi desire,  
 Onkes mais nuns ne l'oï dire.  
 L'iave regarde, l'iawe baise,
- 1630 Et mout li fait au cuer grant aise,  
 Qant vers lui voit aprochier l'ombre.  
 Ses fous pensers si fort l'encombre,  
 Q'en l'iawe ces biaz braz li tent,  
 Mais a l'enbracier riens ne prent.

- 1635 Ne set qu'il voit, ne set qu'il quiert,  
 Mas ce qu'il voit, ou cuer li fiert,  
 Que le cors li fait sospirer. 65 b.  
 Helas! s'il s'an pooit aler,  
 Tantost seroit toz desconbrez
- 1640 De la dolor don est navrez;  
 Qu'avoc lui vint, avoc lui maint  
 La chose qui si le destroit.  
 L'aigue clere li represante  
 La beauté que si lo tormante.
- 1645 De maingier n'ai il nule cure,  
 Mais gisanz a la terre dure  
 Met tot son cuer au regarder  
 Ce dont ne se puet saouler.  
 Atant s'est draciez en estant
- 1650 Et dist es arbres en plorant:  
 ,O vos arbre[s] de grant villesce,  
 Fut onques mais ceste destrace?  
 Ne cuit que mervoillez si granz  
 Avenist mais en vostre tans.
- 1655 Prés m'est ce que je tant desir  
 Et se ne puis a li venir.  
 C'est ce que plus me fait doloir,  
 Que je voi bien et sai de voir  
 Que pas ne somes dessavré
- 1660 Par haut mur ne par grant fossé  
 N'entre nos n'ai pas forterese.  
 C'est la chose que plus me blesce  
 Et c'est li duelz que plus me point  
 C'un petit d'aigue me desjoint.
- 1665 Et tantost con ele est troblee,  
 Ne voi je pas ce que m'agree;  
 Et bien le sai et bien le voi,  
 Qu'il fut velontiers avec moi;  
 Car quant je voil l'aigue baisier,
- 1670 Vers moi lo voi lors apruchier.  
 Il m'aimme, je n'an dot noiant,



- 1635 Ne seit k'il voit, ne seit k'il kiert,  
 Mais ce k'il voit, ou cuer le fiert;  
 Que li cops le fait sopirer. 549a.  
 He las! cil c'en pooit aler,  
 Tantost ceroit touz desconbrez
- 1640 De la dolor, dont est navrez.  
 Q'avec lui vient, avec lui maint  
 La chose ki si le destraint.  
 L'iawe clere li represante  
 Sa biautei ke si le tormente.
- 1645 De maingier n'a il nule cure,  
 Mais gesans a la terre dure  
 Met tout son cuer a regarder  
 Ce dont ne ce puet saoler.  
 Atant c'est dreciez en estant,
- 1650 Et dist as arbres en plorant:  
 ,O vos arbres de grant villesce,  
 Fut onkes mais ceste tristesse?  
 Ne cuit ke merveilles si grans  
 Avenissent a vostre tens.
- 1655 Prés m'est ce ke je tant desir  
 Et si ne puis a lui venir.  
 C'est ce ke plus me fait doloir,  
 Que je voi bien et sai de voir  
 Que pas ne somes desevré
- 1660 Par haut mur ne par grant fossé  
 N'entre nos n'ait nule fortesse.  
 C'est la chose ke plus me blesse  
 Et c'est li duez ke plus me point  
 C'un petit d'iave me desjoint.
- 1665 Et tantost com ele est troblee  
 Ne voi je pas ce ke m'agree.  
 Et bien le sai et bien le voi,  
 Qu'il fust volentiers awec moi;  
 Car kant je wel l'iawe baisier,
- 1670 Vers moi le vois lors aprochier.  
 Il m'aimme, je n'en dous nient,

- Que li pert bien a son samblant.  
 Quant mes braz en l'aigue li tant,  
 Il me tant les siens ausimant. 66a.
- 1675 Et quant je ris, je lo voi rire,  
 Et quant je sopir, il sopire;  
 Quant je plorois, plorer lo voi;  
 Por quoi seroit ce fors por moi?  
 Et quant je di aucune chose,
- 1680 Il ne tient pas la boiche close,  
 Ainz la muet tot apertemant.  
 Mais tant i ai que je n'entant  
 Nule chose de ce qu'il dist.  
 C'est la chose qui plus m'ocist.
- 1685 Puis que je l'ain, amer me doit.  
 Ne cuït pas que ma beautez soit  
 Tele que lo dongier me face  
 De moi amer; deus, com grant grace  
 Ois envers les dames adés;
- 1690 Ainz nule ne me vit de prés  
 Que ne fust de m'amor emprise.  
 Les plus vaillanz tot a devise  
 Ont sovant requise m'amor;  
 Ainz mais ne voil amer nul jor.
- 1695 Or m'a mis amors a escole  
 Si maulemant qu'ale m'esfole;  
 Car ceste amors est trop desperte,  
 A totes les autres diverse.  
 C'est ma forme, bien m'an avis,
- 1700 De cui amors suis si empris;  
 Avoc moi est, avoc moi port  
 Ce don je recevrai la mort.  
 Et de moi vient, et de moi muet  
 La dolor don morir m'estuet.
- 1705 Li devinnerres le dist bien;  
 Il n'en menti onques de rien  
 De ce qu'il dist, je ne vivroie  
 Fors tant que bien me conistroie.

- Qu'il apert bien a son talent.  
 Quant mes bras en l'iawe li tens,  
 Il me tent les siens ausiment. 549b.
- 1675 Et kant je ris, je le voi rire,  
 Et kant je sopire, il sopire,  
 Et kant je plor, plorer le voi.  
 Por quoi ceroit ce fors por moi?  
 Et kant je dis aucune chose,
- 1680 Il ne tient pas la bouche close,  
 Ains la muet tant apertement.  
 Mais tant i a ke je n'entent  
 Nule chose de ce k'il dit.  
 C'est la chose ki plus m'ocit.
- 1685 Puis ke je l'aim, amer me doit.  
 Ne cut pas ke ma biautez soit  
 Tele qu'ele dongier me faice  
 De moi amer. Deus, com grant grace  
 Ou envers les dames adés;
- 1690 Ains nule ne me vit de prés  
 Que ne fust de m'amor emprise.  
 Les plus vaillans tout a devise  
 Ont sovent requise m'amor;  
 Ains mais ne vou amer nul jor.
- 1695 Or m'a mis amor a escole  
 Si malement qu'ele m'afole;  
 Car ceste amor est trop daperce,  
 A toutes les autres diverse.  
 C'est ma forme, bien m'en avis,
- 1700 De cui amor sui si sopris;  
 Awec moi est, awec moi port  
 Ce dont je recevrai la mort.  
 Et de moi vient et de moi muet  
 La dolors dont morir m'estuet.
- 1705 Li devineres le dist bien;  
 Il n'en menti onkes de rien  
 De ce k'il dist, je ne vivroie  
 Tant ke je bien me conostroie.

- Bien me conois, or n'i ai plus,  
 1710 Bien sai, mes termes est venuz.' 66 b.  
 A ces paroles s'est rasis,  
 De sa forme li est avis,  
 Que li chevoz soient meslé;  
 Molt ont perdu de lor beauté.
- 1715 Li frons qui fu et beaus et plains,  
 Est ore toz nercis et tains.  
 Li eaz qui tant estoient cler,  
 Sont or tuit troble de plorer;  
 Les faces sont taintes et paules.
- 1720 ,Ci ai,' fait il, ,novalés maules,  
 Quant por moi es si empiriez.  
 Molt an suis dolanz et iriez.  
 De ses larmes l'aigue trobla  
 Et tantost l'ombre s'an ala.
- 1725 Quant il ce voit, de duel s'escrîe:  
 Ou vas tu, to faiz grant folie,  
 Que tu me vuez ensi garpir,  
 Car en toi sont tuit mui desir.  
 Demore ci, te lai veoir,
- 1730 Quant de toi ne puis plus avoir.'  
 Con plus plore, plus l'aigue troble  
 Et sa dolor tant croit et double,  
 Qu'a dous mains ses chevoz deromt  
 Sie se fiert ou vis et ou front
- 1735 Et debrise sa poitrine,  
 Plus blanche que n'est flors d'espine.  
 Li ferîrs et li dolosers,  
 Li plorers et li lons jueners  
 Ont a ce mené son(t) gent cors,
- 1740 Qu'il git toz cois, si com soit mors.  
 Tote est sa force tresalee,  
 De beauté n'i remaint donree.  
 Bien ot pechiez sa mort bestie  
 De ce qu'il fu sanz compaignie.
- 1745 Se cui que soit o lui eüst,

- Bien me conois, or n'i ait plus,  
 1710 Bien sai, mes termes est venus.  
 A ces paroles est rassis,  
 De sa forme li est avis,  
 Que li chevoul soient mellei.  
 Mout ont perdu de lor biautei.
- 1715 Li frons ki fut et bes et plains,  
 Or. est trestous nercis et tains.  
 Li cil ki tant estoient cler,  
 Sont or tout torblei de plorer,  
 Les faices sont taintes et pailles.
- 1720 Si ait, fait il, nouvelles malles,  
 Qant por moi sui si empirés!  
 Mout en sui dolans et irés'.  
 De ces larmes l'iawe troubla  
 Et tantost l'ombre s'en ala.
- 1725 Qant il ce voit, de duel c'escrié:  
 ,Ou vais tu, va, tu fais folie,  
 Qant tu me wez ensi guerpir,  
 Car en toi sont tuit mi desir.  
 Demore ci, te lai veoir,
- 1730 Qant de toi ne puis plus avoir'.  
 Com plus plore, plus l'iawe trouble  
 Et sa dolors croit tant et double  
 Q'a dous mains ces chevos deront  
 Si ce fiert ou vis et ou front;
- 1735 Toute debrise sa poitrine  
 Plus blanche ke n'est flors d'espine.  
 Li feri[r]s et li dolosers,  
 Li plourers et li lons juners  
 Ont a ce menci son gent cors,
- 1740 Qu'il gist toz cois com c'il fust mors.  
 Toute est sa forse tressalee;  
 De biautei n'i remaint danree.  
 Bien ont sa mort pechié baistie  
 De ce k'il fu sanz compaignie.
- 1745 Se cui ke soit ou lui eüst,

Sa mort tost destorner peüst,  
 C'un petit de confortement  
 Vaut molt a mainte gent sovant. 67 a.  
 Nommeçant a ces qui sont  
 1750 Sospris d'amors; sor toz cil ont  
 De lor delour grant médecine  
 En ces, qui sevent lor covinne.  
 Dolanz peres, chaitive mere,  
 Con ceste mort vos iert amere!  
 1755 Après ce que sa mort saurez,  
 A nul jor mais joie n'aurez.  
 Mors est; c'est duelz, avoc sa vie  
 Est vostre joie desfenie.  
 He, orgoil, honis soies tu;  
 1760 Maint mal sont par toi avenu.

Sa mort tout destorbei eüst,  
C'uns petis de confortemens  
Vaut mout sovent a mainte gens,  
Nomeement a souz ki sont  
1750 Sopris d'amors; sor tous cil ont  
De la dolor grant medecine  
A seus ki seivent lor covine.  
Dolans pere, chaitive mere,  
Com ceste mort vos iert amere!  
1755 Après ce ke sa mort saurez,  
A nul jor mais joie n'aurés.  
Mors est, ensi perdi la vie.  
Par orgoil l'ait ensi fenie.  
He, orguez, honis soies tu;  
1760 Maint mal sont par toi avenu.





II.

**Chanson d'Amors.**

---

En la fin de mon livre vueil  
Parler d' Amors ou derrain fuil.  
Mainte gent parolent d'amors  
Et se n'an sevent li plusors  
5 Ce qu'est ne don ce puet venir.  
Mais s'aucuns amans por lesir  
Vuet a ces nouveaux vers entendre.  
Quant qu'est d'amors i puet aprendre.  
Robers de Blois i fist escrire  
10 Ce qu'il i pot panser ne dire.  
Or oez don apertement  
D'amors tot le comancement.  
Cortoisie, visinitez,  
Usaiges, debonairetez,  
15 Beaux parlers, simple contenance,

---

38 b.

En la fin de mon livre vueil  
Parler d'amors el darrain fueil.  
Mainte gent parolent d'amor  
Et si ne sevent li plusor  
5 Ce qu'est ne dont ce puet venir.  
Mes s'aucuns amanz par loisir  
Veut a ces noviaus vers entendre,  
Quantqu'est d'amors i puet aprendre.  
Robers de Blois i fist escrire  
10 Ce qu'il i pot pensser ne dire.  
Or oiez dont apertement  
D'amors tout le commandement.  
Cortoisie, voisinetez,  
Ousages, deboneretez,  
15 Biaus parlers, simple contenance

39 a.

En la fin de mon livre wel  
 Parler d'amors ou dairien fuel.  
 Mainte gent parolent d'amor(s)  
 Et ce ne seivent li plusour,

38 b.

5 Ce qu'est, ne dont ce puet venir.  
 Mais s'aucuns amans par loisir  
 Wet a ces noviaus vers entendre,  
 Qant k'est d'amors i puet aprendre.  
 Robers de Blois i fist escrire

10 Ce k'il i pout penser ne dire.  
 Or oiez dont apertement  
 D'amors tout le comandement.  
 Cortesie, voisineteis,  
 Usaiges, debonairetez,

15 Biaus parlars, simple contenance,

---

— — — — —  
 — — — — —

Meinte gent parolent d'amors

172 a.

Et si ne sevent li plusors

5 Que c'est ne donc el sout venir.  
 Mais s'aucuns amans par loisir  
 Veut a ces nouveaux vers entendre,  
 Quant qu'est d'amors, i puet aprendre  
 En cest dit que j'ai fait escrire

10 Ce qu'on ne seit penser ne dire.  
 Or entendez apertement  
 D'amors tot le contenment.  
 Cortoisie, joliveté  
 Usage, deboneireté,

15 Bel parler, simple contenance,

Soutis regars, douce acointance  
 Beutez plaisanz, envoisure  
 Sors totes choses a Nature  
 Fait que li uns a l'autre plaist  
 20 Et tantost grant aise lor fait,  
 Quant li uns puet l'autre veoir.  
 Aler, venir, perler, seoir  
 Ensamble, lors est grant solaz.  
 Estes lor vos jai pris a laz,  
 25 Puis que li uns l'autre desire  
 Et quant nu voit, por lui sospire.  
 Por le desir vient a panser;  
 Lors est il pris sanz eschaper;  
 Car tant li est pleisanz et douz  
 30 Li pensers et tant saverous,  
 Tant li agree, tant li plait,  
 Que totes autres choses lait.  
 Boivre, maingier, dormir, jouer

---

Soutilz regars, douce acointance,  
 Biautez plesanz, envoiseüre,  
 Sor toutes choses a Nature  
 Fet que li uns a l'autre plest.  
 20 Et tantost grant aise lor fet,  
 Quant li uns puet l'autre veoir.  
 Aler, venir, parler, seoir  
 Ensamble, lor est granz solaz.  
 Estes les vous ja pris au laz,  
 25 Puis que li uns l'autre desire  
 Et, quant nel voit, por lui souspire.  
 Par le desir vient au pensser;  
 Lors est il pris sanz eschaper;  
 Quar tant li est plesanz et douz  
 30 Li penssers et tant saverouz,  
 Tant li agree, tant li plest,  
 Que toutes autres choses lest.  
 Boivre, mengier, dormir, jouer,

- Soutis regars, douce acointance,  
 Biautez plaisans, envoiseüre,  
 Sor toutes choses ait Nature  
 Fait ke li un[s] a l'autre plait.  
 20 Et tantost grant aise lor fait,  
 Qant li uns puet l'autre veoir.  
 Aler, venir, parler, seoir  
 Ensemble, lor est grans soulas.  
 Estes les vos jai pris as las,  
 25 Puis ke li uns l'autre desire  
 Et kant nel voit, por lui sopire.  
 Par le desir vient au penser,  
 Lors est il pris sanz achaper.  
 Car tant li est plaisans et douz  
 30 Li pensers et si saverous,  
 Tant li agreee, tant li plaist,  
 Que toutes autres choses lait.  
 Boivre, maingier, dormir, joer

- Soutis, douce acointance,  
 Beisiers plesanz, eveiseüre,  
 Et desus tote rien Nature  
 Fait que li uns a l'autre plaist  
 20 Et tantost grant aise lor fait.  
 Quant li un puet l'autre voer,  
 Aler, venir, parler, soier  
 Ensenble, lor est grant solaz.  
 Estes les vos ja pris as laz  
 25 Par quei li uns l'autre desire,  
 Quant ne le voit, por lui sospire.  
 Par le desir vient au penser;  
 Or est il pris sanz eschaper;  
 Quer tant li est plesant et doz  
 30 Li penser et tant saboroz,  
 Tant li agreee, tant li plest,  
 Que totes autres choses lest;  
 Boivre, mengier, dormir, joer

- Entrelaisse por lo panser,  
 35 Li pansers li fait si grant aise,  
 Qu'il n'est chose qui tant li plaise.  
 Con plus panser, plus le debrise  
 Li pansers et plus le justise,  
 Qu 'en pensant sospire sovant.  
 40 Or se plaint, or baille, or s'estant. 39 a.  
 Por ce devient descolorez  
 Et maz et maigres et rusez.  
 Et quant ont tans de regarder  
 L'uns l'autre, c'est sanz saoler.  
 45 De ce n'est il nule mesure,  
 Ainz lor samble que po lor dure.  
 Qui tote jor regarderoit  
 Ce qu'il aime, po li saroit.  
 Saichiez, se li biautez i est,  
 50 A regarder fait grant conquest.  
 S'ele n'i est, lui est avis

- Entrelesse por le penser.  
 35 Li penssers li fet si grant aise,  
 Qu'il n'est chose qui tant li plaise. 39 b.  
 Com plus pensse, plus le debrise,  
 Li penssers et plus le combrise,  
 Qu'en penssant souspire sovent.  
 40 Or se plaint, or baille, or s'estent.  
 Par ce devient descolorez,  
 Mas et maigres et refusez.  
 Et quant ont tens de regarder  
 L'uns l'autre, c'est sanz saouler.  
 45 De ce n'est il nule mesure,  
 Ainz lor sanble que poi lor dure.  
 Qui toute jor regarderoit  
 Ce qu'il aime, poi li seroit.  
 Sachiez, se la biautez i est,  
 50 En regarder fet il conquest;  
 S'ele n'i est, lui est avis

- Entrelaisse por le penser.
- 35 Li pensers li fait si grant aise,  
 Qu'il n'est chose ki tant li plaise,  
 Car kant l'amors est bien emprise,  
 Et li pensers plus le débrise,  
 Q'en pensant soupire sovent;
- 40 Or ce plaint, or baille, or c'estent. 39 a.  
 Par ce devient descolorez  
 Et mas es maigres et rusez.  
 Et kant ont tens de regarder  
 L'uns l'autre, c'est sanz saoler.
- 45 De ce n'est il nule mesure,  
 Ains lor cemble ke pou lor dure.  
 Qui toute jor resgarderoit  
 Sou k'il aime, pou li parroit.  
 Sachiez, se la beautez i est,
- 50 En regarder fait il conquest;  
 C'ele n'i est, lui est avis,
- 

- Entrelaisse por le penser.
- 35 Le penser li fait si grant aise  
 Qu'il n'est chose, qui tant li plaise.  
 Quant plus pense, plus se debrise,  
 Et li penser plus le justise,  
 Qu'en pensant sospire sovent.
- 40 Or se plaint, or baille, or s'estent.  
 Par ce devient descolorez  
 Et maz et megres et adolez.  
 Quant il tens ont de regarder  
 L'un l'autre, c'est sanz saoler.
- 45 De ce n'est il mie mesure,  
 Ainz lor senble que mout poi dure.  
 Qui tote jor regarderoet  
 Ce qu'il aime, poi li seroet.  
 Saceis, se la beautez i est,
- 50 Au regarder a grant conquest.  
 S'il n'i est, si est il avis,

- Que ce soient roses et lis.  
 Es eaz samble molt bele et gente  
 Chose, qui au cuer atalente.  
 55 Car sougiet sont li eaz a cuer  
 Si que ne puent a nul fuer  
 Contredire ne refuser  
 Qu'i ne lor coveigne esgarder  
 Sovant ce que li cuers desire.  
 60 Et li cuers por les cauz remire  
 La grant douçor qui lo sosprant  
 Et por les eaz ou cuer descent  
 ‚Dis tu douçor?‘ Oil. ‚Et quele?‘  
 Volentiers; et tot le mains tele  
 65 Que tote chose bele et gente  
 A regarder molt atalante,  
 Et cil fait conquest essez grant  
 Qui fait a cuer tot son talent.  
 ‚Voirs est, mais n'ai point de profit
- 

- Que ce soient roses et lis.  
 Aus ieus sanble moult bele et gente  
 Chose, qui au cuer atalente.  
 55 Quar saget sont li veil au cuer  
 Si qu'il ne pueent a nul fuer  
 Contredire ne refuser,  
 Qu'il ne lor coviegne esgarder  
 Sovent, ce que li cuers desire.  
 60 Et li cuers par les ieus remire  
 La grant douçor qui le sosprent  
 Et par les ieus el cuer descent.  
 ‚Dis tu douçor?‘ Oil. ‚Et quel?‘  
 Volentiers; au tout le mains tel  
 65 Que toute chose bele et gente  
 A regarder moult atalente,  
 Et cil fet conquest assez grant  
 Qui tet au cuer tout son talent.  
 ‚Voirs est, mes n'a point de porfit

40 a.



- Que ce soient roses et liz.  
 As euz semble mout bele et gente  
 Chose, ki au cuer atalente.  
 55 Car sougeit sont li oil au cuer  
 Si ki'l ne pueent a nul fuer  
 Contredire ne refuser  
 Qu'il ne lor coveigne esgarder  
 Sovent, ce ke li cuers desire.  
 60 Et li cuers par les ieus remire  
 La grant dousor ki le sorprent,  
 Et par les ieus eu cuer descent.  
 ‚Dis tu dousour? Oil. ‚Et quel?  
 Volentiers; a tout le moins tel  
 65 Que toute chose bele et gente  
 A regarder mout atalente.  
 Et cil fait conkest assez grant,  
 Qui fait au cuer tot son talent.  
 ‚Voirs est, mais n'(i) a point de profit
- 

- Que ce soient roses et lis.  
 A eus semble mout bele et gente  
 La chose qu'au cuer atalente,  
 55 Quer sougé sunt li oil au cuer,  
 Que il ne poent a nul fuer  
 Contredire ne refuser,  
 Qu'il ne lor covienge esgarder  
 Sovent ce que li cuer desire.  
 60 Et le cuer par les euz remire  
 La grant douceur qui les souprent  
 Et par les euz au cuer descent.  
 Itel conquest. Savez vos quel?  
 Volentiers; a tot le meins tel  
 65 Que tote chose bele et gente  
 A regarder mout atalente;  
 Et cil fait conquest asez grant  
 Que au cuer fait a son talent.  
 Vers est, mais n'a point de profit

- 70 En mainte chose ou ai delit,  
Ainz torne sovant a grevance.  
De ce n'est il nuns en dotance  
Que tex chose atalente a l'ome  
Que molt li grieve a la persone.
- 75 Cui chaut? Jai ce ne pansera,  
Qui bien empris d'amors sera.  
Mais qu'il puist faire son talant,  
Il prise po le remenant. 39 b.
- 80 Mais qu'il puist faire son plaisir.  
Sans faille ce que pis li fait,  
Plus li agree entresait.  
C'est li regars, qui li plaist tant  
Qu'il s'esfole en regardant.
- 85 Li douz regars si fort li nuit,  
Que le cuer malmet et destruit.  
Tout ainsinc est come de l'ivre;

- 70 En mainte chose n'a delit,  
Ainz torne sovent a grevance.  
De ce n'est il mie doutance,  
Que tel chose atalente l'omne  
Quar moult li grieve a la parsome.
- 75 Cui chaut? ja ce ne penssera,  
Qui bien espris d'amors sera.  
Mes qu'il puist fere son talent,  
Il prise poi le remanant.  
Aveigne que puet avenir,
- 80 Mes qu'il puist fere son plesir.  
Sanz faille, ce que pis li fet,  
Plus fort li agree antreset.  
C'est li regars qui li pleit tant,  
Que il s'afole en regardant.
- 85 Li douz regars si fort li nuist, 40 b.  
Que le cuer malmet et destruit.  
Tout ainsi est come de l'ivre;

- 70 En mainte chose ou (on) a delit,  
Ains torne sovent a grevance.  
De ce n'est il mie doutance,  
Que tez chose atalente a l'ome  
Que mout li grieve a la parsome.
- 75 Cui chaut? Jai ce ne pensera,  
Qui bien apris d'amors sera.  
Mais qu'il puist faire son talent,  
Il prise pou le remenant.  
Aveigne k'en puisse avenir,
- 80 Mais k'il puist faire son plaisir.  
Sans faille, ce ke pis li fait,  
Li agree plus entresait.  
C'est li regars ki li plait tant  
Que il s'afole en regardant.
- 85 Li, dous regars si fort li nuit,  
Que le cuer malmet et destruit.  
Tout ausi est comme de l'ivre ;
- 
- 70 S'il n'aime chose, ou n'a delit;  
Ainz torne sovent a grevance.  
De ce n'est il mie en dotance,  
Que tel chose atalente a home  
Qui mout le grieve et la parsomme.
- 75 Que chaut? ja ce ne pensera,  
Qui bien d'amer espriz sera.  
Mais qui puet faire fere son talant,  
Il prise poi le remenant.  
Avienge que puist avenir,
- 80 Mes que son bien puist acomplir.  
Le regart qu'est fait entresait  
C'est le regart qui plus li plaist.  
Icelui regart li plaist tant,  
Que il s'afole en regardant.
- 85 Le douz regart si fort li nuist,  
Que le cuer maumet et destruit.  
Tuit issi est come de l'ivre ;

Quant il plus boit, e plus s'enivre;  
 Com plus s'enivre, et il plus boit  
 90 Tant que li boivres le deçoit  
 Si qu'il en pert sans et santé  
 Ensinc vos di par verité:  
 Con plus regardent li amant,  
 Plus s'esfolent en regardant!  
 95 Con plus s'esfolent, plus regardent  
 Ne por esfoler ne se tardent.  
 Quant li regars plus lor agree,  
 Lors est la soiate eutesee  
 D'amors qui par les euz s'an vait  
 100 Au cuer et tel plaie li fait  
 Que d'angoisse le fait fremir  
 Color müer et tressaillir.  
 Par les eauz vai la droite voie  
 Li cox au cuer qui les davoie  
 105 Se lor tot si sans et raison

Quant il plus boit, et plus s'enivre;  
 Et plus s'enyvre, et il plus boit  
 90 Tant que li boivres le deçoit  
 Si, qu'il en pert sens et santé.  
 Ausi vous di par verrité:  
 Com plus regardent li amant,  
 Plus s'afolent en regardant;  
 95 Com plus s'afolent, plus regardent,  
 Que por afoler ne se tardent.  
 Quant li regars plus lor agree,  
 Lors est la saiete entesee  
 D'amors, qui par les ceus s'en vait  
 100 Au cuer et tel plaie li fait  
 Que d'angoisse le fet fremir,  
 Color müer et tressaillir.  
 Par les ieus va la droite voie  
 Li cops au cuer qui les desvoie  
 105 Si li tolt si sens et reson

- Com il plus boit, et plus c'enivre;  
 Et plus c'enyvre, et il plus boit,  
 90 Tant ke li boivres le desoit,  
 Si k'il en pert sen et santei.  
 Et si vos di par veritei:  
 Com plus regardent li amant,  
 Plus s'afolent en regardant.  
 95 Com plus s'afolent, plus regardent,  
 Que por afoler ne ce tardent.  
 Qant li regart plus lor agreee,  
 Lors est la soiete entezee  
 D'Amors ke par les ieus c'en vat  
 100 Au cuer, et tel plaie li fait,  
 Que d'angoisse le fait fremir,  
 Color müer et tressaillir.  
 Par les ieus vat la droite voie  
 Li cops au cuer ki les desvoie,  
 105 Si li tout si sen et raison

- Quant il plus beit, et plus s'enivre.  
 Com plus s'enivre, et il plus beit,  
 90 Tant que li beivre le deceit,  
 Si qu'il en pert sens et santé.  
 Et si vos di par verité:  
 Quant plus regardent li amant,  
 Plus s'afolent en regardant.  
 95 Ne por la folor ne se tardent,  
 Com plus afolent, plus regardent.  
 Quant le regart plus li agreee,  
 Lors est la saiete entesee  
 D'Amors qui par les euz s'en vait  
 100 Au cuer, et tel plaie li fait,  
 Que d'angoisse le fet fremir,  
 Color müer et tressaillir.  
 Par les oilz va la dreite voie  
 Le coup au cuer qui le desvoie,  
 105 Et si li tout sens et raison,

Qu'il ne puet panser s'en ce non.  
 Mais li cox vient par tel douçor,  
 Que cil oublie la dolor;  
 Ne tant ne quant ne s'an esmaie,  
 110 De la dolor ne de la plaie,  
 Se li aprant au muez valoir.  
 Et se vos di je bien par voir:  
 Cil sont qui molt font a prisier,  
 Cui Amors doigne justisier.

40 a.

115 **C**il musar qui se vont vantant  
 De droite Amor, ne tant ne quant  
 Ne sevent mai[s] fors que ombre  
 De fol panser qui les encombre;  
 Et por ce qu'il lor tort a pris,  
 120 Dient qu'il sont d'Amors espris.

---

Qu'il ne puet penser s'a ce non.  
 Mes li cops vient par tel douçor,  
 Que il oublie sa dolor;  
 Ne tant ne quant ne s'en csmaie,  
 110 De la dolor ne de la plaie,  
 Se li aprent a mieus valoir.  
 Et ce vous di je bien por voir:  
 Cil sont, qui mout font a prisier,  
 Qui Amors daingne justicier.

115 **C**il musart qui s'en vont vantant,  
 De droite Amor ne tant ne quant  
 Ne sentent; n'i a fors c'un ombre  
 De fol pensser, qui les encombre;  
 Et por ce qu'il le tort a pris,  
 120 Dient qu'il sont d'Amor espris.

Qu'il ne puet penser s'a ce non.  
 Mais li cops vient par tel dousor,  
 Que cil oblie la dolor;  
 Ne tant ne quant ne c'en esmaie,  
 110 De la dolor ne de la plaie,  
 Cè li aprent a muez valoir.  
 Et ce vos dis je bien por voir:  
 Cil sont ki mout font a prisier,  
 Cui Amors doigne justicier.

115 **C**il musart ki c'en vont vantant,  
 De droite Amor ne tant ne quant  
 Ne seivent nient fors c'un onbre  
 D'un fol penser ki les enconbre;  
 Dient k'il sont d'Amors enpris.  
 120 N'en seivent rien, si m'est avis.

---

Qu'il ne puet penser s'a ce non.  
 Mes li coup vient par tel douçor.  
 Que cil oblie la dolor;  
 Ne tant ne quant ne s'en esmaie,  
 110 De la dolor ne de la plaie.  
 Si li aprent a mieuz valeir.  
 Et si vos di ge bien por veir:  
 Que cil sont trop mieuz a prisier,  
 Que Amors daignent justisier.

115 **C**il musart qui se vont vantant  
 De dreite Amor, ne tant ne quant  
 Ne sevent; n'i a fors c'un umbre  
 De fol penser qui les encumbre;  
 Et por ce qu'il lor tort a pris,  
 120 Dient que sont d'Amors surpris.

- Mais chescuns saiges croire doit  
 Qu'Amors si haute chose soit  
 Qu'ale onques tant ne s'avillast  
 Qu'en cuer vilain ne haberjast.
- 125 Et ces qui se font orgoilloux  
 Encontre li et desdoignoux  
 Et vuelent les amanz blasmer,  
 Ces fait plus vil[e]mant amer  
 Et les met en plus grant destroit.
- 130 Se m'aist dex, il fait a droit,  
 S'il s'en venge sifaitemant.  
 Endroit de moi bien m'i consant:  
 Qui contre son maistre s'orguille,  
 Bien est raison qu'il s'an duille.
- 135 Et qui ainme n'est pas a soi;  
 Li conte, li duc et li roi,  
 Li plus vaillant et li moillor,  
 N'ont nule force vers Amor.

- Mes chascuns sages croire doit  
 Qu'Amors si haute chose soit  
 Qu'ele onques tant ne s'avillast  
 Qu'en cuer vilain se herbregast.
- 125 Et cil qui si sont orgueilleus  
 Encontre li et desdaigneus  
 Et vuelent les amanz blasmer,  
 Cele fet il plus vilment amer  
 Et les met en plus grant destroit.
- 130 Si m'aït deus, il fet a droit,  
 S'il s'en venge sifetement.  
 Endroit de moi bien m'i assent:  
 Qui contre son mestre s'orgueille,  
 Bien est resons que il s'en dueille.
- 135 Et qui aime, n'est pas a soi;  
 Li conte, li duc et li roi,  
 Li plus vaillant et li meillor,  
 N'ont nule force vers Amor;
- 134 b.



- Mais chascuns saiges croire doit 562 b.  
 Qu'Amors si haute chose soit  
 Qu'ele onkes tant ne s'avillaist  
 Qu'en cuer de vilain herbejast.
- 125 Et sous ki si sont orguillous  
 Encontre lui et desdignons,  
 Sous ki volent amans blamer,  
 Sous fait il plus viment amer  
 Et les met en plus grant destroit.
- 130 Si m'aït deus, il fait a droit,  
 S'il c'en venge sifaitement.  
 En droit de moi bien m'i consent:  
 Qui contre son maistre s'orguille,  
 Bien est raisons ke il s'en duelle.
- 135 Et ki aime n'a povir en soi;  
 Li conte, li duc et li roi,  
 Li plus vaillant et li millor,  
 N'ont nule force vers Amor.

- Mes chescuns sage creire doit  
 Qu'Amors si haute chose soit  
 Que unques ja tant s'avilast  
 Qu'en cuer vilein se herberjast.
- 125 Et ceus qui sunt si orguellos  
 Encontre lui et desdeignos  
 Et solent les amanz blasmer,  
 Ceus fet il plus griément amer  
 Et les met en plus grant destreit.
- 130 Si m'aït dieus, il fait a dreit,  
 S'il se venge sifaitement.  
 En dreit de mei bien m'i consent:  
 Que contre son mestre s'orguille,  
 Bien [est] raison que il s'en duille.
- 135 Et qui aime, n'est pas o sei,  
 Li duc et li conte et li rei,  
 Li plus vallant et li mellor,  
 N'ont nule force avers Amor.

Sosfrir lor estuet san dongier,  
 140 Quant Amors le vuet justisier.  
 Et s'aucuns desfendre se vuet,  
 Tant plus li grieve, plus s'an duet.  
 Quant cuide muez estre eschapez,  
 Don est il plus fort entrapez.

— — — — —  
 — — — — —

145 **A** mors est de trop grant desroi,  
 Amors ne taint conte ne roi;  
 Amors ne faint espié tranchant,  
 Amors ne doute feu ardant;  
 Amors ne doute aigue profonde,  
 150 Amors ne dote tote le monde;  
 Amors ne taint pere ne mere,

40 b.

---

Souffrir lor estuet le dangier,  
 140 Quant Amors les veut justicier.  
 Et s'aucuns desfendre s'en veut,  
 Tant plus li grieve et plus s'en deut.  
 Quant cuide mieus estre eschapez,  
 Dont est il plus fort entrapez.

— — — — —  
 — — — — —

145 **A** mors est de trop grant desroi,  
 Amors ne crient conte ne roi;  
 Amors ne crient espié trenchant,  
 Amors ne doute feu ardant;  
 Amors ne doute aigue parfonde,  
 150 Amors ne doute tout le monde;  
 Amors ne crient pere ne mere,

Soffrir lor estuet sans dongier,  
 140 Qant Amors les welt justicier.  
 Et s'aucuns deffendre ce wet,  
 Tant plus li grieve et plus ce duet.  
 Qant cuide muez estre achapez,  
 Tant est il plus fort atrapez.  
 Car Amors est de grant afaire,  
 Si com le m'orez jai retraire.

145 **A**mors est de très grant desroi,  
 Amors ne crient conte ne roi;  
 Amors ne doute espié trenchant,  
 Amors ne crient nul feu ardant;  
 Amors ne doute iave parfonde,  
 150 Amors ne doute tout le monde;  
 Amors ne crient pere ne mere,

---

Soffrir lor estuet le dangier,  
 140 Quant Amor les veut justisier.  
 Et [s'] aucuns defendre se veut,  
 Tant plus li grieve et plus li deut.  
 Quant il en cuide estre eschapez,  
 Donc est il plus fort entrapez.

— — — — —  
 — — — — —

145 **A**mor est de trop grant desrei,  
 Amor ne crient conte ne rei;  
 Amor ne dote feu ardant,  
 Amor ne creint espié trenchant;  
 Amor ne crient eve parfonde,  
 150 Amor ne dote tot le monde;  
 Amor ne creint pere ne mere,

Amors ne prise suer ne frere ;  
 Amors ne taint foible ne fort,  
 Amors ne taint peril de mort ;  
 155 Amors ne taint lance n'escu,  
 Amors ne taint dart esmolu ;  
 Amors fait les lances brisier,  
 Amors fait chevax trabucher ;  
 Amors fait les tornoiemanz,  
 160 Amors fait esbaudir les genz ;  
 Amors essauce cortoisie,  
 Amors het tote vilonie ;  
 Amors contrueve les chançons,  
 Amors fait doner les grans dons ;  
 165 Amors ne set riens de peresce,  
 Amors est mere de largesce ;  
 Amors fait hardis maint couars,  
 Amors fait larges les eschars ;  
 Amors fait pais, Amors fait guerre,

---

Amors ne prise suer ne frere ;  
 Amors ne crient foible ne fort,  
 Amors ne crient peril de mort ;  
 155 Amors ne crient lance n'escu,  
 Amors ne crient dart esmolu ;  
 Amors fet les lances brisier,  
 Amors fet chevaus trebuchier ;  
 Amors fet les tornoiemenz,  
 160 Amors fet esbaudir les genz ;  
 Amors essauce cortoisie,  
 Amors het toute vilonie ;  
 Amors contrueve les chançons,  
 Amors fet doner les biaux dons ;  
 165 Amors ne set rien de perece,  
 Amors est mere de larguece ;  
 Amors fet hardis mains couars,  
 Amors fet larges les eschars ;  
 Amors fet pais, Amors fet guerre,

- Amors ne prise soror ne frere ;  
 Amors ne doute feble ne fort,  
 Amors ne crient peril de mort ;  
 155 Amors ne doute lance n'escu,  
 Amors ne crient dar[t] esmolu ;  
 Amors fait les lances brisier,  
 Amors fait chevaus tresbuchier ;  
 Amors fait les tornoiemens,  
 160 Amors fait esbaudir les gens ;  
 Amors asause cortesie,  
 Amors heit toute vilonie ;  
 Amors contrueve les chançons,  
 Amors fait doner les biaux dons ;  
 165 Amors ne seit riens de peresse,  
 Amors est meire de largesse ;  
 Amors fait hardis mains coars,  
 Amors fait larges les eschars ;  
 Amors fait pais, Amors fait guerre,

563 a.

- 
- Amor ne dote suer ne frere ;  
 Amor ne creint feible ne fort,  
 Amor ne creint peril de mort ;  
 155 Amor ne creint lance n'escu,  
 Amor ne creint dart esmolu ;  
 Amor fait les lances bruisier,  
 Amor fait chasteans trebuchier ;  
 Amor fait les tornei[e]menz,  
 160 Amor fait esbaudir les genz ;  
 Amor essauce cortesie,  
 Amor het tote vilanie ;  
 Amor contrrueve les chançons,  
 Amor fet doner les granz dons ;  
 165 Amor ne het rien de pereice,  
 Amor est mere de largece ;  
 Amor fait hardiz les coars,  
 Amor fait larges les eschars ;  
 Amor fait pais, Amor fait guerre,

- 170 Amors fait brisier mainte serre;  
 Amors fait faire maint essaut,  
 Amors monte de bas en haut;  
 Amors de haut en bas descent,  
 Amors trop grant chose entreprent;
- 175 Amors ne set garder paraige,  
 Amors fait faire maint outraige;  
 Amors ne garde soiremant,  
 Amors despit chestïement;  
 Amors fause religion,
- 180 Amors ne sait garder raison;  
 Amors fause maint mariaige,  
 Amors fait changier maint coraige;  
 Amors ne set estre certaine,  
 Amors les siens met en grant poingne;
- 185 Amors est bone, Amors est male,  
 Amors fait mainte face paule; 41a.  
 Amors fait a plusors grevance,
- 
- 170 Amors fet brisier mainte serre;  
 Amors fet fere maint assaut, 134c.  
 Amors monte de bas en haut;  
 Amors de haut en bas descent,  
 Amors trop grant chose entreprent;
- 175 Amors ne set garder parage,  
 Amors fet fere maint outrage;  
 Amors ne garde serement,  
 Amors despit chastïement;  
 Amors fausse relegion,
- 180 Amors ne set garder reson;  
 Amors fausse maint mariage,  
 Amors fet changier maint corage;  
 Amors ne set estre certaine,  
 Amors les siens met en grant paine;
- 185 Amors est bone, amors est male,  
 Amors fet mainte face pale;  
 Amors fet a plusors grevance,

- 170 Amors fait brisier mainte serre ;  
Amors fait faire maint assaut,  
Amors monte de bas en haut;  
Amors de haut en bais descent,  
Amors trop grant chose entreprent;  
175 Amors ne seit garder paraige,  
Amors fait faire maint outrage;  
Amors ne garde sairement,  
Amors despit chastïement;  
Amors fause religion,  
180 Amors ne seit garder raison ;  
Amors fause maint mariage,  
Amors fait changier maint coraige;  
Amors est bone, Amors est male,  
Amors fait mainte faice pale;  
185 Amors ne seit estre certainne,  
Amors les siens met en grant poine;  
Amors fait a plusors grevance,
- 

- 170 Amor fait brisier mainte serre ;  
Amor fait fere meint asaut,  
Amor monte de bas en haut;  
Amor en bas de haut descent,  
Amor trop grant chose entreprent;  
175 Amor ne seit garder parage,  
Amor fait faire maint outrage;  
Amor ne garde serement,  
Amor despit chastïement;  
Amor fause religion,  
180 Amor ne seit garder raison;  
Amor fause maint mariage,  
Amor fait changier maint corage;  
Amor ne seit estre certaine,  
Amor met les soens en grant peine;  
185 Amor est bone, Amor est male,  
Amor fait mainte face pale;  
Amor fait a plusors grevance,

Amors fait mains biens sanz dotance.

**J**e ne vos lox, ainz vos desfant  
 190 L'amer; cil qui plus i entant  
 E qui plus en cuide savoir,  
 Est li plus fox a l'estouvoir.  
 Li plus saiges, li muez apris  
 An est si sovant esbaiz,  
 195 Qu'il ne s'an set consoillier,  
 Ou laisier ou encomancier.  
 Nuns ne s'an set a quoi tenir,  
 C'on voit molt sovant avenir  
 E c'est costume des amans,  
 200 Quant il ont bien leu et bon tans,  
 Et il se sont bien porpansé  
 Comant diront lor volenté,

---

Amors fet maint bien sanz doutance.

**J**e ne vous lo, ainz vous desfent  
 190 Amer; cil qui plus i entent  
 Et qui plus en cuide savoir,  
 Est li plus fols a l'estouvoir  
 Li plus sages, li mieus apris  
 En est si sovent esbahis,  
 195 Que il ne s'en set conseilier,  
 Ou lessier ou encommancier.  
 Nus ne s'en set a qoi tenir,  
 C'on voit moult sovent avenir  
 Et c'est coustume des amanz,  
 200 Quant il ont bon leu et bon tans,  
 Et il se sont bien porpenssé,  
 Comment diront lor volenté,



Amors fait maint bien(s) sanz dotance.

- J**e ne vos los, ains vos deffens  
 190 D'amer; cil ki plus i entent  
 Et ki plus en cuide savoir,  
 Est li plus fous a l'estevoir.  
 Li plus saiges, li muez apris  
 En est si sovent entrepris, 563b.  
 195 Que il ne s'en seit consillier,  
 Ou laissier ou encomencier.  
 Nuns ne s'en seit a quoi tenir,  
 Com voit mout sovent avenir  
 Et c'est costume des amans,  
 200 Qant il ont bon leu et bon tens,  
 Et il ce sont bien porpensei,  
 Coment diront lor volentei,

---

Amor fait maint bien sanz dotance.

- J**e ne vos lo ne ne defent  
 190 D'amer; cil qui plus i entent  
 Et qui plus en cuide saveir,  
 Cil est plus fous a l'estover.  
 Li plus sage et li meux apris  
 En est sovent si esbahis,  
 195 Que il ne se seit consellier,  
 Ou laissier ou recomencier.  
 Nul ne se seit coment tenir,  
 Que sovent veit l'en avenir,  
 Quant il ont bien et lieu et tans,  
 200 C'est la costume des amanz,  
 Et il se sont bien porpensé,  
 Coment diront lor verité,

- Au besoig sont si esperdu,  
 Que sans et parole ont perdu.  
 205 N'est chose qui bone lor samble  
 Fors qu'estre dous et dous ensamble;  
 Ne quierent plus de compaignie.  
 Toz lor solaz, tote lor vie  
 Et main et soir est de mucier  
 210 Priveemant, et consoillier.  
 C'est mervoille que li amant  
 Truevent don il parolent tant.  
 S'uns jors un an(t) entier(s) duroit  
 Jai parlemanz ne lor faudroit.  
 215 Tel deduit aimment et tel jeu  
 Et molt sevent bien trover leu.  
 Volentiers se mat a l'encontre  
 Li uns de l'autre; quant l'encontre  
 Ou sorvienent desporveumant,  
 220 Ne sevent quex maus les sosprant,
- 

- Au besoing sont si esperdu  
 Que sens et parole ont perdu.  
 205 N'est chose qui bone lor sanble  
 Fors estre deus et deus ensamble;  
 Ne quierent plus de compaignie.  
 Tout lor solaz, toute lor vie  
 Et main et soir est de muser  
 210 Priveement, et de pensser.  
 C'est merveille que li amant  
 Truevent dont il parolent tant.  
 S'uns jors un an enti[e]r duroit,  
 Ja parlemenz ne lor faudroit.  
 215 Tel deduit aiment et tel geu  
 Et moult sevent bien trover leu.  
 Volentiers se met a l'encontre  
 Li uns de l'autre; quant l'encontre  
 Ou sorvient desporvement,  
 220 JI ne set quels maus le sorprent,

- Au besoing sont si esperdu,  
 Que sen et parole ont perdu.
- 205 N'est chose ki bone lor cemble  
 Fors estre dous a dous ensemble;  
 Ne quierent plus de compaignie.  
 Tous lor soulas, toute lor vie  
 Est main et soir tout de musier
- 210 Priveement, et consillier.  
 C'est merveille ke li amant  
 Truevent dont il parole[nt] tant.  
 S'uns jors un an entier duroit,  
 Jai parlemens ne lor farroit.
- 215 Tel desduit aiment et tel jeu  
 Que mout seivent bien trover leu.  
 Volentiers ce met en l'encontre  
 Li uns de l'autre; kant l'encontre  
 Ou sorvient desporveement,
- 220 Il ne seit ques mas le sorprent,
- 

- Au besoing sont si esperdu,  
 Qu'il ont le memoire perdu.
- 205 N'est chose qui bone lor senble  
 Fors estre dous et dous ensemble;  
 Ne quierent plus de compaignie.  
 Tot lor solaz, tote lor vie  
 Et mein et seir est de mucier,
- 210 De priveement consellier.  
 Certes merveille qui li amant  
 Trovent donc il parolent tant.  
 S'un jour un an entier duroit,  
 Ja parlement ne lor faudroit.
- 215 Tel deduit aiment et tel jeu  
 Si sevent mout bien trover leu.  
 Volentiers se met a l'encontre  
 Li uns de l'autre; quant l'encontre,  
 Quant ce sorvient premierement,
- 220 Il ne seit, quel mal le soprent,

Que les genoz lor fait trimbler  
 Et les orailles a corner. 41 b.  
 Li cuers menuemant tressaut  
 Et tote lor force lor faut  
 225 Et la color lor fait müer  
 Et toz les cauz estanceler  
 Toz les manbres lor fait fremir,  
 Qu'a poinnes puent sostenir.  
 Mais nuns ne sent itel dolor,  
 230 S'il n'est molt fort apris d'Amor.  
 Quant l'Amor ont plus esforcié,  
 Et plus tost sont il corrocié;  
 Et cist corroz acroit l'Amor  
 Et les mat en plus grant ardor  
 235 Et en plus grant friçon d'amer.  
 Et se vos lor volez blasmer  
 Lor estre por aux chestier,  
 Jai por ce nu voudront laisier

---

Que les genouz li fet trambler 134 d.  
 Et les oreilles fet corner.  
 Li cuers menuement tressaut  
 Et toute lor force lor faut  
 225 Et la color lor fet müer  
 Et toz les ieus estinceler.  
 Toz les membres lor fet fremir,  
 Qu'a paines puent soustenir.  
 Mes nus ne sent itel dolor,  
 230 S'il n'est moult fort espris d'Amor.  
 Quant l'Amor est si enforcié,  
 Et plus tost sont il coroucié;  
 Et cil corouz acroist l'Amor  
 Et les met en plus grant ardor  
 235 Et en plus grant friçon d'amer.  
 Et se vous lor volez blasmer  
 Lor estre por els chastoier,  
 Ja por ce nel voudront lessier.

- Que les genos li fait trembler  
 Et les orailles fait corner.  
 Li cuers menuement tressaut  
 Et toute lor force lor faut,  
 225 Et la color lor fait müer  
 Et toz les ieus estanceler.  
 Touz les membres lor fait fremir,  
 Q'a poines pueent sostenir.  
 Mais [nus] ne sent itel dolor,  
 230 C'il n'est mout fors enpris d'Amor.  
 Qant l'Amor ont plus enforcié, 564 a.  
 Et plus tost sont il corresié;  
 Et cil corrous acroit l'Amor  
 Et les met en plus grant ardour  
 235 Et en plus grant frisson d'amer.  
 Et ce vos lor volez blamer  
 Lor estre, por ous chastier,  
 Jai por ce nel voudront laissier.

- Qui les genoiz li fet trenbler,  
 Et les oreilles fet corner.  
 Li cuer menument tresaut  
 Et tote la force li faut  
 225 Et la color li fait müer,  
 Et toz les euz estanceler.  
 Les membres li fet toz fremir,  
 Qu'a peine se puet sostenir.  
 Mes nul ne sent itel dolor,  
 230 C'il n' est mout fort espris d'Amor.  
 Quant au cors l'ont plus efforcié,  
 Tant sont il plus fort corrocié.  
 Et cil coroz acreist l'Amor  
 Et le met en plus grant ardor,  
 235 Et en plus grant frison d'amer.  
 Et se vos le volez blasmer  
 Lor estre por eus chastier,  
 Ja por ce n'en voudront lessier.

Chastiez l'amant, tot adés  
 240 Et plus sera d'Amors engrés.  
 Quant vos plus le chestieroiz  
 Et plus d'Amors l'eschauferoiz  
 ,De ce ne vos desdi je mie  
 Qu' amant n'aient trop fiere vie.  
 245 Or sont irié, or sont joious,  
 Or envoisié, or ramponous;  
 Or sont sain, or sont desaitié;  
 Tost ont lor coraige changié;  
 Mais de ce granz mervoilles ai  
 250 Que j'aurai mal si nu sentrai;  
 Ne puet estre mien esciant.  
 Ci fait se te dirai comant.  
 Amors molt coiemant sorantre  
 C'emprant le cuer dedanz lo ventre  
 255 De panser a son douz desir,  
 Qu'en desirant le fait languir

---

Chastioiez l'amant tout adés,  
 240 Et plus sera d'amer engrés.  
 Quant vous plus le chastierez  
 Et plus d'Amor l'eschauferez.  
 ,De ce ne vous desdi je mie,  
 Qu'amant n'aient trop fiere vie.  
 245 Or sont irié, or sont joious,  
 Or envoisié, or ramposnous,  
 Or sont sain, or sont deshaitié;  
 Or ont lor corage changié.  
 Mes de ce granz merveilles ai,  
 250 Que j'aurai mal si nel saurai.  
 Ne puet estre mien escient.  
 Si puet, si dirai bien comment.  
 Amors moult coiemant souzentre  
 S'esprent le cuer dedens le ventre  
 255 De pensser a son douz desir,  
 Qu'en desirrant le fet languir

- Chastioiez l'amant tot adés,  
 240 Et plus cera d'Amors engrés.  
 Qant vos plus le chastïérés,  
 Et plus d'Amor l'achauferes.  
 ,De ce ne vos desdis je mie  
 Q'(e)amant n'aient [trop] male vie.  
 245 Or sont irei, or sont joious,  
 Or envoisié, or corresous;  
 Or sont sain, or sont dahaitié,  
 Tost ont lor coraige chaingié;  
 ,Mais de ce grans merveilles ai,  
 250 Que j'aurai mal si nel saurai;  
 Ñe puet estre mien escïent.  
 ,Si fait, je dirai bien coument.  
 Amors mout coïement sousentre  
 S'enprent le cuer dedens le ventre  
 255 De penser a son dous desir,  
 Q'en desirant le fait lenguir

- Chastïez l'amant tot adés,  
 240 Et d'amer plus sera engrés;  
 Et quant plus le chastïerez,  
 Et plus d'amer l'eschauferez.  
 De ce ne vos desdi ge mie,  
 Qu' amanz n'aient plus dure vie.  
 245 Or sont iriez, or sont joious,  
 Or sont envoisiez, or geugnous;  
 Or sont sains, or sont dehaitiez,  
 Tost est lor corage changiez;  
 Mes de ce grant merveille ai,  
 250 Que j'aurai mal si nel saurai.  
 Ne puet estre mien escïent.  
 Et si oirai ge bien, coment.  
 Qu' Amors si coïment i entre  
 S'esprent le cuer dedenz le ventre  
 255 De penser a son douz desir,  
 Qu'en desirant le fait languir.

- Par delit et tant doucement  
 Qu'il ne set au commencement  
 Ce qu'est ne don li puet venir  
 260 Li maus, qui si lo fait languir 42 a.  
 Mainte gent qui deshaitié sont  
 Ne sevent pas quel mal il hont  
 Tantost con santent la dolor.  
 Tot autresi est il d'Amor.  
 265 ,Or soit? Dis tu qu'amans desirre?'  
 Oïl. ,Quoi?' C'est legier a dire.  
 ,Di le moi donc.' Ce que li plait.  
 Sovant veoir. ,Tot entresait  
 Set il don bien quex mas lo tient  
 270 Et don li muet e don li vient.'  
 Ne fait; ce n'est mie raisons,  
 Car si con li juenes clarjons  
 List sa liçon et pas n'entant  
 Au comancier ce qu'il aprant,

- Par desir et tant doucement  
 Qu'il ne set au commencement  
 Ce qu'est ne dont ce puet venir  
 260 Li maus qui si le tet languir.  
 Mainte gent qui deshaitié sont,  
 Ne sevent pas quel mal il ont  
 Tantost, com sentent la dolor.  
 Tout autressi est de l'Amor.  
 265 ,Or soit. Dis tu qu'amanz desire?'  
 Oïl. ,Qoi?' C'est legier a dire.  
 ,Di le moi donc!' Ce que lui plect  
 Sovent veoir. ,Tout entrescet  
 Sent il donc bien, quels mals le tient  
 270 Et dont li muet et dont li vient.'  
 Non tet; ce n'est mie resons, 135 a.  
 Quar si com li petiz clerçons  
 List sa leçon et pas n'entent  
 Au commencer ce qu'il aprent,



- Par desir et tant doucement,  
 Qu'il ne seit au comencement  
 Ce qu'est ne dont ce puet venir  
 260 Li mals ki si le fait languir.  
 Mainte gens [qui] dehaitié(s) sont,  
 (Qu'il) ne seivent [pas] kel mal il ont  
 Tantost, con sentent la dolor.  
 Tout autresi est de l'Amor.
- 265 ,Or soit. Dis tu, q'amans desire?'  
 Oïl. ,Quoi?' C'est ligier a dire.  
 ,Di le moi donc.' Ce ke li plaist,  
 Sovent veoir. ,Tout entresait  
 Sent il dont bien ques mas le tient
- 270 Et dont li muet et dont li vient.'  
 Ne fait; ce n'est mie raisons,  
 Car si com li petis clersons  
 List la leison et pas n'entent  
 Au comencier ce k'il en rent

564b.

- 
- 260  
 Meinte gent qui dehaitiez sunt,  
 Ne sevent pas, quel mal il ont  
 Tantost, com sentent la dolor.  
 Tot autretel est il d'Amor.
- 265 Or sait ausi que Amor desire?'  
 Veire quei; c'est legier a dire.  
 Or entendez ce que li plaist:  
 Sovent voer ce que li plaist.  
 Adont seit bien, quel mal le tient
- 270 Et donc il vait et donc il vient.'  
 Non fait; ce n'est mie raison.  
 Quer si com li genvre clerjon  
 Let sa leçon et pas n'entent  
 Au commencier ce qu'il aprent,

- 275 Ausi ne fait noveax amanz.  
 Jai soit ce qu'il soit desirranz  
 De regarder ce que li siet,  
 Il ne set pas que ce li griet.  
 Comant seroit au comancier
- 280 Nuns hons saiges de son mestier?  
 N'est mervoille, ce m'est avis,  
 S'on ne set ço c'on n'ai apris  
 Qui 'l ne set ne n' [a] apris(t) onques.  
 Ce puet bien estre. Or me di donques
- 285 Puis qu'Amors fait la gent doloir,  
 Quel douçor i(l) puet il avoir?  
 Ne puent estre, ce me samble,  
 Et douçor et dolor ensamble.  
 Si ,ont bien; vuez oïr comant?
- 290 La delor que li amanz sant,  
 C'est sospirier et baillier,  
 Petit dormir et molt voillier,

- 275 Ausi ne fet noviaus amanz.  
 Ja soit ce qu'il soit desirranz  
 De regarder ce que li siet,  
 Il ne set pas ce que lor g[r]iet.  
 Comment seroit au commencier
- 280 Nus hom sages de tel mestier?  
 N'est merveille, ce m'est avis,  
 S'on ne set ce c'on n'a apris  
 Que il n'aprist ne ne sot onques.  
 Ce puet bien estre. Or me di donques,
- 285 Puis qu'Amors fet la gent doloir,  
 Quel douçor i puet il avoir?  
 Ne puuent estre, ce me samble,  
 Et douçor et dolor ensamble.  
 Si font bien; veus oïr comment?
- 290 La dolors que li amanz sent  
 C'est souspirer et baillier,  
 Petit dormir et moult veillier,

44b.

- 275 Ausi ne fait noviaus amans.  
 Je sai ce k'il soit desirans  
 De regarder ce ke lui siet,  
 Il ne seit pas ke ce li griet.  
 Coment seroit au comencier
- 280 Nuns hons saiges de tel mestier?  
 N'est merveille, ce m'est avis,  
 S'on ne seit ce c'om n'ait appris  
 Que il n'aprist ne ne sout onkes.  
 Se puet bien estre. Or me di donkes
- 285 Puis k'Amors fait la gent doloir,  
 Quel dousor i puet il avoir?  
 Ne pueent estre, ce me semble,  
 Et dousors et dolors ensemble.  
 ,Si font bien; wez oïr coment?
- 290 La dolors ke li amans sent  
 Est sopirers et baillier,  
 Petit dormir et mout villier,

- 275 Ausi fait li nouveaux amant.  
 Ja seit ce qu'il seit desirant  
 De regarder ce que li siet,  
 Il ne pense pas qu'il li griet.  
 Coment sereit au comencier
- 280 Nus hom sage de tel mestier?  
 N'est merbeille, ce m'est avis,  
 S'en ne seit ce qu'en n'a appris.  
 Coment puet estre? Or dites donques  
 C'en ne seit ce qu'en n'aprist onques?
- 285 Puis qu'Amors font la gent doleir,  
 Quel douceur i puet il avoir?  
 Ne puet mie estre, ce me senble,  
 Et douçor et dolor cnsenble.  
 Si puet; or veez bien coment.
- 290 La dolor que li amant sent  
 C'est sospirer et baillier,  
 Petit dormir et plus veillier;

Sanz froidure sentir trimbler,  
 Et sanz trop chaut avoir süer,  
 295 Maingier petit et boivre moins,  
 Estandrc, plaindre et estre sains,  
 Descolorer et enmaigrir  
 Et maz et paules devenir,  
 Et tout avient de trop panser  
 300 Si ne s'an puct l'on saouler.  
 Li pansers tant fort li delite  
 Que tot autre delit aquite.  
 Herper, tromper, chanter, dancier  
 Ne prise vaillant un denier.  
 305 Autre joie, autre solaz  
 Ne li samble estre que gas.  
 En pansers mat tote s'entante,  
 C'est ce que plus li atalante,  
 Tant i sant solaz et douçor  
 310 Qu'il en oblie la dolor,

42b.

---

Sanz froidure sentir trambler,  
 Et sanz trop chaut avoir süer,  
 295 Mengier petit et boivre mains,  
 Estendre, plaindre et estre sains,  
 Descolorer et amaigrir  
 Et mas et pales devenir,  
 Et tout ce vient de trop pensser  
 300 Si ne s'en puet l'en saouler.  
 Li penssers tant fort le delite  
 Que tout autre delit aquite.  
 Harper, tymbrier, chanter, danssier  
 Ne prise vaillant un denir.  
 305 Autre joie n'autre solas  
 Ne li samble estre el que gas.  
 En pensser met toute s'entente,  
 C'est ce que plus li atalente.  
 Tant i sent solaz et douçor  
 310 Qu'il en oublie la dolor,

Sans froidure sentir trembler  
 Et sanz trop chaut avoir süer,  
 295 Maingier petit et boivre moins,  
 Estandre, plaindre et estre sains,  
 Descolorer et esmagrir,  
 Maigres et pailles devenir,  
 Et tout ce vient de trop penser  
 300 Si ne c'en puet on saouler.  
 Li pensers tant fort le delite  
 Que tous autres delis aquite.  
 Harper, timbrer, chanter, dancier,  
 Ne prise vaillant un denier.  
 305 — — — — —  
 — — — — —  
 En penser met toute s'entente,  
 C'est ce ke plus li atalente,  
 Tant i sent soulas et dousor,  
 310 Qu'il en oblie la dolor,

---

Sanz sentir froidure trenbler  
 Et sanz avoir trop chaut süer,  
 295 Petit mengier et boivre meins,  
 Estreindre, pleindre et estre seins,  
 Descolorer et amegrir  
 Et maz et pales devenir,  
 Et tot ce vient de trop penser  
 300 Si ne s'en puet l'en saoler.  
 Le penser si fort li delite  
 Que d'autre delit tot s'aquite.  
 Harper, joer, chanter, dancier  
 Ne prise vallant un denier.  
 305 Autre joie, autre solas  
 Ne li senble estre que gas.  
 Au penser met tote s'entente;  
 C'est ce qui plus li atalente.  
 Tant i sent solaz et douçor  
 310 Qu'il en oblie sa dolor,

Si con cil qui ou miel se baigne  
 Et de la douçor se mahaigne.  
 Mais tant li vient douçor du bain  
 Qu'il en oblie le mahain.

- 315 **S**e chose avient que vos amez,  
 Sor totes choses le çalez.  
 Aprendre vuil a toz amanz  
 Les dous cortoisies plus granz  
 C'on puet savoir. L'une est d'amer  
 320 Et l' autre après est de doner.  
 Mais chescune tient a un point:  
 Gart li donerres ou il doint.  
 Car s'il ne done saigemant,  
 Gabez en est de mainte gent  
 325 Se dient maint que par folie

---

Si com cil qui en miel se baingnie  
 Et de la douçor se mehaingne.

- 315 **S**e chose avient que vous amez,  
 Sor toutes choses le celez.  
 Aprendre vueil a toz amanz  
 Les deus cortoisies plus granz,  
 C'on puist savoir. L'une est d'amer  
 320 Et l'autre après est de doner.  
 Mes chascune tient a un point:  
 Gart li donerres ou il doinst.  
 Quar s'il ne done sagement,  
 Gabez en est de mainte gent  
 325 Si dient maint, que par folie

135 b.

Si com cil ki en miël ce baingne  
 Et de la dolor ce mehaingne.

— — — — —  
 — — — — —

- 315 **S**e chose avient ke vos amez,  
 Sor toutes choses le seleis.  
 Apanre wel a toz amans  
 Les dous cortesies plus grans,  
 C'om puist savoir. L'une est d'amer  
 320 Et l'autre après est de doner.  
 Mais chascune tient a un point:  
 Gart li doneres ou il doint.  
 Car c'il ne donc saigement,  
 Gabés en iert de mainte gent  
 325 Si dient maint ke par folie

---

Si com cil qui en miel se baigne,  
 De la grant dolor se mehaigne.  
 Tant de douçor a de cel baing  
 Qu'il en oblie son mehain.

- 315 **S**e chose avient que vos amez  
 Sor totes choses le celez.  
 Aprendre veil a toz amanz  
 Les dous cortesies plus granz,  
 C'om puet saveir. L'une est d'amer,  
 320 Et l'autre après est de doner.  
 Mas chescun ne seit pas le point  
 Del donieres, coment il doint,  
 Que c'il ne done largement,  
 Blasmé en est de tote gent  
 325 Si dient mouz que par folie

- Done non pas per cortoisie.  
 Tot autresi est de l'amant.  
 S'il ne çoile bien son talant  
 Et s'il dit son estre a plusors,  
 330 Ne puet pas bien joïr d'Amors,  
 C'on ne croit pas qu'il soit amerres  
 Mais essaïres et vanterres  
 Se ne s'i ose l'on fier, 43 a.  
 Tant saïche beaul semblant mostrer.  
 335 Nonportant ce ne grieve mïe,  
 Se li amans tant fort se fie  
 En aucun qu'il ait esprové  
 De fin cuer et loial trové.  
 Et se le croit et ainme tant,  
 340 Que celer ne li vaut noiant,  
 Se par fiance se complai[n]t  
 A lui d'Amors qui le destroint,  
 Nuns nu doit tenir a vantise,

- 
- Done, non pas par cortoisie.  
 Tout autretel est de l'amant,  
 S'il ne çoile bien son talant  
 Et s'il dist son estre a plusors,  
 330 Ne puet pas bien joïr d'Amors,  
 C'on ne croit pas, qu'il foit ameres,  
 Mes essaïeres et vanteres  
 Si ne s'i oïe l'en fier  
 Tout sache biau amblant moustrer.  
 335 Neportant ce ne grieve mïe,  
 Se li amanz tant fort se fie  
 En aucun qu'il ait esprové  
 De fin cuer et leal trové.  
 Et s'il le croit et aime tant,  
 340 Que celer ne li veut neant,  
 Se par fiance se complaint  
 A lui d'Amor qui le destraint,  
 Nus nel doit tenir a vantise,



- Done, non pas par cortésie.  
 Tout autel est il de l'amant.  
 C'il ne soile bien son talent  
 Et c'il dist son estre a plusors,  
 330 Ne puet pas bien joir d'Amors,  
 C'om ne croit pas k'il soit ameres,  
 Mais asaieres et vanteires  
 Se ne s'i ouse l'on fier,  
 Tant saiche bel semblant mostrer.  
 335 Nonporquant ce ne grieve mie,  
 Ce li amans tant fort ce fie  
 En aucun k'il ait esprovei  
 De fin cuer et leal trovei.  
 Et c'il le croit et aime tant,  
 340 Que celer ne li wet nient,  
 Ce par fiance ce complaint  
 A lui d'Amors ki le destraint,  
 Nuns nel doit tenir a vantisse,

- Done, (n)non pas par cortésie.  
 Tot autretel est de l'amant.  
 Se il ne ceile son talent  
 Et s'il dit son estre a plusors,  
 330 Il ne puet pas joir d'Amors,  
 Einz senble mieuz faus et baufierces.  
 Sachiez que il ne fet amierces,  
 Se il se dote nus fier,  
 Tant face bel senblant d'amer.  
 335 Neporquant ce ne grieve mie,  
 Se li amant tant fort se fie  
 En aucun, qu'il ait esprové,  
 De fin cuer et leal trové.  
 Se il le creit et aime tant,  
 340 Que celer ne li veut niant,  
 Se par fiance se compleint  
 A lui d'Amors, qui le contreint,  
 Nul nel deit tenir a vantise,

- 345 Car se il l'aimme tant et prise  
 Que son dit volentiers escout,  
 Il li plait et delite mout  
 Qu'a poinnes se puet saouler,  
 De son estre sovant conter;
- 350 Car volentiers raporte en boiche  
 Chescuns ce que a cuer li toiche.  
 Vers toz autres se doit celer  
 Amans a covrir son panser

- 355 **Q**ui bien le çoile, muez en vaut;  
 Mais de ce gaires ne me chaut.  
 Cui Amors vuet bien entreprendre  
 Il n'ai poir de soi desfandre.  
 Or amoit qui amer voudrai,  
 Car de beauté vos conterai.

- 
- 345 Quar se il l'aime tant et prise,  
 Que son dit volentiers escout,  
 Il li plest et delite mout,  
 Qu'a paine se puet saouler  
 De son estre sovent conter;
- 350 Quar volentiers raporte en bouche  
 Chascuns ce que au cuer li touche.  
 Vers toz autres se doit celer  
 Amanz, et couvrir son pensser.

- 345 Car ce il l'aimme tant et prise  
 Que son dit volentiers acout,  
 Il li plait et delite mout,  
 Q'a poinnes ce puet saoler  
 De son estre sovent conter;
- 350 Car volentier raporte en boche  
 Chascuns ce ke au cuer li toche.  
 Vers toz autres ce doit celer  
 Amans, et covrir son penser.

**C**i fait poirisons a savoir  
 355 Que nuns qui soit ne puet avoir  
 Cen en bon cuer nen apertei,  
 C'il n'aime ou c'il n'ait amei.

- 345 Que icil aime tant et prise,  
 Qui son dit volontiers escout,  
 Il li plaist et delite mout;  
 Qu'a peine s'en puet saoler,  
 De son estre sovent conter;
- 350 Que volentiers reproche en boche  
 Chescun ce que au cuer li toche.  
 Vers toz autres se doit celer  
 Amanz et covrir son penser.

**C**i definc d'Amors le conte;  
 Qui mal lor veut, Dex li dont honte.



# **LES QUATRE CHANSONS.**





## I.

- Tant com je fusse fors de ma contree, 86 d.  
 Ne detüst pas a moi joie venir,  
 Car quant repren la bien fete senee,  
 Moi est avis, nel doie reveir.
- 5 Ensus de li ai fet grant demoree  
 En une terre, ou estre ne desir;  
 Muez amasse la, ou ele fu nee.  
 Liez fui, quant vi de Blois ma retournee,  
 Et je bien sui que m'en du revcnir
- 10 A la tres plus bele riens qui soit nee,  
 A qui je sui, se me veut retenir.  
 Por Deu li pri, qu'ele est tant honoree,  
 Car chascun[s], qui la voit, est en desier,  
 Qu'ele ait de moi merci sanz demoree.
- 15 El país sui, ou cele, est, pui m'agree,  
 Si ne puis pas a mon vouloir ve[n]ir,  
 Car tant redout la cruel gent baece, 87 a.  
 Que je n'i os ne aler ne venir.  
 Meuz [aim] de li avoir dure pensee,
- 20 Que d'une autre molt granz biens a tenir;  
 Tant aim de li la douce renomee.  
 Si me dont Deus de la tres bele nee  
 Joie et solaz, si con je le desir,  
 Que nule riens fors s'amor ne m'agree,
- 25 Si m'a atret a son tres douz plesir.  
 Deus! ert ce ja, que la tiengne a celee  
 Entre mes braz mi a mi a loisir?  
 Oil, s'Amors veut que j'aie duree.
- Dame, por qui j'ai si liee pense[e],  
 30 Qu'autre joie ne s'i puet aatir,  
 Nus qui vos ait veu(e)e n'esgardee,

Ne se porroit de vos loe(e)r tenir,  
 Qu'avec biauté vos est bonté doublee  
 Si m'en doi molt amer et chier tenir,  
 35 Quant j'ai bonté et biauté enamee.

## II.

Par trop celer mon corage  
 Ne puis a joie monter,  
 Et si retieng a outrage  
 De trop gehir mon penser.  
 5 Ne plus qu'on puet sanz amer 87b.  
 Avoir pris ne vasselage(s),  
 Ne puet on tenir a sage  
 Homme, qui trop set celer.  
 En toute chose a mesure,  
 10 Qui bien garder i sauroit;  
 Mes vila[i]ne Amor[s] n'a cure  
 D'esgarder reson ne droit.  
 Je di que cil se deçoit,  
 Qui n'a soig de cov(ov)erture,  
 15 Et que, plus s'i asseüre,  
 Graingnor damage reçoit.  
 Rire et bele bouche fere  
 Puet on, ce diën[t] la gent;  
 On note bien au viaire  
 20 Et au fol contenment  
 Mainte folie souvent.  
 Por ce se doit on retre[re],  
 Et meuz en fet son affere,  
 Qui se cuevre sagement.



## III.

- Puis que me sui de chanter entremis,  
 Chançon ferai de la bele au vis cler  
 Qui m'a mon cuer en si grand pensé mis, 87 c.  
 Comment on puet plus sagement amcr.
- 5 Quant plus i pens, et mains i puis trouver,  
 Se je ne faz des mesdisanz amis  
 Et des felons qui me suelent grever.  
 Ame[r] ne puis ceus, qui si m'ont grevé,  
 Car ne truis pas en mon cuer l'acheson.
- 10 Forcier me puet Amors, mais par mon gré  
 N'amerai mes en mon vivant felon  
 Ne mesdisant, qu'il senblent le gai(a)non,  
 Que quant il ont devant gent biau parlé,  
 Au departir mordent en traison.
- 15 Les traïtors doit l'on bien eschiver,  
 Qui le porroit fere sanz mesprison;  
 Mais puis qu'Amors(s) le plest a commander,  
 Müer m'estuet mon cuer, on vueile ou non;  
 Si me metrai du tout en abandon 87 d.
- 20 De son vouloir et son talent garder,  
 Car je li doi du fié, dont sui ses hon(s).  
 Ma dame, en qui sont trestuit mi desir,  
 Se j'ai bien fet vostre commandement,  
 Ne m'en [doit] pas por ce maux avenir.
- 25 Mes si fet voir, trop me secorez lent;  
 Ne vous puis mes plus celer mon talent  
 Et sachiez bien qu'il me couvient [morir],  
 Se ne m'aidiez tost et isnelement.

## IV.

Merveil moi, que chanter puis  
 Quant Amors ne m'en semont,  
 Vrai amor nul leuc ne truis  
 Qu'Amor[s] faut par tout le mont.

- 5 Et puis qu'Amors est faillie,  
 Si faut sens et cortoisie.  
 Et cil troi qui Amor(s) font,  
 Quant il failent, par reson la desfont.  
 Honors et sens est destruis,
- 10 (Et) Amors dechiet et deront,  
 Faus cuers qui d'Amor(s) est vuis,  
 Vers Amor(s) pas ne respont.  
 Teus ne pueent amer mie,  
 Qui sont plain de tricherie;
- 15 Tant metent por fere pont,  
 Que Deus les het et Amors les confont.  
 Comment que chascuns soit duis  
 De ceus qu'Amor(s) trichant (et) vont,  
 Amors set toz les reduis
- 20 De ceus qu'aservie l'ont.  
 Ensi est la gent honie  
 Qui maintiennent vilanie.  
 Lors porré monter amont,  
 S'Amors fait bien ceus, qui servie l'ont.
- 25 Cil qui d'Amor(s) est estruiz,  
 C'est cil qui meuz la despont.  
 Amors, je le vos repruis,  
 Le douz mal qui me confont.  
 Et la paine qu'a[i] sentie,
- 30 Encor ne m'avez merie.  
 Joie aurai (mes), mes ne sai dont,  
 Se a merci ma dame ne s'apont.
- Mes quant je merci li prie,  
 S'ele trop l'ami detrie,
- 35 Vers moi desloial seront  
 Mes cuer[s] et sa biauté, qui m'ocirrent.

\* { 2 } Druck von G. Zahn & H. Baedel, Kirchhain N.-L. { 2 } \*





